Journal catholique, diocésain, régional.

Le Richelieu

Pour l'Union de la vallée du Richelieu

Déclaré Organe officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937.

VOL. 3 No. 35 — SAINT-JEAN, JEUDI LE 19 MAI 1938 — Cinq sous le numéro

MGR L'EVEQUE EN TOURNEE

A Chambly dimanche dernier. A Verchères et Boucherville.

Son Excellence Mgr A. Forget a continué à Chambly-Bassin, samedi et dimanche, sa visite pastorale.

Mgr l'évêque, après être débarqué au presbytère, où se trouvaient réunis MM. les abbés Fonrouge, curé, Rancourt, vicaire, C. Boyer, curé de Chambly-Canton et le R. P. Villeneuve, O. M. I., supérieur du juniorat, se rendit au cimetière paroissial pour y prier pour les morts. Puis de retour à l'église, il administra le sacrement de la confirmation à environ 150 petits enfants.

Dimanche, Son Excellence dit la messe de 8.30 hrs, adressa la parole aux messes, puis causa de catéchisme avec les enfants au cours de l'après-midi.

Samedi et dimanche prochains, Mgr l'évêque visitera Verchères, et mercredi et jeudi prochains, il sera à Boucherville.

o-o-o

DECES DE MME GEORGES MORIN

Survenu à l'hôpital de Saint-Jean, vendredi. — Les funérailles ont eu lieu lundi, à Notre-Dame.

Vendredi dernier, est décédée, à l'hôpital de Saint-Jean, Mme Georges Morin (née Césarée St-Amand). Elle était âgée de 62 ans.

La défunte laisse dans le deuil, quatre fils: MM. Georges, Henri, Arthur et Diogène Morin, tous de cette ville; trois soeurs: (Adèle) Mme E. Lizotte, (Rosa) Mme Ernest Pelletier, (Florida) Mme Joseph Duval; deux frères: MM. Frank et Paul St-Amand.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église Notre-Dame. M. le curé P. D. Labrèche fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Gamache et L. Lamarre, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de Notre-Dame, sous la direction de M. G. Signori, rendit la messe de Perrault.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Horm. Guertin, Adélard Roy, Amédée Roy, Amédée Charest, Eustache Gaudreau et Arsène Alexandre. Portaient les rubans de la bannière: Mmes Delphis Benjamin, A. Collin, J. A. Bédard et E. Longtin.

Mmes Léon Bisson et Anthime Charbonneau firent la quête.

M. Euclide Roy portait la bannière.

Les porteurs étaient MM. W. Charest, Ls. Bergevin, E. Lizotte, Ern. Pelletier, Amédée Charest, Arsène Alexandre.

"Le Richelieu" présente ses sympathies à la famille.

o-o-o

POUR L'EDITION PROCHAINE

Jeudi prochain, étant fête de l'Ascension, le journal devra être imprimé une journée plus tôt. Nous prions nos annonceurs et nos correspondants d'en prendre note afin de faciliter notre travail en nous remettant leurs textes plus tôt.

MGR A. LAFORTUNE

M. l'abbé Albini Lafortune, le dévoué directeur de l'"Action Populaire", hebdomadaire de Joliette, depuis 1923, vient d'être appelé par Rome pour remplacer sur le siège de Nicolet, le regretté Mgr Brunault.

S. E. Mgr Papineau l'avait nommé en décembre dernier, directeur de l'Action catholique dans son diocèse.

A Mgr Lafortune, confrère d'hier, qui s'est intéressé à l'oeuvre du "Richelieu", nous présentons nos hommages et nos voeux.

OBSEQUES DE JOSEPH LORD

Jeudi dernier, en l'église de St-Edmond.

Jeudi, le 12 courant, avaient lieu en l'église de Saint-Edmond, les funérailles de M. Joseph Lord, décédé subitement le 9, à l'âge de 69 ans et 1 mois. M. l'abbé Rosario Vaillancourt, officiait, assisté des abbés A. Gamache et L. Lamarre, comme diacre et sous-diacre pendant qu'à l'orgue, la chorale rendait la messe des morts harmonisée de Perrault.

On remarquait dans le choeur: M. l'abbé Léo Raymond, aumônier du cercle Mgr Forget de la J. I. C. et M. l'abbé Aimé Charette, aumônier de l'Adoration Nocturne.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. Joseph Meunier, Adolphe Proulx, Jos. Rouiller, Horm. Thibodeau, Achille Pelletier et M. Duquette.

Lui survivent cinq fils: Octave, de Rochebeaucourt, Abitibi, Zéphir, Hector, Eugène de Saint-Jean et Maurice de Sherbrooke; deux filles: Marie-Anne et Germaine du toit paternel. Un frère, M. Adélard Lord, de Springfield, Mass.; une soeur, Mme Adhémar Desranleau, née Hélène Lord, de Notre-Dame de Stanbridge et 13 petits-enfants.

Son épouse, née Orise Langlois, l'avait quitté il y a trois ans pour aller recevoir là-haut la récompense d'une vie chrétienne parfaite. Dieu n'a pas voulu que ces deux époux fussent plus longtemps séparés. La place était prête; il fallait la remplir. Que sa sainte volonté soit faite.

La famille, à l'occasion de ce deuil, a reçu de très nombreuses marques de sympathies. Le Richelieu s'empresse d'y joindre les siennes.

o-o-o

A l'hôpital de Saint-Jean

Lundi soir, 30 mai, aura lieu à l'hôpital de Saint-Jean, la collation des grades aux gardes-malades finissantes de l'institution qui sont au nombre de cinq, cette année.

Ce sont Mlles Stella Lussier, Louise Daoust, Cécile Blais, Françoise Comeau et Gertrude Laberge.

AVIS IMPORTANT

Re: Ordonnance No. 4

Dès lundi prochain, le 23, une représentant de l'Office des Salaires Raisonnables sera à Saint-Jean, où patrons et ouvriers qui désirent avoir des renseignements au sujet de l'Ordonnance No. 4, pourront le consulter. Ils n'auront qu'à s'adresser, à partir de lundi, à 112 Richelieu, au bureau de M. Paul Beaulieu, C. A. Tél. 96.

Monsieur Paul Beaulieu à bien voulu mettre son bureau de la rue Richelieu à la disposition du représentant de l'office, afin que tous les citoyens de Saint-Jean puissent obtenir toutes les informations désirées sans avoir à se rendre à Montréal.

(Communiqué)

o-o-o

MME NICHOLSON EST DECEDEE

Mercredi soir à sa demeure.— Les funérailles auront lieu, samedi, à 9 hrs, à la cathédrale.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de Mme Thomas Nicholson, (née Marie-Rose Leclerc). Elle était âgée de 71 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux filles: (Marguerite) Mme Henri Bourassa, de Dorval, Mlle Thérèse, de St-Jean; quatre fils: Patrick, restaurateur de cette ville, Georges, de Hartford, Conn., Edouard, de Pennsylvanie et Maurice, de Valleyfield; une soeur, Mme Joseph Girard, de Bonfield, Ill., un frère, M. Joseph Leclerc, d'Henryville.

Mme Nicholson est exposée à sa demeure, 220, rue Champlain et les funérailles auront lieu samedi matin à 9 hrs (heure avancée) à la cathédrale.

"Le Richelieu" prie la famille Nicholson d'accepter ses sincères sympathies.

o-o-o

REUNION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir, au local et à l'heure ordinaires, la Chambre de Commerce de Saint-Jean tiendra son assemblée mensuelle.

Les membres sont priés d'être présents.

Roses de Dollard

Soyons fiers de porter "rose à la boutonnière" à l'occasion de la fête de Dollard. Cette petite rose rouge bien symbolique nous rappelle le dévouement du héros et de ses compagnons qui ont versé leur sang pour leur patrie. Achetons les roses que nous présenteront les Scouts en fin de semaine.

Cercle Mgr Forget, de la J. I. C.

IMPOSANTES OBSEQUES DE MGR J. G. PAYETTE

La cérémonie de la translation des restes. — S. E. Mgr Forget chante le service. — Remerciements.

Translation des restes

La translation des restes de Mgr J.-Geo. Payette, P. D., curé de Longueuil, a été faite vendre soir, cérémonie à laquelle tout Longueuil prenait part.

La levée du corps au presbytère fut présidée par Mgr J.-E. Coursol, P. D., V. G., assisté des curés Albert Lessard, de St-Lambert et J.-A. Ecrément, de Saint-Maxime. Ensuite le cortège se mit en marche.

Les porteurs honoraires étaient MM. les curés Carrière, de St-Félix-de-Valois, P.-D. Labrèche, de N.-D.-Auxiliatrice, Alph. Préfontaine, retraité, J.-A. Picotte, de Laprairie, N. Labrosse, de St-Luc, et Auguste Lefrance, de Ste-Julie.

Venaient à la suite, par ordre, le desservant de la paroisse, M. l'abbé Elisée Choquet, D. Ph., Mgr Louis Lapierre, V. A., de Szepinkai, ayant comme assistants les abbés Alcide Gareau et Napoléon Poirier.

On remarquait parmi un nombreux clergé, M. le chanoine Z. Alarie, les curés J. O. Gauthier, J.-A. Papineau, Ernest Coursol, MM. les abbés Philippe Labelle, Paul Mercille, F.-C.-E. Baker, c. s. v., André Beauregard, Gilles Gervais Jos. Martin, Lionel Beaudry, F.-X. Mongeau, Jean Langis, p. s. s., Paul-V. Patenaude, P. Lapointe, Paul Corbière, Robert Corriveau, O. Bouthillier, Adrien Gamache, R. Archambault, Charles Poirier, H. Lecompte, J. Geoffroy, Léo Raymond et plusieurs autres.

Venaient ensuite, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, vêtus de leurs insignes, les Chevaliers de Colomb, les notables et marguilliers, les professionnels, en habit, le conseil municipal, au complet, avec Son Honneur le Maire Paul Pratt et MM. les échevins; les ex-maires, L.-J.-E. Brais, N. P., et Alexandre Thurber; M. Abias Pépin, M. J.-E. Michaud, Me Antoine Lamarre, C. R., président de la Commission des Utilités Publiques, M. Vincent Dupuis, C. R., M. P. pour Chambly-Rouville.

Au choeur, la récitation du premier nocturne et des Laudes de l'office des Morts fut présidée par Mgr E. Coursol, P. D., V. G., assisté de MM. les curés A. Lessard et A. Ecrément.

Après quelques annonces, la cérémonie se termina par la récitation du chapelet par l'abbé E. Choquet, desservant.

Service solennel

Samedi matin, au lendemain de l'impressionnante cérémonie de la translation des restes, une foule immense et un clergé nombreux ont assisté au service solennel célébré à 10 hrs. par S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque du diocèse de S.-Jean-de-Québec, subséquemment à un premier service chanté à 7 hrs. par S. Exc. Mgr Louis Lapierre, V. A., de Szepinkai, Manchourie. Mgr Forget, officiant, était assisté de M. l'abbé Albert Lessard, curé de St-Lambert, de M. l'abbé A. Ecrement, curé de St-Maxime, diacre d'honneur; de M. Wilfrid Carbonneau, curé de Montréal-Sud, sous-diacre d'honneur; de M. l'abbé André Beauregard, aumônier de Longueuil, diacre d'office; de M. l'abbé J.-Oscar Gauthier, curé de Mackayville, sous-diacre d'office et de M. Lucien Martin, secrétaire et maître de cérémonies.

Durant le service solennel, quatre messes basses furent dites par des enfants de la paroisse, le R. Père Antoine Bouthillier, C. M. X.; M. l'abbé F. X. Mongeau, M. Jean Langis, P. S. S., et M. l'abbé Paul Mercille.

Selon le désir de Mgr Payette, la chorale, aidée de la petite maîtrise du sanctuaire, chanta la messe en chant grégorien sous la direction de M. Marcel Pitre.

Au choeur

Dans le sanctuaire, on remarquait: S. Exc. Mgr Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; Mgr Louis Lapierre, V. A., de Szepinkai; Mgr J. Conrad Chaumont, P. A., V. G., Montréal; Mgr Edmond Coursol, P. D., v. g., St-Jean; Mgr L.-A. Dubuc, P D., curé de S.-Jean-Baptiste de Montréal; Mgr L. A. Senécal, P. D., curé de St-Denis-sur-Richelieu; Mgr Ferréol Jobin, P. D., curé de Varennes; Mgr Armand Chaussé, P. D., supérieur du Collège de St-Jean; M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal; MM. les chanoines Auguste Picotte, Joseph Picotte, J.-A. Roch, J.-H.-Z. Alarie, M. l'abbé Philippe Perrier, ancien curé.

R. Père Mathieu, O. F. M., des Trois-Rivières; R. Père Viateur, O. F. M.; M. l'abbé Henri Lecompte, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse; M. l'abbé Pierre Gauthier, supérieur du Collège de l'Assomption; R. Père Paul Emile Levesque, O. M. I.; R. Père Bissonnette, provincial des Pères Blancs; R. P. Gauthier, des pères blancs; R. Père Joachim, S. J.; M. l'abbé Eudore Charbonneau, curé de S.-François d'Assise; M. l'abbé J.-L. Olivier, curé; M. l'abbé Eugène Poirier, vicaire et M. l'abbé Joseph Lalumière, tous trois de Ste-Catherine de Sienne; M. l'abbé G.-A. Fonrouge, curé de Chambly; M. l'abbé J.-A. Picotte, curé de Laprairie; M. l'abbé Eugène Gareau, visiteur d'école de la Commission Scolaire de Montréal; M. l'abbé Alcide Gareau, aumônier à S.-Bruno; M. l'abbé Emile Léonard, aumônier de S.-Arsène; M. l'abbé A. Duplessis, M. l'abbé Gilles Gervais, aumônier de S.-Lambert; M. l'abbé J.-A. Gratton, curé de S.-Nicolas; M. l'abbé J.-E. Dubuc, curé de S.-Valentin; M. l'abbé J.-H. Leduc et M. l'abbé Jacques Brassard, tous deux vicaires à S.-Louis de France; M. l'abbé M. Paiement, de Boucherville; M. l'abbé Hercule Guay, curé de S.-Josaphat; M. l'abbé Alphonse Cloutier, directeur du Séminaire de Ste-Thérèse; M. l'abbé Romain Boulé, principal de l'Ecole Normale de S.-Jean, Qué.; M. l'abbé W. Charbonneau, desservant de la cathédrale de S.-Jean; R. Père J. M. Cadieux, c. s. v.; M. l'abbé J. Théoret, préfet des études au Collège de Saint-Jean; M. l'abbé J.-A. Gibeault, curé de S.-Eusèbe; M. l'abbé J.-A.-A. Papineau, curé de S.-Paul; M. l'abbé Lionel Beaudry, en repos à Longueuil; M. l'abbé Ernest Coursol, curé de S.-Amable; M. l'abbé A. Lafrance, curé de

(Suite à la page 13).

UNE SEANCE PEDAGOGIQUE A L'ECOLE NORMALE

Sous la présidence de Son Excellence Monseigneur A. Forget, Evêque de Saint-Jean.

Vendredi soir, les élèves de l'Ecole Normale de Saint-Jean donnèrent une première preuve de la formation pédagogique qu'elles reçoivent dans leur institution.

M. l'abbé R. Boulé, principal de l'Ecole présenta d'abord à Son Excellence les hommages de l'assistance nombreuse, soulignant le quatrième anniversaire de l'élection de Monseigneur notre Evêque au siège épiscopal du nouveau diocèse de Saint-Jean.

Le programme de la séance indiquait ensuite une heure d'enseignement pratique. Dans une leçon de liturgie donnée à un groupe de normaliennes, Mlle Françoise Roy, élève de la 4e année, Cours Supérieur, E. N., révéla les aptitudes pédagogiques de la vraie institutrice. Mlle Thérèse Shaffer, élève de 3e année de l'E. N. fit exécuter à une classe de 3e année C. E., quelques exercices de solfège; cette courte leçon fut aussi justement appréciée. Mlle M.-J. Bombardier, élève de 4e année E. N. intéressa ensuite l'assistance au cours d'une leçon d'agriculture dont le sujet était "Le Blé". La critique de ces leçons fut faite respectivement par Mlles Jeanne Chagnon, Marguerite Denault et Annette Hébert. Préparées au moyen de méthodes rationnelles et de procédés intuitifs adaptés à chaque classe, ces leçons ont provoqué l'intérêt des auditeurs; aussi les jeunes institutrices furent-elles applaudies. Les chères petites élèves de la classe d'application remplirent leur rôle et elles méritèrent d'être félicitées.

Un chant "Le Blé qui lève" termina cette première partie du programme.

Une étude pédagogique sous forme de débat fut ensuite présentée par des Normaliennes des Cours Supérieur et Complémentaire. Le sujet du débat est celui-ci: "L'institutrice moderne remplit mieux sa mission que l'institutrice d'autrefois."

Mlles Francine Gravel et Yvonne Paré défendirent la cause de l'institutrice moderne, tandis que Mlles Fernande Morency et Lilly O'Meara défendirent celle de l'institutrice d'autrefois. Mlle Thérèse Paquette agissait comme présidente.

M. J. G. Marien, Inspecteur Régional, M. A. Brillon, Inspecteur du district de Saint-Jean, et M. L. Gignac, Inspecteur du district de Laprairie, formaient le Jury.

Au cours du débat, ce qui captiva surtout l'attention et fit le charme du débit, ce fut la personnalité ponctuée qui se révéla dans chaque adversaire. De part et d'autre la question fut traitée d'une manière assez complète. L'affirmative plaida vivement en faveur de l'institutrice moderne qui sait mettre au service de l'école les progrès de son siècle; la négative, à son tour fit joliment revivre devant l'auditoire la chère maîtresse d'école d'autrefois qui au prix des sacrifices nombreux qu'elle savait s'imposer, devait bien souvent se donner à elle-même la formation pédagogique requise par sa mission.

Le débat terminé, et après délibération des Membres du Jury, M. le Président M. J. G. Marien déclara devant l'assistance: Mlle Lilly O'Meara remporte la palme avec une moyenne de 28.2 sur 30 points. C'est elle en effet qui donna le meilleur travail au point de vue du fond, de la forme et du débit... c'était solide, bien construit et présenté d'une voix sympathique, naturelle et assurée. Sa collègue, Mlle Fernande Morency fut aussi à la hauteur de sa mission. Du côté de l'affirmative, Mlle Gravel avec sa partenaire, Mlle Paré défendirent leur cause avec force et conviction.

Son Excellence prit ensuite la parole: "Ne devrais-je pas plutôt garder le silence et nous laisser partir, emportant dans nos âmes le doux souvenir des choses que nous avons entendues... Je suis cependant content de me faire votre interprète pour féliciter les futures institutrices qui on donné ces leçons bien préparées. Nous admirons la maîtresse moderne, mais notre mémoire ne nous remet-elle pas sans cesse au coeur le souvenir de nos institutrices d'autrefois, elles ont eu leur mérite, elles aussi. On a fait allusion, il y a un instant aux succès remportés par une ancienne institutrice qui me fut toujours chère. Je rends hommage à cette vénérable maîtresse d'école, Mlle Roy, qui est retournée à Dieu, il n'y a pas plus de deux ans. Mlle Roy enseignait la géographie sans manuel mais au moyen du procédé intuitif de la carte murale; comme elle savait bien donner des vues d'ensemble de la géographie terrestre et de la géographie humaine; à douze ans, au sortir de l'école, je savais ma géographie.

J'apprécie l'institutrice moderne, et Messieurs les Inspecteurs, MM. les Commissaires, je recommande ces futures maîtresses à votre souvenir.

S'adressant ensuite aux Normaliennes, Son Excellence ajouta: "Je vous félicite encore de votre travail et je forme des voeux pour votre avenir. Bientôt, pour quelques-unes d'entre vous, la carrière de l'enseignement s'ouvrira; je souhaite que vous soyez toujours de véritables institutrices dont l'idéal soit de former des chrétiens sincères, par l'enseignement profane inspiré d'une mentalité surnaturelle qui tourne l'âme de l'enfant vers les vérités éternelles."

Assistaient à cette soirée, outre Son Excellence Mgr l'Evêque, qui présidait, MM. les abbés R. Boulé, principal, W. Charbonneau, desservant, J. A. Gareau, aumônier, L. Messier et Antonio Rousseau, du séminaire, MM. les inspecteurs J. G. Marien, J. A. Lefrançois, L. Gignac, Arsène Brillon et C. A. Schaffer, de Montréal, M. le principal Héroux et son assistant E. Morency, de Montréal, MM. les commissaires d'écoles, M. Choquette, président, J. E. Dupuis, Paul Beaulieu et Lionel Grégoire, de Saint-Jean; G. Rémillard, président, Geo. Durocher, Ls. St-Germain, Stanislas Georges et Grégoire Chartrand, de Notre-Dame, MM. les agronomes St-Arnaud, Giroux et Marsot et plusieurs parents d'élèves.

o-o-o

CHIEN VOYAGEUR

Les agents du Canadien National entre la Reine et Flanders sont perplexes. Un chien St-Bernard, ami des enfants de l'endroit, n'a pu encore se faire à l'idée d'être délaissé toute la journée par ses jeunes amis qui vont à l'école. Aussi, tous les matins, il emprunte le train du Canadien National pour se rendre au wagon-école No. 3, stationné près de La Reine, Abitibi, et prendre part aux amusements des enfants durant la récréation.

Retraite fermée prêchée en anglais

A la Villa Saint-Jean

Il y aura à la Villa Saint-Jean une retraite prêchée en anglais, commençant, samedi prochain, le 21, vers les 8 hrs du soir, pour se terminer, mardi prochain, le 24 courant, vers les 4 hrs de l'après-midi. Tous les paroissiens de langue anglaise, appartenant aux différentes paroisses de la Ville de Saint-Jean, sont particulièrement invités à y prendre part. Bienvenue aux autres qui désireraient se joindre à eux. On peut retenir une chambre en s'adressant à M. l'abbé Deslauriers, au Collège, ou à la Villa Saint-Jean.

o-o-o

Les anciens de Farnham

Tous les Anciens du Collège Saint-Romuald, Frères de l'Instruction Chrétienne, sont chaleureusement convoqués pour le dimanche, 22 mai, à l'occasion du conventum annuel.

La grand'messe solennelle aura lieu à 10 heures 15 (h. avancée). La photo et le banquet suivront.

Le Révérend Frère Edgar, missionnaire en Afrique, sera notre hôte d'honneur.

La réunion amicaliste de cette année annonce un succès sans précédent.

Albani Richard,
Président.

N. B. — Pour plus d'informations, s'adresser à Monsieur Georges Rainville, 27, rue Salaberry, Saint-Jean, P. Q., Tél. 772-M.

o-o-o

Le roi et la Reine à Glasgow

Glasgow, Ecosse (par cable). — Leurs majestés le roi George et la reine Elisabeth ont visité aujourd'hui la grande exposition impériale à Bellehouston Park et se sont particulièrement intéressés au pavillon canadien. Le roi et la reine se sont arrêtés plusieurs minutes devant le stand du Canadien National, le premier pour examiner la grande carte du Canada et la seconde pour se faire expliquer le mécanisme des photographies tournantes. Devant celle représentant l'intérieur des wagons-salons, la reine Elisabeth a remarqué "que les fauteuils semblaient très confortables."

Leurs Majestés étaient accompagnées de l'Hon. Vincent Massey, représentant du Canada en Angleterre et de l'honorable Walter Elliott, secrétaire général pour l'Ecosse.

Vous avez besoin de livres?

Visitez...

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

REUNION DU CONSEIL DIOCESAIN DES SCOUTS

A Saint-Jean, mercredi, le 11 mai 1938

Mercredi, le 11 mai, à la Centrale Catholique, avait lieu la réunion du Conseil diocésain des Scouts Catholiques, sous la présidence de Me Philippe Lamarre, commissaire diocésain, de Longueuil; M. l'abbé Antonin Legendre, aumônier diocésain, et Me Ariste Brassard, de Saint-Lambert, commissaire des Routiers, étaient présents, ainsi qu'une vingtaine de chefs et d'aumôniers du diocèse.

M. le commissaire Lamarre fit rapport des initiatives qu'il a prises pour assurer l'extension du mouvement dans le diocèse, et dit ses espérances de progrès.

Les rapports mensuels du Scoutmestre diocésain Léo Provost montrent que le Scoutisme est en progrès dans le diocèse quant aux effectifs, mais on constate que le nombre de chefs est insuffisant. C'est pourquoi le Conseil reçoit avec joie du Commissariat provincial l'assurance que de nouveau cette année, il y aura camp de perfectionnement pour les chefs, dirigé par le chef Dhavernas, des Scouts de France; on a réservé deux places pour le diocèse de Saint-Jean.

En vue d'assurer le perfectionnement des chefs de patrouille et de préparer des cadres pour l'avenir, le Conseil diocésain décide d'organiser pour les 26, 27 et 28 août prochains un camp de C. P., sous la direction d'un chef étranger au diocèse, assisté d'un chef local.

Il est décidé qu'un grand ralliement de toutes les unités diocésaines aura lieu à Saint-Lambert, les 2 et 3 juillet prochain. Déjà l'activité règne dans plusieurs troupes pour préparer les démonstrations et les concours qui auront lieu à cette occasion.

A l'exemple de tous les groupements de jeunes, le mouvement scout sera représenté au Congrès Eucharistique National de Québec. Chaque troupe du diocèse aura au moins un représentant au Congrès.

A l'issue de la réunion, au Nazareth Scout, fut servie une légère collation préparée par les Scouts de la 1ère Saint-Jean, sous la direction du chef Albert Girard. Tout en se réconfortant, les visiteurs purent examiner avec intérêt les coins de patrouille, meublés et décorés avec ingéniosité, originalité et bon goût.

La prochaine réunion du Conseil diocésain aura lieu le 8 juin à Mackayville.

TAXI

CHARS 5 ET 7 PASSAGERS
VOITURES DE LUXE

BARSALOU & FRERE, propriétaires

Demandez nos prix pour longs voyages.

Saint-Jean
Iberville
20c
Tél. 961

La Pharmacie...
"REXALL"

QUALITE
SERVICE
PRIX RAISONNABLES

Nous désirons avertir notre nombreuse clientèle que malgré les travaux de réparations actuellemeut en cours, nous continuerons à servir chacun de nos clients aussi rapidement que nous l'avons fait dans le passé et toujours à des prix des plus raisonnables.

Giroux & Poulin
Enr'g
55 St-Jacques St-Jean
Tél. 35

Tél. 131
Rés: 454

J. P. MEUNIER
Optométriste-Opticien
★ SPECIALISTE DE LA VUE ★

CONSULTATION :—Tous les jours de 9 a. m. à 6 p. m.
Les vendredi et samedi soirs jusqu'à 10 hrs.
Les autres soirs sur appointement.

(Deux optométristes à votre service).
J. P. MEUNIER et ROLAND MEUNIER

214, rue Richelieu -:- Saint-Jean P.Q.

REDACTION et ADMINISTRATION
112, rue St-Jacques, Tél. 512
C. P. 216, — SAINT-JEAN, P. Q.
Abonnement : St-Jean et étranger : $2.00
Canada : $1.50
Publié par
"Les Editions du Richelieu, Ltée."

LE RICHELIEU

Directeur: PAUL L'ECUYER

TÉL. 891
JEAN MARIE THUOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste de la vue
27 ST-JACQUES ST-JEAN, P. Q.

SAINT-JEAN, JEUDI LE 19 MAI 1938

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée.

LA PRESSE COMMUNISTE A TRAVERS LE MONDE

On vient de clore au "Russicum", à Rome, une exposition de caractère strictement privé sur la presse communiste à travers le monde.

Le Père Joseph Ledit, s. j., l'érudit rédacteur de la Revue "Lettres de Rome sur l'athéisme moderne", avait ramassé un nombre imposant de documents sur ce sujet. Il voulut les communiquer aux clercs étudiants de la Ville Eternelle dans le but de leur faire concevoir une idée juste de la force communiste dans le monde, de l'extension de sa propagande, de l'élasticité de ses méthodes, du dynamisme de sa mystique, et, fatalement, de l'ordure de ses publications et de l'horreur de ses caricatures.

Quel en fut le succès?

Il suffisait de suivre la foule silencieuse, sourdement indignée de tant de mensonges, douloureusement blessée de tant de blasphèmes, pour se rendre compte de l'impression profonde produite dans les esprits et dans les coeurs. Le bain est amer; il brûle, il écoeure, comme la saumure, le soufre, mais il est salutaire. On en sort vivifié, aguerri, tonifié. Les "fils de la lumière" sont résolus plus que jamais de se dévouer à la propagation organisée du bien pour faire contrepoids sinon annihiler la propagation du mal, organisée par les "fils des ténèbres".

Il serait vain de vouloir disséquer le documentaire. Contentons-nous de quelques généralités et d'impressions subjectives.

Plus d'un visiteur dut être tenté, croyons-nous, de mesurer la distance qui séparait cette présentation d'une autre exposition qui se tenait à pareille date, l'an dernier, sur la colline du Vatican: je veux parler de l'Exposition mondiale de la presse catholique. Autant l'une cherchait à élever l'homme au-dessus de lui-même, à lui ouvrir des horizons et à mettre du soleil dans sa vie, autant l'autre s'efforçait d'annihiler l'instinct de générosité que la nature dépose en chacun des humains, tâchait de fermer les cieux et de coller l'homme à la terre sans lui laisser aucune possibilité de se dégager jamais.

Dans le hall d'entrée, un immense portrait de Staline nous accueillait, brutal, farouche, trivial, une stupide et malpropre moustache cachant une bouche que l'on devine sanguinaire! Le "Père" des Soviets! Le seul et unique chef de tous les Fronts populaires! Le révolutionnaire cruel, rendu puissant chez lui par une tyrannie inconcevable, puissant à l'étranger par l'intérêt des profiteurs, la haine des sans-Dieu et des sans-patrie, et, le croirait-on, la bêtise de "snobs", soi-disant "intellectuels" ou simplement hystérique et fumiste!!

Dans le monde entier, la presse communiste est organisée à la manière d'un journal: elle a sa direction, son information, sa rédaction.

La direction, elle est unique et dépend totalement de Moscou, cela va de soi. L'information, elle est assurée par les agents moscoutaires, distribués aux quatre coins du monde, surveillants attentifs des moindres pulsations de l'opinion populaire, spécialement à la suite d'incidents politiques de portée internationale. La rédaction, elle est fixée dans la capitale rouge par une trentaine de professionnels et expédiée en vitesse dans toutes les autres capitales du monde qui ne savent pas se protéger. Ainsi, la "Correspondance Internationale", c'est le nom de cet organe supérieur de liaison, maintient tout le monde dans la "ligne". Les "artistes" locaux n'ont plus qu'à adapter leur littérature au génie particulier des nations auxquelles ils s'adressent. Et le mot d'ordre parti de Moscou fait le tour du monde... Qu'on ne vienne donc pas nous dire ensuite qu'il existe différents communismes, les uns plus modérés, les autres plus "intellectuels", les uns politiques, les autres plus sanguinaires, les uns plus révolutionnaires, les autres plus respectueux de l'ordre. Il n'y a qu'un seul et unique communisme, il n'y a qu'une seule et unique presse communiste, comme il n'y a qu'un seul et unique chef, Staline.

Certes, les camouflages et les travestissements sont nombreux et variés: Rassemblement Universel pour la Paix, Congrès Internationaux contre le Fascisme et la Guerre, Amis de l'Union Soviétique, Fronts Populaires sont leurs organes, leur littérature, leurs mots d'ordre en édifiante concordance. Chez les Français, faciles à circonvenir et surtout faciles à diviser les uns contre les autres, on parlera le langage de la haine, de la révolte, on "tendra la main" aux uns pour les précipiter contre les autres. Chez les Anglais, plus circonspects, plus avares d'enthousiasme, flegmatiques et soucieux de leur dignité, on cachera les taches de sang sur les mains, on discutera longuement, froidement. Chez les Américains, idolâtres de leur prétendue démocratie, on agitera le spectre épouvantable de la dictature fasciste ou de l'absolutisme germanique. Ce n'est qu'une question d'élasticité. Le mot d'ordre a été le même. Les documents de l'exposition, à l'unanimité, le prouvent.

Et voici pour terminer, l'idée générale de la salle principale, réservée à la Russie, à l'Espagne et au Mexique.

Deux images se détachent avec un relief puissant: d'un côté, Sa Sainteté le Pape Pie XI, entouré de ses plus récents martyrs, ceux d'Espagne, de l'autre, Lénine et son potentiel de guerre, la presse communiste: 9259 journaux avec un tirage de 5,000,000,000 de copies pour la seule U.R.S.S., les oeuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline tirées à 20,000,000 et 40,000,000 d'exemplaires pour la propagande universelle.

Restons en là. N'allons pas plus loin. Que nous importe de consulter toutes sales caricatures qui déshonorent à tout jamais l'imagination simplement humaine? Que nous sert de consulter avec dégoût tous ces livres pornographiques, ces traités d'éducation sexuelle? Que nous prouvent de plus ces photogravures qui nous montrent des amas grégaires levant automatiquement le poing contre un adversaire invisible? Ou bien ces jeunes orateurs de quatorze ans, les yeux dilatés, les cheveux en broussailles, vomissant d'ignobles blasphèmes en présence de leurs camarades, sous l'oeil encourageant de leurs maîtres?

Non! Ces manifestations isolées de la puissance des ténèbres, prenons les dans leur ensemble sous leur nom spécifique: communisme. Opposons cette masse destructive à la force de civilisation de l'Eglise comme on a fait dans cette salle des deux images du Saint-Père et de Lénine. Et entendons cette voix mystérieuse et entraînante s'élever au-dessus de la gloire dans laquelle vont entrer les nouveaux martyrs: "Pierre, tu es Pierre et, sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. Et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle."

Armand RACICOT, prêtre.

Rome, 27 avril, 1938.

En canot, dans les Laurentides

DE SAINT-MICHEL-DES-SAINTS A FERME-NEUVE

V—AU LAC CLAIR

Plus nous avançons, plus nous remarquons que le portage est mieux entretenu; même les herbes sont fauchées sur une largeur de 5 pieds. Nous approchons du Dépôt du lac Clair, nom donné à un poste central de la Saint-Maurice-Forest-Protective-Association; des aboiements nous en avertissent.

La première rencontre que nous faisons est celle d'une bonne vieille vache canadienne! Nicolas, qui nous précède, croit voir un animal préhistorique. La bête traîne une bûche de 3 pieds de longueur environ: c'est le moyen employé au poste pour garder la vache aux environs et lui enlever l'envie de partir pour Saint-Michel.

Nous croyons voir les bâtiments d'une ferme. Ce sont en réalité de grandes bâtisses en bois rond. Nous en comptons trois grandes et trois petites. Aujourd'hui, comme nous le savons, c'est un poste central pour les gardes-feu. Autrefois, c'était un poste de ravitaillement pour les hommes de chantier, d'où son nom de Dépôt du lac Clair. Il y avait une pension, des dortoirs, des écuries, une forge. Nous pouvons, encore maintenant, identifier ces constructions antiques.

Nous sommes reçus comme des parents par les trois hommes installés en cet endroit. Le cuisinier, en tablier blanc, nous attendait avec une table des mieux préparées; une bonne soupe aux pois, des fèves au lard, tartes aux pommes, gâteaux, crème, etc... Nicolas ne finissait plus de faire l'éloge du cuisinier, éloges d'ailleurs parfaitement mérités. Lullin, voyant la réception qui nous est faite, commence à avoir peur que nous nous décidions de rester là.

Après une courte veillée, où nous nous entretenons du trajet à parcourir, il fallut songer à prendre un peu de repos. Comme on nous avait offert un camp pour passer la nuit, nous ne jugeons pas à propos d'élever notre tente. Hélas! nous devions regretter de ne pas l'avoir fait.

Cette cabane, comme les autres, d'ailleurs, était faite de bois rond. Nous y pénétrons et prenons grand soin de fermer la porte pour ne pas y laisser entrer les maringouins. Deux lits de chantier en fer nous attendaient, sans matelas ni oreillers. Il fallut s'en contenter. Enroulés dans nos couvertures de laine, nous nous jetons sur ces sommiers de fer et nous essayons de dormir. peine perdue: on s'aperçoit qu'un des carreaux d'une des fenêtres est cassé. Il faut sacrifier la toile dont je me servais comme oreiller pour fermer cette ouverture.

C'est ensuite le tour des rats: heureux d'avoir de la visite et probablement attirés par l'odeur de notre fromage, ils dansent une sarabande sur le parquet, bondissent sur le plancher, dancent, crient. Attiré par ce bruit de fête, un porc-épic vient sur la galarie, et demande d'entrer avec ses griffes. Ah non, par exemple, on ne passe pas! Enfin, la fatigue reprenant le dessus, nous nous endormons.

Tout à coup, je sursaute sur mon grabat. Je vois se soulever la toile qui ferme l'ouverture de la fenêtre: un ours grimpe dans la cabane. Heureusement, je m'éveille debout près de mon lit... Nicolas, couché à la partie supérieure de notre lit à deux ponts, faisait entendre des ronflements qui étaient en tout point semblables aux grognements d'un ours!

UNE INDIGESTION DE PORTAGE

"Dans mes membres endoloris, dans mes reins où le sac a creusé son logement, sur ma peau de coureur des bois, tannée par le soleil, les vents et la pluie, je sens toute l'ascèse de la route."

(LA ROUTE, article du Veilleur dans SEPT).

Après nos adieux au dépôt du lac Clair et à ses aimables gardiens, on nous remorque jusqu'à l'autre côté du lac, qui mesure 10 milles de longueur. Le soleil s'annonce très chaud. En nous laissant remorquer ainsi dans le yacht de la compagnie, nous ne sommes pas sans remords: notre fierté est blessée et nous considérons cette traversée, sans fatigue, comme une lâcheté.

Quel beau lac! Quelle belle nappe d'eau entourée de hautes montagnes; ce lac porte bien son nom: ses eaux transparentes laissent apercevoir, même au milieu, le fond de sable gris.

Nicolas et Lullin semblent vouloir faire une grosse journée; je ne suis pas si vaillant ce matin. Espérant que la marche en forêt allait ramener les choses, au normal, je me charge des paquetons. Oh! qu'ils sont lourds! Ils me semblent peser deux fois plus que la veille; j'ai pourtant laissé deux morceaux de savon à M. Saint-Georges au lac Clair! Déjà, Nicolas et Lullin ont beaucoup d'avance sur moi, dans le portage.

Je crois que je vais avoir une indigestion de portages. Mais Lullin, lui, est pris d'une maladie non moins grave, dont il ne se rend pas compte; C'est la maladie d'avancer. Comme le dit si bien White dans "La Forêt": "Cette hantise d'avancer est une véritable maladie qui vous prend, en général, au moment où vous venez de décider que rien ne presse. L'examen d'une carte d'un plan vous y prédispose, et la joie fébrile avec laquelle vous effacez les points de repère de votre trajet en est le principal symptôme."

Ouf! que la vapeur monte! Un violent mal de tête vient s'ajouter à tout cela! La courroie du paqueton me presse le front comme un étau... De peine et de misère, je rejoins mes compagnons au lac Pin Rouge: le canot est à l'eau, les avironneurs attendent. J'ai à peine la force de mettre ma charge dans le canot. Je demande à Lullin s'il a entrepris une course d'endurance! "Ecoute, Viateur, me répond-il; c'est l'habitude qui manque, ça viendra." Moi, je suis convaincu que jamais ne ne m'habituerai à courir les portages dans l'état où je suis. Assis au fond du canot, je reprends un peu mon souffle. Malheureusement, ce ne fut pas long: le lac Pin Rouge était vite traversé.

Encore un portage. Tout se ligue contre moi, les branches, les buissons, les cailloux. (Note de l'éditeur: D'autres témoins font remarquer que le portage en question était bien ordinaire, et n'offrait pas de difficultés exagérées). Je suis forcé, à tout moment, de faire halte. Cette halte est vite faite: je me jette par terre avec mes bagages sur le dos; c'est moins dur que de les déposer un par un, et d'être obligé ensuite de les recharger au départ.

On monte toujours... Nicolas porte son canot une certaine distance et revient me soulager d'un paqueton. Lullin doit être déjà rendu au bout du portage. Enfin, je rejoins mes compagnons. "Ecoute-moi bien, Viateur, me dit encore Nicolas, ce ne sera pas long, on a fini d'avoir de ces portages difficiles."

De nouveau assis dans le fond du canot, nous traversons un autre lac et nous apercevons... un autre portage: "Il va être beau, celui-là", affirme Lullin. Ce fut le plus dur de la journée! Nous montions toujours. A certains endroits, nous étions obligés de nous accrocher les mains aux arbustes pour ne pas rebrousser chemin, entraînés en arrière par notre charge.. En descendant, plusieurs fois, j'envoie en avant de moi le paqueton de la tente et des couvertures. Tout va bien quand le paquet suit un peu le tracé du portage; quelquefois, je suis obligé d'aller le retirer, loin dans le fouillis des branches.

Pendant une de ces descentes, de mon paqueton, un ours, se croyant en sureté sous une souche d'arbre renversé, se voit obligé de déguerpir. Mes compagnons, à qui pe raconte le fait, restent sceptiques: ils ne l'ont pas vu! La peur, paraît-il, m'a fait voir un fantôme d'ours. Je puis assurer qu'à ce moment, j'étais assez fatigué que la crainte ne m'aurait pas fait bouger d'un pouce, pas même devant un ours ou un autre animal sauvage.

Arrivé au bas de la montagne, j'entends Lullin et Nicolas qui causent tout près du lac Bouchard. Seul un petit marais me sépare d'eux. Ce n'est qu'un tapis de mousse épaisse sur laquelle des troncs d'arbres ont été jetés soit par le temps, soit par les hommes pour se faire une route quelque peu passable. Ces troncs d'arbres sont eux-mêmes recouverts de mousse et disparaissent comme des fantômes quand on y pose le pied. Que de chûtes faites avant de me rendre au canot!

Nous nous hâtons de traverser le lac Bouchard, car un orage se prépare à l'horizon. Entre les montagnes, nous voyons de gros nuages sombres tourbillonnement comme la fumée d'une locomotive. Les vagues deviennent de plus en plus grosses; peu importe, les bras sont bons. Nicolas nous donne la direction du portage un mille d'avance. Il croit

(Suite à la page 6)

DIRECTRICE : Béatrice Grenier

LA PAGE FEMININE

"Mieux connaître pour mieux aimer et mieux servir".

ETRE A LA PAGE

Je suis résolument moderne, "à la page" comme bien d'autres! A la page! oui, j'aime cette formule ailée, rapide et claire, et je la fais mienne sans barguigner.

A la page! moderne comme toute autre, mais dans l'esprit et le goût raffiné qui, à toutes les lignes de notre histoire, mettent leur note de grâce et de joie sur la vie.

A la page! avec ce que les siècles incessamment ajoutent à l'héritage du passé, dans le développement normal de la femme, et qui constitue cette merveille de beauté physique et morale, de miséricorde et de charité rayonnante que nous retrouvons partout depuis la petite ouvrière qui prolonge ses veilles laborieuses auprès de sa maman vieille trop tôt, jusqu'à la maîtresse infatigable qui n'est jamais épuisée de dévouement pour former patiemment les jeunes intelligences à ses soins confiés, et jusqu'à cette fille qui a laissé, un jour, sa famille et son toît, pour aller, par delà les mers, soulager des misères et consoler des orphelins qui n'auraient rien su des douceurs de la vie, si elle ne leur en avait apporté un reflet dans les plis de sa robe et de son coeur.

A la page! A la page! pourvu que ces mots chantent toujours, ce qui est beau, élevant, exaltant; car s'il arrivait à quelqu'un de donner à la formule je ne sais quel sens vulgaire et trivial, je répondrais par cette riposte d'un ouvrier à son voisin qui le raillait :

—A la page?... autant que toi, mon vieux, mais quand la page est sale, jamais!

DUX.

VIVRE!

—"Se lever le matin!
Travailler tout le jour!
Prendre ses repas!
Se coucher le soir!

C'est la vie?
Que c'est ennuyeux!...
Ce n'est pas plus grave que ça?
Ce n'est pas la peine d'être vécu..."

Donnons raison à ceux qui parlent ainsi, s'ils n'envisagent la vie, qu'au point de vue purement naturel.

Mais vivre! Vivre! Vivre sa vie, tel que l'Auteur de la vie, le désire!...

Et comment ne pas faire ascension jusqu'au divin, en face des merveilles de la nature?

En fallait-il un artiste pour créer la lumière, le soleil, la terre et la mer!

Qui n'a pas contemplé un de ces jours splendides où le soleil du Bon Dieu, glisse ses rayons sur la verdure avant de les laisser mourir dans l'océan?

En fallait-il une bonté pour garnir la forêt.

Il ferait bien froid, dans une maison toute de pierre, près d'un poêle vide!

En fallait-il une bienveillance pour songer à seconder le travail de l'agriculteur!

Où prendrions-nous le pain si La Providence ne fécondait les champs et les semences?

En fallait-il une puissance pour faire gronder le tonnerre et la tempête!

A qui avons-nous recours, quand les éclairs mettent le ciel en feu?

C'est ça la vie! La vie, c'est la bonté de Dieu, aujourd'hui comme hier et demain.

Que c'est ennuyeux!

Non ce n'est pas ennuyeux pour qui contemple l'Artiste divin, dans sa bonté, sa bienveillance et sa puissance...

Vivre! Vivre! Vivre surnaturellement, mettre du divin, dans sa vie, faire de l'éternel, voir Dieu partout, dans les joies, dans les... peines! Voilà le secret.

Oh! que ça fait mal de perdre son papa, sa maman, de rester orphelin!

Oh! que ça fait mal de se voir cloué sur un lit de douleurs!

Oh! que ça fait mal de sacrifier sa fortune, ses biens par injustice!

Oh! que ça fait mal de faire carême!

Et, ce n'est pas grave, la vie!

Oui c'est grave la vie! La vie c'est le deuil, c'est la pénitence.

Et ce n'est pas la peine d'être vécu?

Oui, c'est la peine d'être vécu!

Sa maman, son papa, ses biens, ses mortifications, on les retrouvera un jour, au ciel.

Ne nous est-il pas, souvent arrivé de toucher du doigt, l'incomparable bonté de Dieu qui ne laisse pas sans récompense, le plus petit sacrifice fait pour Lui seul, vu et su de Lui seul; toi une parole retenue, un bonbon sacrifié, un regard fortifié? Ne goûtons-nous pas alors un contentement intérieur indéfinissable? Et il n'y a pas à en douter, notre bon Maître ne manque pas alors d'inscrire au livre de notre vie, ce petit acte vertueux, surnaturel, et qui a une portée divine, éternelle.

Mais si Dieu récompense si bien un tout petit sacrifice, combien sera belle la récompense promise à ceux qui ne doutent pas du mot trois fois sublime "Vivre".

THERESE.

—o-o-o—

Les proverbes

Nous nous servons parfois d'une expression sans savoir d'où elle vient et même ce qu'elle signifie exactement. La provenance est souvent amusante et la déformation, en passant de bouche en bouche, plus amusante encore. En voici un exemple :

C'est la mer à boire

Se dit d'une entreprise qui présente de grandes difficultés.

Voici, d'après La Fontaine, d'où viendrait cette expression :

Ceci se passait à Samos, en Grèce. Un jour, le philosophe Xantus but jusqu'à en perdre la raison et à se vanter qu'il boirait la mer. Cela fit rire la compagnie. Xantus, soutint ce qu'il avait dit, paria sa maison et, pour assurance de sa gageure, déposa l'anneau qu'il portait au doigt.

Le jour suivant, quand les vapeurs du vin furent dissipées, Xantus fut extrêmement surpris de ne plus retrouver son anneau.

Il avait comme esclave Esope, un grand fabuliste et un sage.

Il apprit à son maître le pari qu'il avait fait et lui dit qu'il était perdu et sa maison avec.

Xantus, épouvanté, pria Esope de lui trouver une défaite, un expédient pour le sortir de ce mauvais pas.

L'esclave, plus sage et plus avisé que son maître, trouva une solution originale.

Le lendemain, tout le peuple de Samos accourut sur le rivage pour être témoin de la honte du Philosophe. Alors Xantus dit à l'assemblée :

—J'ai juré que je boirais toute la mer, mais non les fleuves et les rivières qui se jettent dedans. Que celui qui a gagé contre moi détourne leur cours : alors je ferai ce que je me suis vanté de faire.

Chacun admira l'expédient que Xantus avait trouvé pour sortir de ce mauvais pas.

Espérons, pour la moralité de l'histoire, qu'il aura pris le vin en horreur et qu'il aura libéré Esope.

LA MODE

Cette grande capricieuse
Aime dicter sa folle loi.
Elle est parfois fort ennuyeuse;
On la suit malgré tout. Pourquoi?

Etre à la mode n'est pas rose,
Car — le fait est bien évident —
On ne peut pas avoir grand'chose
Sans débourser beaucoup d'argent.

Après tout, il faut bien se dire
Que sur terre rien n'est parfait.
Aujourd'hui, ce que l'on admire,
Demain on le trouvera laid.

J'adopterai cette formule :
"L'excès en tout n'est jamais beau."
Je ne veux pas de ridicule,
Je ne veux pas être... un tableau!

La mode sans cesse évolue;
Je la suivrai, mais sagement,
Pour demeurer inaperçue.
Le bonheur est là, bien souvent!

Claude Savigny.

Vient de paraître

Le Frère André, C. S. C.
(par Henri-Paul Bergeron, C. S. C.

Mémorial biographique de l'apôtre de saint Joseph, de renommée universelle.

Un volume de 270 pages, orné d'illustrations inédites.

$1.00. Par la poste $1.15

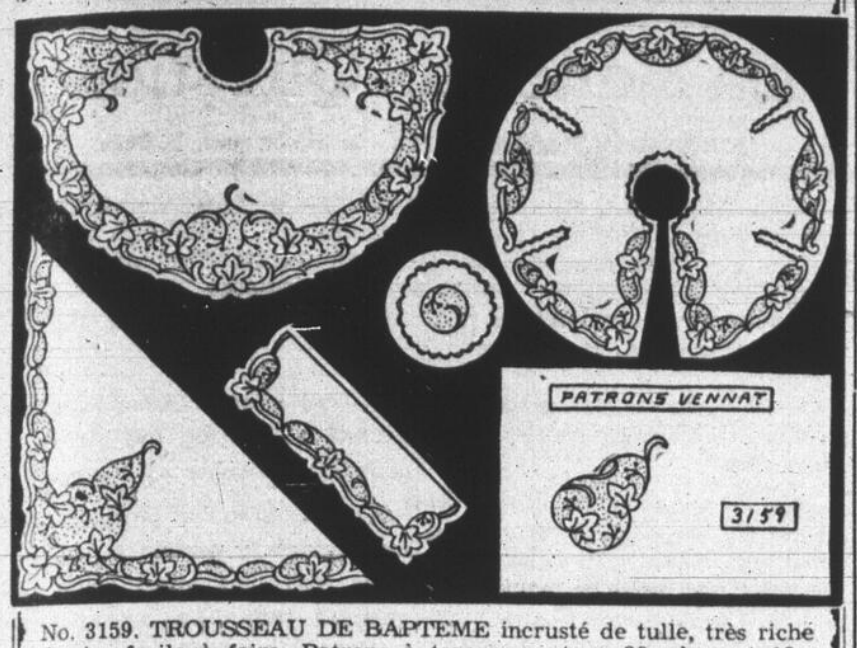
Service de Librairie
LE RICHELIEU
112, St-Jacques Tél: 512
Saint-Jean, P. Q.

Mlles Trahan
MODISTES
annoncent au public de Saint-Jean et des environs, l'ouverture d'un magasin de chapeaux, au
No. 116, rue Saint-Jacques
UNE VISITE EST SOLLICITEE

Mesdames! Mesdemoiselles!
Vous êtes toujours assurées de trouver
chez
Mme P. Bédard
Une ligne complète de lingerie de très belle qualité,
marque "VELVASUEDE" ou autres.
Nous avons aussi un beau choix de coupons de
SATIN, TAFFETAS, CREPE, Etc.,
Vendus à la livre.
Marchandises à la verge, Bas, Gants, Etc.
LA SATISFACTION
DE NOS CLIENTS
EST LE SUCCÈS
DE NOTRE COMMERCE
Mme P. Bédard
130 St-Jacques Tél. 921M St-Jean

L'utile à l'agréable

Patron Vennat



No. 3159. TROUSSEAU DE BAPTEME incrusté de tulle, très riche dessin, facile à faire. Patrons à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, robe 20c, jupon 16c. Perforé manteau $1.00, châle 50c, robe 50c, bonnet 25c, jupon 40c.

Etampage sur matériel du client des 5 morceaux sans fournir le tulle $2.25. En fournissant et faufilant le tulle 1ère qualité $5.00, 2e qualité $4.00. L'étampage donne la coupe.

Etampés sur crêpe-plat pure soie lavable blanc ou rose, deux qualités: Manteau $4.00 ou $6.00. Châle $2.25 ou $3.00. Bonnet 65c ou 75c, robe $2.00 ou $3.25. Jupon $1.65 ou $2.35 Soie pour broder tout le trousseau; lisse floche $1.00. Soie française naturelle, très fine $2.00.

BRODES A LA MAIN PRET A PORTER:

Manteau, bonnet, châle doublé en satin, sur crêpe plat blanc, incrusté de toile $18.00
Robe et Jupon en crêpe 10.00

Circulaire religieuse 5c. Circulaire de baptême 5c. Circulaire de nappes 5c.

LE RICHELIEU, St-Jean.

COUPON VENNAT

Ci-inclus ..... **pour patrons Nos** .....

Adresse .....

Nom .....

Adresse: LE RICHELIEU, 112 St-Jacques, St-Jean.

Faire remise en timbres ou par mandat-poste.—Ecrire adresse lisiblement.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c par an.

MENU

Soupe aux légumes

Côtelettes de veau panées

Pommes de terre à la française

Pois verts *Sauce aux tomates*

Mousse aux fraises

Gâteau délicat

RECETTES

Côtelettes de veau panées

1½ lb. filet de veau.
1 oeuf.
1 c. à s. eau froide.
Miettes de biscuits secs.
Sel et poivre.

Coupez le veau en 6 morceaux de même grandeur, aplatissez les avec la lame d'un gros couteau et assaisonnez de sel et poivre. Battez l'oeuf en ajoutant l'eau froide, ajoutez un peu de sel. Trempez chaque cotelette dans l'oeuf et panez avec la chapelure de biscuits ou de pain, puis faites frire six minutes dans la graisse bouillante. Servez avec petits pois et sauce aux tomates.

—o—

Mousse aux fraises

1 pinte de crême claire.
1 boîte fraises.
1 tasse sucre.
2 c. à s. eau froide.
3 c. à s. eau chaude.
1¼ c. à s. gélatine granulée.

Lavez les fraises, saupoudrez-les de sucre et laissez reposer 1 heure. Pilez-les ensuite et forcez-les à travers une fine passoire, ajoutez la gélatine ayant été détrempée dans l'eau froide et dissoute dans l'eau bouillante. Placez dans un plat d'eau glacée et remuez jusqu'à épaississement. Incorporez ensuite la crème fouettée et mettez en moule. Recouvrez, entourez de glace et de sel et laissez reposer pendant 4 heures. On peut au choix employer des framboises.

—o—

Fourchette

On doit tenir la fourchette de la main gauche, les fourchons baissés, lorsque l'on s'en sert avec le couteau pour couper ou séparer des aliments.

Employée dans la main droite pour porter de la nourriture à la bouche, on la tient les fourchons levés.

Lorsqu'on a fini de se servir de son couteau et de sa fourchette, à la fin d'un service, ils doivent être posés l'un à côté de l'autre, la fourchette les fourchons levés et les manches pointant vers la main droite du convive.

Chez les Guides de Notre-Dame



La Compagnie des Guides Catholiques de Notre-Dame, 3ème Saint-Jean, sous la direction de la Cheftaine Mlle Monique L'Héreault, remercie bien sincèrement toutes les personnes pour le beau et grand travail qu'elles ont accompli, et pour le bon et grand dévouement qu'elles ont témoigné à la compagnie de l'initiative du 1er mai.

Nous remercions aussi pour toutes les nombreuses félicitations reçues.

"Toujours de service — Pour rendre le service".

CHEFTAINE.

—o—

Samedi, nos jeunes Guides de Notre-Dame, après photographie par M. Pinsonneault, s'embarquent gaiement à quatre heures et quart p. m. pour rencontrer leurs soeurs de la Province au grand rallie du Forum.

Le voyage paraît assez long pour les Guides, car elles sont très anxieuses d'arriver; mais, par erreur, un des chauffeurs perd de vue le chef de file, ce qui occasionne un léger retard.

Toutes les compagnies se tiennent sur le trottoir, guettant notre arrivée. L'organisatrice, accompagnée de plusieurs cheftaines, s'avance aussitôt pour nous souhaiter la bienvenue. A la queue leu leu, les guides descendent au local et là, déposent: chapeaux, manteaux, pour remonter ensuite à la salle du banquet.

Mlles H. Laing, M. Lawson, J. Falkner adressent quelques mots de félicitation pour notre réponse à l'invitation de Mme H. D. Warren, chef commissaire du Canada. La cheftaine de camp présente, tour à tour, les compagnies. Chaque division se lève puis salue pendant que l'assistance applaudit.

Enfin! Le souper commence. Des tulipes, disposées çà et là, sur les tables, donnent une note de gaieté. Tout en desservant les tables à la chaîne, les guides entonnent "Le Clairon". Les petites boîtes bleues, contenant les goûters, glissent sur les planches vernies.

Après quelques minutes de marche, les guides se rendent au Forum où chaque division de Montréal doit présenter son numéro.

Remerciements à MM. Godin, Lavigne, Moquin, Lyon et Sylvestre pour leur bienveillant concours au voyage de nos Guides à Montréal.

"Gentille Canari".

Le Congrès Eucharistique vous attend,

jeunes gens et jeunes filles.

Cartes d'affaires

Assurances

"L'Assuré avant tout"
J. E. A. DESROSIERS
ASSURANCES GENERALES
St-Rémi, P. Q., Cté. Napierville

Bois et charbon

Tél. Bell 262 Bte. Postale 58
ARCADE THUOT
Marchand de bois de construction et charbon, etc.
Spécialité: Tôle à couverture
92—1ère rue, Iberville, P. Q.

Couture

TEL. 485 F
Mlle G. Langlois
POINT-TIRE (hemstitch)
fait promptement, cordonnets, boutons et boucles recouverts, boutonnières, plissé, reprisage invisible, etc.
26 RUE NOTRE-DAME
SAINT-JEAN, QUE.

Fleuriste

H. GARCEAU
FLEURISTE
SPECIALITE: tributs floraux, bouquets de noces, fleurs coupées de toutes sortes.
Le tout, à bas prix.
Nouvelle adresse:
254 Champlain — Tél. 1250 J
Ouvert en tout temps, le soir compris

Huile

ANDRE TRAHAN
Agent
Champlain Oil Products, Ltd
Huile à chauffage et à moteur à gasoline.
Tél. 228
178, Mercier St-Jean, Que.

Liqueurs douces

RENE TRAHAN
Agent
Liqueurs "Corona"
331, St-Jacques - St-Jean
Tél. 915

Matériaux de construction

MAURICE TRAHAN
(Successeur de Pierre Trahan)
Matériaux de Construction
Ciment, rockwall, chaud, sable, pierre, gyprox, papier à couverture, clous, tôle unie et ondulée, etc.
Tél. 552 143, rue Mercier

Plomblier

RENE GRENIER
Plombier-ferblantier
Installation à eau chaude
Service rapide,
Ouvrage garanti.
93 Notre-Dame—Saint-Jean
TEL: 1113 W

Poêles

MAGASIN
POELES BELANGER
ARMAND REMILLARD, Prop.
Laveuses, Repasseuses, Réfrigérateurs "Fairbanks-Morse", "Morse", Poêles Fournaises.
Beau choix de Poêles usagés à $5.00 et plus
163, rue St-Jacques. Tél. 783-J
Saint-Jean, P. Q.

Restaurants

FERNAND MARTIN
VENDEUR
en gros et en détail
Agent exclusif du cigare "RICHELIEU"
Katsup, Relish, Moutarde, Langues marinées, Patates "Chips", Pistaches salées, Noix sur cartes, "Napkins" (Papier), Papiers-cirés,
Spécialité: Olives au gallon
184 Champlain, Tél. 900 J

RESTAURANT THOMAS
Repas, Crême à la glace, Liqueurs, Bonbons, Cigares, Cigarettes, Tabac, etc.
POP CORN
161 Richelieu Tél. 1026

258 rue Richelieu **Tél. 258**
ROY & GOYETTE
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE
Equipement des plus modernes. Prix modérés.
SAINT-JEAN, P. Q.

Les Idées et les Oeuvres

Courrier de la vie catholique

RUDE COUP POUR LES CATHOLIQUES D'ITALIE

Le journal catholique "Avenire" déclare au sujet de la visite d'Hitler en Italie que cette visite aura comme conséquence d'élargir l'abîme entre le Saint-Siège et le Reich. L'article dit: "Tous les catholiques italiens avaient espéré que la visite d'Hitler à Rome serait une occasion favorable pour améliorer les relations entre le Saint-Siège et le Reich, mais cet espoir ne s'est pas réalisé et c'est là un rude coup pour tous les catholiques d'Italie. Le chagrin éprouvé par le Souverain Pontife est une épine dans le coeur de ses enfants de toute l'Italie."

—o—

NOUVELLE PAROISSE DANS LE DIOCESE DE MONTREAL CONFIEE AUX OBLATS

Le journal "La Survivance" annonce en ces termes qu'une nouvelle paroisse vient d'être confiée aux Oblats dans le diocèse de Montréal.

"S. Exc. Mgr Gauthier vient de "renouveler un beau geste de Mgr "Bourget, ancien évêque de Mont-"réal. Celui-ci, de sainte mémoire, "avait confié aux Oblats une se-"tion pauvre et délaissée de sa ville "épiscopale: St-Pierre de Montréal. "L'archevêque - coadjuteur actuel "vient d'offrir au zèle apostolique "des fils de Mgr de Mazenod une "partie de son troupeau assez nom-"breuse — 150 familles — mais peu "favorisée au point de vue matériel "et même spirituel. La nouvelle pa-"roisse est un démembrement de St-"Bernardin-de-Sienne et de St-"François-Solano, et se trouve si-"tuée partie dans la ville de Mont-"réal et partie dans la ville de St-"Michelle de Laval. Elle portera le "beau nom de Ste-Bernadette-de-"Lourdes."

—o—

HITLER FUT IGNORE... ET CE FUT UNE BONNE CHOSE

L'arrivée d'Hitler à Rome fut complètement ignorée par le journal l'"Observatore Romano". Ce journal est l'organe officiel du Vatican. On sait qu'Hitler a taticement refusé de se rendre auprès du Saint Père durant sa visite de plusieurs jours en Italie.

—o—

NOCES D'OR DU COLLEGE LAVAL... 1888-1938

Durant les mois de mai et de juin, les RR. FF. Maristes célèbreront par de magnifiques fêtes le cinquantenaire de la fondation du Collège Laval, qu'ils dirigent avec tant de succès. Ce fut en 1888 que trois frères maristes ont pris la direction de l'école qui existait à Saint-Vincent de Paul.

Cette école, nous dit l'historique du Collège Laval, était une école élémentaire, métissée parfois de classique. Elle fut d'abord tenue par des prêtres aidés de séminaristes, puis par des maîtres laïques, ensuite par MM. les Clercs de Saint-Viateur de 1866-1884, puis de nouveau par des laïques.

Il est intéressant de rappeler que le 30 mai 1853 Mgr Cajetani Bédini bénit l'emplacement de cette école. La première pierre de l'édifice fut posée le jour de la fête de l'Assomption par M. de Belvèze, commandant de la "Capricieuse".

La bénédiction solennelle de cette école fut faite par Mgr Ignace Bourget, le 7 mai 1859. L'Evêque de Montréal la nommait Collège Laval et lui donnait comme patron Saint-Jean l'Evangéliste.

Je prie donc les RR. FF. Maristes d'accepter mes félicitations et mes meilleurs voeux pour l'avenir.

—o—

LES JESUITES LUTTERONT CONTRE CEUX QUI OSENT FAIRE LA GUERRE A DIEU

Sa Sainteté Pie XI, recevant en audience le Révérend Père Vlodimir Ledochowski, général de la Compagnie de Jésus, déclare que le pape peut toujours compter sur les Jésuites et il engage les fils de Saint-Ignace à lutter contre ceux qui osent faire la guerre à Dieu. Le Saint Père adressant la parole aux 160 jésuites réunis à Rome pour le grand conseil de la compagnie, leur dit: "Nous avons toujours eu confiance au généreux travail des Pères Jésuites; et en particulier de nos jours, alors qu'il y a tant de personnes qui ne se contentent pas de mépriser le règne de Dieu, mais qui poussent l'audace jusqu'à lutter contre Dieu, jusqu'à déclarer la guerre à Dieu. Nous sommes assurés que vous continuerez toujours l'ardente lutte que vous n'avez cessé de faire et ce pour la plus grande gloire de Dieu.

—o—

LA PREMIERE FOIS AU DANEMARK

Pour la première fois dons l'histoire du Danemark une meses a été irradiée par les postes de radio du gouvernement. Ce fut la messe du jour de Pâques qui a été ainsi diffusée à travers le pays. A cette messe, il y eut un bref sermon et l'évangile du jour fut lue en langue danoise.

Abbé Lucien MESSIER.

Roses de Dollard

Soyons fiers de porter "rose à la boutonnière" à l'occasion de la fête de Dollard. Cette petite rose rouge bien symbolique nous rappelle le dévouement du héros et de ses compagnons qui ont versé leur sang pour leur patrie. Achetons les roses que nous présenteront les Scouts en fin de semaine.

Cercle Mgr Forget,
de la J. I. C.

Liturgie

Offices du dimanche 22 mai, 1938

Cinquième dimanche après Pâques
Semi-double, Ornements blancs

Messe: ordinaire, p. 41.
Introit "Vocem", p. 353.
Gloria.
2ième oraison: Concede nos.
3ième oraison: pour le Pape.
4ière oraison: du Très Saint Sacrement, p. 382.
Credo.
Préface du Temps pascal, p. 92.
Vêpres du dimanche.
Antienne et Hymne, p. 342.
Psaumes, p. 106.
Magnificat, "Petite", p. 357.
Oraison, p. 354.
Mémoire de la Croix.
Regina Coeli, p. 127.

Jeudi, 26 mai 1938

L'Ascension de Notre-Seigneur,
Fête d'obligation
Double de 1ère classe
Ornements blancs

Messe. Ordinaire, p. 41.
Introit: Viri Galilaei, p. 357.
Gloria.
Une seule oraison.
Credo.
Préface de l'Ascension, p. 92.
Vêpres de l'Ascension.
Antiennes et hymne, p. 361.
Psaumes, p. 106.
Magnificat, O Rex gloriae, p. 362.
Mémoire de saint Bède.
Régina coeli, p. 127.

—o-o-o—

En canot...

(Suite de la page 3)

voir une carte d'indication: il a raison malgré notre scepticisme. Nous entreprenons alors un portage dans une forêt d'érable et de merisier, ce que nous n'avons pas souvent rencontré depuis notre départ.

Nous arrivons enfin au lac des Iles par une espèce de ravin. On entend le grondement du tonnerre au loin. Une grosse pluie intermittente vient nous rafraîchir. Heureusement, le ravin nous protège: le vent souffle fort sur la montagne. Nous nous abritons contre la pluie sous notre canot dont la pince est mâtée sur une grosse branche basse d'un arbre.

Après l'orage, Nicolas va nous chercher trois beaux dorés. L'endroit est très poissonneux. Nous préparons le terrain pour y monter notre tente. Le feu pétille... les dorés roulent dans la poêle. Comme ils sont bons. J'ai oublié toutes les misères de cette journée. Nous sommes heureux dans notre wigwam; nous nous sentons chez nous dans cette belle solitude. Comme nous sommes loin du bruit des villes! La veillée n'est pas longue. Pour reprendre ma dernière nuit au lac Clair et refaire mes forces, je me fais une couche de sapin, et je m'endors d'un sommeil d'enfant.

VIATEUR.

(A SUIVRE)

La Boite aux Questions

ADRESSE: Le Richelieu, 112, rue S.-Jacques, S.-Jean.

La "Boîte aux questions" est ouverte à toutes demandes en matière de dogme, morale, droit canonique, liturgie et histoire religieuse. Les réponses seront toujours données d'après les meilleurs théologiens, canonistes, liturgistes et historiens. Envoyez vos questions au journal "Le Richelieu", 112, rue S.-Jacques, S.-Jean, P. Q.

J.—Pourquoi certains prêtres découragent-ils l'usage des fleurs aux funérailles?

R.— Parce que les fleurs sont des signes de joie et de gaieté, et que, pour cette raison, elles semblent déplacées à une messe de requiem. En une telle circonstance, l'Eglise montre des signes de deuil: ornements noirs, tentures noires ou violettes, musique lugubre. D'ailleurs, ces fleurs ne font aucun bien à l'âme du défunt, tandis qu'avec l'argent qu'elles coûtent on pourrait faire dire des messes qui lui procureraient du soulagement.

—o—

Q.—Une personne avait entrepris de communier le premier vendredi de neuf mois consécutifs. Or le premier vendredi de mars, elle n'a pu communier; pour suppléer, elle a communié le dimanche suivant. Sa neuvaine se trouve-t-elle interrompue et doit-elle la recommencer?

R.—Pour satisfaire aux règles de cette neuvaine, je crois qu'il faut la recommencer. Notre Seigneur a promis, avec la persévérance finale, la grâce de recevoir avant de mourir les sacrements de l'Eglise, cela, à ceux qui communieraient neuf premiers vendredis successifs. On ne saurait modifier les conditions de la promesse.

Q.—Est-ce que l'on contracte une parenté à être trois fois parrain et marraine ensemble au baptême?

R.—Non, il n'y a jamais de parenté entre le parrain et la marraine, pas plus après douze fois qu'après trois. La parenté spirituelle qui constitue un empêchement de mariage n'existe qu'entre:

a) le baptisé et la marraine;

b) le baptisé et le parrain;

c) le baptisé et la personne qui baptise.

—o—

Q.—Pourquoi l'évêque porte-t-il une crosse durant les cérémonies pontificales?

R.—La crosse est l'emblème de l'autorité de l'évêque. Comme successeur des Apôtres, il reçoit de Dieu l'autorité voulue pour gouverner les fidèles, corriger leurs vices, stimuler leur piété, faire les lois qu'il juge nécessaires, punir les coupables. Lorsque nous voyons l'évêque avec sa crosse il faut donc nous rappeler qu'il est revêtu de l'autorité de Dieu et que nous devons être disposés à nous soumettre à cette autorité, qui s'exerce pour le bien de nos âmes.

Cartes professionnelles

Médecins

Dr. C. N. ARPIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil Tél. 301
HEURES DE BUREAU:
2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

DR. FERNAND ETHIER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de Bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114—1ère rue, Iberville
Tél: 49

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
TELEPHONE 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu.
72—1ère Rue, Iberville
Tél. St-Jean 71

Avocat

FABIO MONET
AVOCAT
de l'étude
(MONET & DEMERS)
A SAINT-JEAN, LE SAMEDI
326 Laurier Tél. 191 J

Dentistes

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
HEURES:
9 à 12 A. M.— 1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. PAUL MARIN, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureaux: 9 à 12,
2 à 6, 6 à 9 tous les jours.
175, rue Richelieu ST-JEAN
Tél: 382

Opticien

EXAMEN DE LA VUE
F. X. BORDELEAU, O. D.
Optométriste-Opticien
Examinateur officiel pour le C. N. R.
Bureau à la
PHARMACIE REGNIER
196 Richelieu - St-Jean

SIGNOR S. VIOLANTI
TAILLEUR ECCLESIASTIQUE
Autrefois de la maison PALOMBI (Rome), tailleurs pontificaux.
2050 Bleury (Chambre 203) **Montréal**
Tél: MArq. 2874

ICI ET LÀ

Saint-Philippe

Saint-Philippe, D. N. C. — Mardi, le 3 mai, est décédé à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 50 ans et 8 mois, M. Hector Rouillier, époux de Laura Babeu.

Ses funérailles furent célébrées le 6 mai, à l'église paroissiale de Saint-Philippe, au milieu d'une nombreuse assistance.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Ferland, curé qui chanta le service, assisté de M. l'abbé N. Brière, curé de Saint-Jacques le Mineur comme diacre et de M. l'abbé E. Desmarais, curé de Saint-Edouard, comme sous-diacre. La quête fut faite par M. Maurice Payette, neveu du défunt et par M. Aimé Lussier, petit-cousin.

Les porteurs étaient M. Conrad Lussier, maire de la paroisse. M. Anatole Lussier, M. Raoul Lussier, M. Héliodore Lussier, cousins du défunt et M. Yvon Ste-Marie, M. Henri Babeu, beaux-frères du défunt.

M. Rouillier laisse dans le deuil, outre son épouse, deux enfants, Mlle Germaine et M. Jean-Paul.

La chorale Saint-Louis-de-France chanta la messe funèbre et les motets de circonstance.

Dans l'assistance on remarquait: Rév. Soeur Béchard et Rév. Soeur Rachel des Soeurs Grises de Montréal, Mme Ferdinand Séguin, Mme Modeste Lussier, Mme Joseph Lussier, M. et Mme Raoul Lussier, Mlles Jeanne et Simone Lussier, M. Aimé Lussier, Mme Conrad Lussier, Mlle Fernande Lussier, Mlle Annette Lemieux, Mme Anatole Lussier, Mme Yvon Ste-Marie, Mme Hervé Payette, M. Arthur Babeu, beaux-frères du défunt, M. et Mme Henri Babeu, Mlle Cécile Babeu et plusieurs autres.

Bouquets spirituels et offrandes de sympathies: Mme Hervé Payette, M. Oscar Rouillier, M. et Mme Yvon Sainte-Marie, M. et Mme Conrad Lussier, Mlle Cécile Babeu, famille Aimé Martin, Mme Joseph Lussier, Berthe, Maurice et Wilfrid Payette, famille J. Eugène Monette, famille Gustave Brossard, Mme Paul Bonneterre, famille Olivier Gratton, famille Samuel Demers, Mlle Claire Gravel, M. Hervé Deguire, M. et Mme Eloi Mercier, famille Edmour Lussier, famille Edmond Gravel, famille Joseph Tessier, l'institutrice et les élèves de Saint-François Borgia, Mme Ferdinand Séguin, La supérieure et les religieuses du Pensionnat de Laprairie, C. N. D. Mlle Colombe Monette, Mlle Mira Monette.

Le Richelieu offre à Mme Rouillier et à ses enfants ses plus sincères condoléances.

Mme Hector Rouillier et sa famille remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies pour la perte de ce cher défunt.

—o-o-o—

Saint-Alexandre

Saint-Alexandre, D. N. C. — Samedi, le 14 mai dernier, M. le curé J. E. Belval bénissait le mariage de M. Philippe Boulais avec Mlle Berthe Galipault. La cérémonie nuptiale eut lieu dans l'église paroissiale à 7.30 hrs. Après le vin servi à la résidence de la mariée, les nouveaux époux partirent pour Québec.

—Est décédée, mercredi le 11 mai, Mme B. Bertrand, âgée de 92 ans et 5 mois. Elle demeurait chez sa fille, Mme Henry McDermoth. Les funérailles eurent lieu à Ste-Anne de Sabrevois, vendredi matin, à 9.30. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

—A toutes les dames et demoiselles de la paroisse, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue pour l'assemblée de l'A. P. M. qui se tiendra au couvent vendredi soir à 7.30 hrs. Venez nombreuses, venez chercher les moyens nécessaires qui vous permettront de faire rayonner le Christ autour de vous. Vous serez de véritables apôtres de l'Action Catholique. Ce n'est pas travailler sur le néant que de faire de l'Action Catholique. Mesdames, c'est chercher la gloire divine en coopérant au salut des âmes, en secourant les pauvres, les malades. Vous en faites peut-être déjà, pourquoi ne pas vous joindre au groupe?

Le 24 prochain, le congrès général des "A. P. M." se tiendra à St-Hyacinthe sous la présidence de S. Exc. Mgr F. Z. Decelles. Nous voudrions voir les "Alexandrines" nombreuses à ce congrès. C'est alors, que l'on fera tenir à Dieu ce réconfortant langage: "Vous n'êtes pas la plèbe sans moisson, la manoeuvre inhabile..." Donc, à demain soir au couvent.

—o-o-o—

Contrecoeur

Contrecoeur, D. N. C. — Les exercices des Quarante-Heures de cette paroisse ont eu lieu les 12, 13 et 14 mai. Les exercices furent suivis avec beaucoup de piété par les paroissiens. Il y eut à cette occasion une communion générale. Le matin une messe solennelle fut chantée et le soir heure sainte à 7.30 heures, les membres de la ligue du Sacré-Coeur avaient été spécialement invité. Dans la journée la garde du Saint-Sacrement a été faite par les Dames de Ste-Anne, par les élèves de l'école et du couvent et par les personnes libres qui pouvaient se joindre à ces groupes.

Les prêtres, qui ont apporté leur concours à cette occasion sont: M. l'abbé A. Dorval, curé de Verchères; M. l'abbé Jos. Bélisle, curé de Ste-Théodosie; M. l'abbé U. Decelles, curé de St-Antoine; M. l'abbé Petit, curé de St-Roch; M. l'abbé F.-X. Larose, curé de St-Ours; M. l'abbé J. O. Gaudet, vicaire à St-Ours; M. l'abbé Jean Chaput, vicaire à Varennes et Edmond Gervais.

Vendredi le 13 mai, les membres du Cercle Ste-Trinité font une heure sainte à 11.30 du soir. La majorité des membres répondent à l'invitation de leur aumônier, M. l'abbé Donais.

Pour la 4ième fois, ils se réunissent dans le sanctuaire de leur église paroissiale, à l'occasion des Quarante-Heures.

C'est un spectacle édifiant, de voir ces jeunes gens groupés auprès du Saint-Sacrement, et prier pendant une heure pour leur association, leurs parents, leurs bienfaiteurs. Ils réalisent la devise de l'A. C. J. C. "Piété, Etude, Action."

La nef est remplie de parents et d'amis des acéjistes qui ont bien voulu s'unir à eux pour cette circonstance.

Le chapelet est récité par M. Gérard Lacoste, conseiller. La prière par Etienne Duhamel, lecture au St-Sacrement par M. Amédée Gosselin, conseiller, amende honorable, par l'aumônier, ainsi que la prière pour le Congrès et la consécration des membres du cercle au Sacré-Coeur.

Le chant est exécuté par MM. Flavien Beauvais, assistant-secrétaire, Gaétan Roy, conseiller, Lucien Blouin, Charles Phaneuf, Gérard Gervais et autres. L'organiste était Mlle Germaine Cormier.

A la fin de l'heure sainte, M. l'aumônier distribue la communion. M. Lionel Lavigne, vice-président accompagnait le prêtre.

DECES: Mercredi dernier, eurent lieu les funérailles de M Clément Bonin, époux de Carmélice Gaudette. Il était âgé de 71 ans. Il laisse 6 filles, Mme Alphonse Dumis, Mme C. Allaire, Soeur Alice Bonin, Soeur Ivonne Bonin, Germaine et Jeanne; quatre fils: Côme, Joseph, Arthur, Armand, un frère, M. L.-N. Bonin.

MARIAGE: Le 14 mai, en l'église paroissiale de Contrecoeur, a été béni le mariage de M. Paul-Emile Bousquet, de Longueuil, fils de M. et Mme L.-Adolphe Bousquet et de Mlle Simonne Handfield, fille de M. et Mme Edmond Handfield. MM Edmond Handfield et L.-A. Bousquet leur servaient de témoin

—M. Gérard Malchelosse, historien et secrétaire des Dix, était de passage à Contrecoeur, le 8 mai. Il a rencontré le secrétaire du Comité de Recherches Historique au sujet de la publication de l'Histoire de Conarecoeur.

—M. A. Sc McNichols, courtier, est arrivé à sa résidence, située dans notre village pour y passer l'été avec sa famille.

—o-o-o—

Verchères

Verchères, D. N. C. — Notre évêque Monseigneur Anastase Forget, sera parmi nous samedi et dimanche prochain. Samedi, Monseigneur fera la confirmation, et le dimanche plusieurs petits enfants feront leur première communion, accompagnés de leurs parents. Espérons que pour ces deux grands jours, le soleil sera plus brillant que dimanche dernier.

Les enfants qui se préparent à la confirmation, ont eu leur retraite spéciale, mercredi, jeudi et vendredi. Elle fut prêché par M. le vicaire.

—A Verchères est décédée Marie Claudette, âgée de deux mois et dix jours, enfant bien-aimée de M. et Mme Léopold Bissonnet.

—Dimanche dernier, le feu se déclara chez M. Oscar Desmarais; heureusement ce ne fut qu'un feu de cheminée, les dommages ne furent pas grands!

—Mardi, le 10 mai, des artistes de Montréal sont venus interpréter "Coeur de maman". Ce fut un succès, la salle était remplie. Espérons que sous peu cette même troupe nous reviendra dans une autre pièce aussi aimée du public.

—Les membres du cercle d'études "Madeleine de Verchères", se sont réunies vendredi, le 13 pour leur séance habituelle. La chroniqueuse fut Mlle Gabrielle Laporte. La revue des journaux était confiée à Mlle Marguerite Dansereau. La conférencière était Mlle Georgette Larose qui nous entretint sur notre diocèse. Sincères félicitations!

—o-o-o—

Boucherville

ASSEMBLEE

Boucherville, D. N. C. — Dimanche dernier, le 15 mai, avait lieu en la salle des Forestiers la réorganisation du parti libéral. On procéda à l'élection d'un comité qui sera dorénavant composé de 7 membres au lieu de 15 comme avant.

A l'élection du président, il y eut deux candidats en lice, soit MM. Léandre Lacaille et Joseph Laramée. On procéda au vote secret et M. L. Lacaille fut élu par une majorité de 14 voix. Les autres officiers dont les noms suivent furent élus par acclamation

1er vice-président: M. Lucien Lamoureux; 2ième vice-président: M. J. T. Lassonde; secrétaire pour la paroisse: M. Cyprien Bénard; Secrétaire pour le village: M. Fernand Laramée.

Directeurs pour la paroisse: MM. Raoul Jodoin et Charles Racicot.

Directeurs pour le village: MM. Généreux Carrière et Alex Ogleman.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès à tous ces élus.

L'assemblée était présidée par M. J. T. Lassonde, président sortant de charge. M. Alex. Ogleman agissait comme secrétaire.

ACCIDENT

Cinq personnes ont été blessées dans une collision d'auto survenue à Montréal, le 14 mai dernier. Mlle Zélima Quintal et son frère M. Zénophile Quintal sont gravement blessés. La jeune fille a le crâne fracturé et est quasi scalpée; elle a aussi la machoire supérieure brisée. Son frère souffre de lacération au cuir chevelu ainsi que de blessures aux épaules. Les autres victimes sont les deux soeurs des victimes ainsi que leur père. Tous ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame. Un peu plus tard, trois des victimes avaient pu laisser l'hôpital après avoir été pansées. Aux dernières nouvelles, toutefois, l'état de Mlle Zélima Quintal reste toujours très grave. Les victimes sont tous paroissiens de Boucherville et demeurent dans le rang du lac. Nous souhaitons un prompte guérison à tous ces blessés.

CERCLE PAROISSIAL

Le Cercle paroissial nous prie d'annoncer qu'il y aura une soirée récréative samedi prochain le 28 mai à 8 hrs. P. M., Heure solaire. Figureront au programme, les artistes de la radio les plus réputés. Pour réservations des billets adressez-vous à M. G. Genest, Boucherville. Les prix sont populaires. Nous comptons sur votre encouragement pour le succès de cette oeuvre.

Bienvenue à tous.

MARIAGE

Samedi, le 14 mai dernier, avait lieu, en notre église paroissiale, le mariage de M. Gérard Chauvin, fils de M. et Mme Emilien Chauvin avec Mlle Laurette Riendeau, tous deux de Boucherville. Nos félicitations aux nouveaux époux.

NAISSANCE

A M. et Mme G. Aimé Riendeau (Mélina Jodoin), est né un fils, baptisé Joseph-Henri-Maurice. Parrain: M. Henri Riendeau et marraine: Mme Vve Zotique Jodoin, tous deux grand-parents de l'enfant Porteuse: Mlle Madeleine Jodoin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Avez-vous renouvelé votre abonnement?

Mont St-Grégoire

Mont Saint-Grégoire, D. N. C. — Les pieux exercices des Quarante-Heures durant cette semaine, ont réuni la grande famille paroissiale aux pieds de Jésus-Hostie exposé pour recevoir notre adoration et nos suppliques.

Plusieurs prêtres des environs sont venus prêter leur concours au confessionnal. La messe de la clôture fut célébrée par M. l'abbé Morin. Les communions ont été nombreuses en ces jours de précieuses moissons spirituelles.

—M. et Mme G. Pratte et leur bébé, d'Ahuntsic, étaient dimanche chez M. et Mme Ad. Deslauriers.

—Mlle Marie-Jeanne Dextraze, d'Iberville, était dernièrement en promenade chez son amie Mlle Rachel Jetté.

—Mme L. Lalanne, coiffeuse, de St-Jean, était parmi nous ces jours derniers.

—o-o-o—

Rougemont

Rougemont, D. N. C. — M. et Mme Arthur Gadbois (née Cécile Germain) sont les heureux parents d'une fillette. Parrain et marraine, M. Thomas Gadbois et Mlle Jeanne Germain, frère et tante de l'enfant. Nos félicitations.

—M. et Mme Roland Dépôt (Anita Forand), de retour de leur voyage de noces, habiteront parmi nous dans une maison de M. Albert Meunier.

—MM. Wilfrid Beaudry, Lucien Barré, A. Loiselle ainsi que Mlle Simonne Beaudry se rendaient à Granby, dimanche dernier, à l'occasion du partie de sucre de M. Hector Choquette, M. P. P.

—M. Emile Giroux et sa famille nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Lacolle.

—Le Dr. et Mme Marc St-Pierre et leurs fillettes, de Nicolet, étaient en visite dmianche au Manoir Rougemont.

A. Beaudry Fils

Entrepreneur - Electricien - Licencié

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes.
Bicyclettes C. C. M.

235, rue Jacques-Cartier Tél. 337 Saint-Jean, P. Q.

ONGUENT
ALIKA
pour faire aboutir
Le seul onguent spécialement destiné à faire aboutir CLOUS, FURONCLES et autres affections similaires.
Exigez-le de votre pharmacien
50c. la jarre
DISTRIBUTEUR GENERAL
GEORGES HEBERT
167, rue Champlain Tél 530-M
ST-JEAN, P. Q.
Dépôt à Montréal 2675, rue Centre
A 5
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
ESSAYEZ-LA ET VOUS NE SEREZ PAS DESAPPOINTES.

CARNET SOCIAL

M. Maurice Laurin, de St-Jean, était en visite dimanche dernier, chez M. J. Frenette, de Montréal.

—o—

M. et Mme Olympe Gervais, de Montréal, étaient parmi nous dernièrement.

—o—

M. Gérard Beaudoin recevait Mme Médéric Beaudoin de Montréal, dimanche.

—o—

Mme Alphonse Tougas, de Sabrevois, visitait en fin de semaine des parents de cette ville.

—o—

Mlle Mona Pinsonnault et Mlle Jeanne Ouellette passaient la journée de samedi chez des amis de Montréal.

—o—

Mlle Madeleine Ouellette était vendredi dernier, de passage à Montréal.

—o—

M. et Mme Chs-Ed. Dauphin, de Lacolle, rendaient récemment visite à leur fils Claude, de cette ville.

—o—

M. Olivier Sançon, de Québec visitait mercredi dernier, des amis de cette ville.

—o—

M. et Mme Antonio Gauthier, de Montréal passaient la journée de dimanche chez M. et Mme Amédée Gauthier, de la rue Laurier.

—o—

Lundi dernier, MM. Roland Sabourin et Roméo Poutré, accompagnés de Mlles Carmen Tougas et Cécile Boulais, étaient de passage à Plattsburg.

—o—

Mme Charles LeSieur et Mlle Claire LeSieur étaient de passage en fin de semaine chez des parents de Montréal.

—o—

M. le notaire Jean Meunier s'est rendu à Québec en voyage d'affaires, au début de la semaine.

—o-o-o—

DR. E. POIRIER, ABSENT

Dr. Emeril Poirier sera absent de son bureau, depuis samedi jusqu'à lundi soir. Il ira assister, à titre de délégué, à la Convention des Chevaliers de Colomb qui sera tenue à Shawinigan, en fin de semaine.

Mme Emeril Poirier accompagne son mari.

—o-o-o—

MME M. THIBERT EST DECEDEE

Mercredi matin, est décédée, à l'âge de 82 ans, Mme Vve Marcellin Thibert (née Paméla Robert). La défunte est exposée chez son neveu, M. O. Oligny, 32 rue St-Georges.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 hrs, à la cathédrale et l'inhumation se fera à Saint-Jacques-le-Mineur.

Mme Thibert laisse deux frères, MM. Norbert Robert, de St-Jean et MM. Robert Robert, de St-Jean, ainsi que plusieurs neveux et nièces à qui "Le Richelieu" présente ses sincères sympathies.

—o-o-o—

Soirée à L'Acadie

Mercredi, le 1er juin prochain, dans la salle paroissiale de L'Acadie, aura lieu une soirée récréative qui promet d'être très intéressante en même temps qu'amusante. Qu'on se le dise pour faire salle comble, ce soir-là.

—o-o-o—

POUR L'ORPHELINAT

Les Dames Patronnesses de l'Orphelinat organisent un grand Bingo, qui aura lieu à la Salle du Sacré-Coeur, jeudi, le 2 juin prochain.

Bienvenue à tous.

OBSEQUES DE MME J. MEUNIER DECEDEE SAMEDI DERNIER

Elles ont eu lieu, mardi matin, à l'église Saint-Edmond. — M. l'abbé Maurice Tougas, neveu, officie. Nombreuse assistance.

Dans la matinée de samedi, décédait à sa demeure, rue McKenzie King, Mme Joseph Meunier (Zénaïde Tougas), après une maladie de quelques heures seulement. Mme Meunier avait été gravement malade, il y a quelques mois, mais elle paraissait complètement remise et rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois filles: Mlles Rollande, May et Suzanne; cinq fils: MM. Diomède, Ubald, Ange-Lys et Gaston de Saint-Jean; Normand, de Montréal; une soeur, Mlle Yvonne Tougas, de Montréal; trois frères: MM. Amédée et Désiré Tougas, de Verdun; Eugène de Saint-Jean; trois belles-filles: Mmes Diomède, Ange-Lys et Normand Meunier; cinq petits-enfants: Huguette, Pierre, Guy, Alain et Louise Meunier.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à l'église Saint-Edmond, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Le cortège était précédé d'une nombreuse délégation de Dames de Ste-Anne et d'un landeau de fleurs.

M. le curé A. Forget fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Maurice Tougas de Saint-Hyacinthe, neveu de la défunte. Il était assisté des abbés A. Mercier, curé de La Minerve et Robert Corriveau, du séminaire de Saint-Jean, comme diacre et sous-diacre.

Avaient pris place dans le sanctuaire: MM. les abbés P.-D. Labrèche, curé de Notre-Dame Auxiliatrice, A. Gamache et L. Lamarre, vicaires à Notre-Dame Auxiliatrice; A. Charette, vicaire à la cathédrale, A. Forget, curé, R. Vaillancourt, vicaire de Saint-Edmond.

La chorale de la cathédrale, aidée de chantres étrangers, rendit la messe d'Yon au complet. M. Etienne Guillet était à l'orgue.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Hertel Hamel, A. Goulet, Alfred Racine, Wilfrid Blais, M. McGuire et J. Tremblay. Les porteurs étaient MM. Joseph Roy, Joseph Tremblay, Elie Choquette, Michel McGuire, Adolphe Proulx et Wilfrid Blais.

Portaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne: Mmes Rémi Boudreau, R. Tougas P. Benjamin et Eugène Bernard.

Mmes Joseph Roy et Lionel Desmarais firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

"Le Richelieu" présente ses sincères sympathies à la famille.

REMERCIEMENTS

M. Joseph Meunier et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont été sympathiques, de quelque manière que ce soit, dans cette épreuve.

Mariage

St-Germain - Tougas

Lundi matin, à la cathédrale, Mgr Armand Chaussé, P. D., V. F., a béni le mariage de Mlle Claire Tougas, fille de M. Eugène Tougas et de Mme Tougas, avec M. André St-Germain, fils de M. Georges St-Germain et de Mme St-Germain.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlle Suzanne Mercier, MM. Paul Hébert et Roland Sabourin. M. Etienne Guillet touchait l'orgue. Mlle Mercier rendit "Prière à la Vierge", de Bruneau et "Ave Maria" de Schubert. M. Paul Hébert chanta "Panis Angelicus", de Cesar Frank et M. Sabourin "Notre Père", de Busser.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe style colonial, en taffetas bleue turquoise; son voile de tulle illusion était maintenu par un bandeau, formant diadème. Des roses composaient son bouquet.

M. Geo. St-Germain servait de témoin à son fils l'époux.

Après une réception chez M. Eugène Tougas, M. et Mme St-Germain partirent pour un voyage à Québec. Pour voyager, Mme St-Germain portait un ensemble beige garni d'écureuil brun, chapeau et accessoires bruns.

A leur retour, M. et Mme St-Germain habiteront rue Champlain.

—o-o-o—

AVIS POSTAL

Service qui sera donné le 24 mai prochain, Fête de la Reine.

La salle d'attente sera ouverte de 7.00 a. m. à 6.00 p. m.

Il y aura une livraison par les facteurs, le matin.

Les guichets seront ouverts de 8.00 à 11.00 a. m. et de 4.00 à 6.00 p. m.

L'expédition et la réception des malles se feront jusqu'à 6.00 p. m.

La levée des boîtes se fera comme à l'ordinaire.

CHS. RAMEAU,
Maître de Poste.

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

En la Cathédrale, le 11 mai, a été baptisée Marie-Huguette - Denise-Agnès, fille de M. Joseph Berthiaume et de Simonne Choinière. Le parrain a été M. Oscar Berthiaume et la marraine Agnès Bégnoche, grand'parents de l'enfant.

—o—

En la cathédrale, le 14 mai, a été baptisé Joseph-Gilles-Emilien, fils de M. Emile Quintin et de Lucienne Choquette. Le parrain a été M. Narcisse Tremblay et la marraine Béatrice Quintin.

—o—

En l'église de Saint-Edmond a été baptisée, le 14 mai, Marie-Louise-Annette-Yvette, enfant de M. Antonio Vivier et de Laura Bédard. Le parrain a été M. Amédée Bédard et la marraine Marie-Louise Guertin, grands-parents de l'enfant.

—o—

MARIAGES

En l'église de Notre-Dame, le 14 mai, a été célébré le mariage de M. René Poirier, veuf de Palma Daudelin, à Mlle Gemma Gaudreau, fille de M. Emery Gaudreau et de Octavie Corbière. Les témoins ont été MM. Joseph Poirier et Emery Gaudreau.

—o—

En l'église de Saint-Emond, le 14 mai, a été célébré le mariage de M. René Racicot, fils de Armand Racicot et de Alexandrine Choquette, d'Iberville, à Mlle Emelia Ménard, fille de Moïse Ménard et de Orize Clouâtre. Les témoins ont été MM. Armand Racicot et Moïse Ménard.

—o-o-o—

Le pèlerinage à Ste-Catherine

C'est dimanche prochain, 22 mai, qu'aura lieu un grand pèlerinage au tombeau de Catherine Tekakwitha sous le patronage du R. P. Ernest Roy, S. J., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

La messe du pèlerinage sera dite à 9 hrs à l'église Ste-Catherine de Laprairie, par Mgr Coursol, P. D., V. G.

Petites Annonces

A VENDRE. — Avoine de semence et aussi Camion Ford en bon état, au prix de $150.00. S'adresser à M. Gilbert Pilon, St-Luc.

A VENDRE. — Piano de marque Willis, très moderne, petit, fini noyer, comme neuf avec banc. Cet instrument a été payé $800.00, vendra à un prix ridicule. Aussi un très joli set Chesterfield. S'adresser Dr. Labelle, Hôtel Richelieu, Saint-Jean, Qué.

LA CORDONNERIE L'ETOILE, annonce à sa clientèle qu'elle est maintenant installée au coin des rues St-Charles et Champlain. Spécial: Souliers nettoyés et cirés, 5c. Tél. 1311-w.

A VENDRE. — 4 jeunes taureaux et 5 génisses Holstein enregistrés en mars et avril; père classé X et mères inscrites au Livre d'Or. S'adresser à M. Roméo Cédilot, St-Mathieu de Laprairie.

FEU MME C. CLOUTIER

Décédée à l'Hôtel-Dieu lundi dernier.—Les funérailles ont lieu à Sabrevois, ce matin.

Lundi après-midi, Mme Calixte Cloutier, de Sabrevois, est décédée à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 77 ans, après quelques semaines de maladie. Son époux l'a précédé dans la tombe, le 9 avril.

Mme Cloutier (Honorine Lafond), était originaire d'Henryville. Lui survivent: une fille (Berthe) Mme Dr Henri Coupal, de Montréal; un fils, M. Raoul Cloutier, publiciste français du Pacifique Canadien, à Montréal;

"Le Richelieu" offre ses vives condoléances à la famille en deuil.

—o-o-o—

On choisira des délégués

Dimanche prochain, 22 mai, dans chacune des paroisses du comté, les électeurs se réuniront après la grand'messe pour choisir deux délégués et deux substituts en vue de la convention libérale qui se tiendra à Québec les 10 et 11 juin prochain.

Les délégués choisis dimanche, assisteront à une autre réunion finale, qui aura lieu lundi soir, 23 mai, à Saint-Jean, 84 rue Richelieu. A cette dernière assemblée, on choisira les délégués officiels qui représenteront le comté à la convention libérale de Québec.

POUR VOS REPARATIONS. — Pour vos réparations de matelas et le rembourrage de vos meubles, consultez le Moulin Lefebvre, 312, rue Champlain, Tél. 63, St-Jean, P. Q.

DEMANDEES: Des solliciteuses dévouées sont demandées. — Travail intéressant et rémunérateur. — Faire parvenir vos demandes à C. P. 216, Saint-Jean, P.Q.

A LOUER. — Chambre très confortable, bien éclairée, évier, eau chaude, usage du téléphone. S'adresser à 274, rue Laurier.

Avis

"Si vous êtes sans emploi ou si vous désirez améliorer votre situation, détaillez nos 250 produits garantis. Assurez-vous un salaire d'au moins $5.00 par jour. Excellente occasion de vous créer un bel avenir. Clientèle établie. VALISES GRATIS. Ecrire: Cie Jito Ltée, 1031 Dorchester Est, Montréal.

GARAGE BOUCHARD

177 Champlain Tél. 869

AUTOMOBILES USAGES A BAS PRIX

Chrysler Sedan	1937
Chrysler Sedan	1936
1 Dodge	1936
Chrysler 6, Sedan 4 portes	1935
Chrysler 8, Sedan 4 portes	1935
Chrysler Sedan	1935
Chrysler Sedan	1933
Cadillac Limousine, 7 pass	1931
Dodge Coach	1930
Ford Coach	1937
Camion Fargo	1937
Chevrolet Coupé	1936
Overland Coach	1930
Plymouth Coach	1925
Dodge Sedan	1936
	1930

Vendeur de la gazoline Ethyl (rouge).

Economisez 25% sur vos achats d'huile à moteur.

A VENDRE: — Chars usagés à très bonnes conditions.

Ford Coach de Luxe	1935
Ford Roadster	1931
Chevrolet Coupé	1930
Chrysler Sedan	1929
LaSalle Victoria	1931
Chandler Sedan	1930
Pontiac Coach	1927
Essex Sedan	1929
Plymouth Coach	1936
Chevrolet Coupé	1928
Chevrolet Sedan	1930
Durand Sedan	1931

CAMION

Dodge 2 Tonnes	1929

S'adresser au

GARAGE MILOT

16 — 9e Ave. Tél. 810-M

IBERVILLE

Agents pour Dodge et DeSoto.

Garage A. E. Grégoire

Automobiles usagées à Réduction

149, rue Champlain Saint-Jean

		Prix régulier	réduit
1 Dodge Victory	1928	$175.00	$150.00
1 Dodge Convertible	1934	425.00	395.00
1 De Soto 4 p. Sedan	1936	850.00	775.00
Dodge Sedan, 7 pass.	1937	1150.00	1075.00
De Soto Sedan, 5 pass.	1937	1000.00	950.00
Dodge Sedan, 5 pass.	1937	850.00	825.00
Oldsmobile Coach	1936	700.00	655.00
DeSoto Sedan, 5 pass.	1935	600.00	575.00
Ford Tudor avec licence	1936	625.00	595.00
Chevrolet Coach	1934	350.00	325.00
Dodge Coupe Convertible	1933	350.00	325.00
Essex Coach	1932	300.00	275.00
Chevrolet Sedan	1930	175.00	165.00
Pontiac Coach	1929	175.00	165.00
Graham Paige Sedan	1929	150.00	125.00

CAMIONS

1 Chevrolet 2 tonnes	1936	$600.00
1 Chevrolet Panel 1½ tonne	1932	425.00
1 Ford Panel ¾ tonne	1932	325.00

GARAGE GREGOIRE

Tél. No. 460 Saint-Jean



LE DOMAINE DU SPORT



LA LIGUE DE BALLE AU CAMP DE LA CITE OUVRE SA SAISON

Son Honneur le Maire J.-F. Mayrand lance la première balle. — Singer défait Elks. — Sommaire

Vendredi soir, 13 mai, Malgré une température menaçante, la ligue de Balle au camp de la Cité de Saint-Jean, faisait l'ouverture officielle de sa saison.

Son Honneur le Maire J.-F. Mayrand lança la première balle; il était accompagné de M. Robert Comeau, président de la ligue et de M. Ubald Rose de la National Breweries. MM. les échevins Péladeau, Masseau et L. Choquette étaient aussi au nombre des invités.

Les cadets de l'Ecole Notre-Dame Auxiliatrice, dirigés par les Frères Maristes, ont exécuté plusieurs morceaux de musique au cours de la partie.

Les équipes Singer et Elks ont joué une très belle partie. St-Louis du Singer et A. Bisaillon des Elks ont réussi chacun deux coups sûrs. Les deux lanceurs LeSieur et Whitton ont été solides pour une première partie, LeSieur a retiré six hommes au bâton et Whitton en a retiré trois.

Dès la première manche, Singer comptait trois points et le score demeurait 3 à 0 jusqu'à la cinquième alors qu'une malchance de Rémillard au champ coûta trois points au Singer. A son dernier bâton, Singer réussit à compter encore deux points ce qui termina la partie 5-3 en sa faveur.

On aurait peut-être désiré une plus forte assistance à cette première partie, mais il faut tenir compte de la mauvaise température.

SOMMAIRE

SINGER

Nom	Pos.	A.B.	P.	C.	R.	A.	E.
Bessette A.	lf.	2	1	1	2	0	0
Desnoyers	ss.	2	1	1	0	0	0
Marin	cf.	3	1	1	2	0	0
St-Louis	1b.	2	1	2	9	0	0
Hébert	2b.	3	1	1	0	1	0
Vézina	c.	3	0	0	3	0	1
Choinière	rf.	3	0	1	2	0	0
Rémillard	3b.	3	0	0	0	2	0
Whitton	p.	3	0	0	0	4	0
		24	5	7	18	7	1

ELKS

Choquette A.	3b.	3	0	0	2	0	0
Larivière A.	lf.	2	0	0	0	0	0
Larivière L.	cf.	3	0	1	0	0	0
Potvin P.	c.	3	0	1	6	3	0
Larocque	rf.	3	0	0	0	0	0
Choquette C.	ss.	2	1	0	0	2	0
Bisaillon A.	2b.	3	1	2	1	2	0
Bissonnette	1b.	2	1	1	9	2	0
LeSieur	p.	2	0	0	0	3	0
		23	3	5	18	12	0

LE TENNIS A L'A. C. J. C.

Aide aux jeunes qui n'ont pas l'expérience du jeu.

Depuis deux ans, le sport du Tennis s'est beaucoup développé dans notre ville et à tel point qu'il n'est pas exagéré de dire que le nombre de joueurs de tennis chez nous a certainement augmenté d'une cinquantaine. Nous devons nous en réjouir et il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre encore s'adonnent à un sport aussi salutaire.

Le Club de Tennis de l'A. C. J. C. a été, sans aucun doute, un grand facteur du progrès du Tennis, chez nous, en construisant, il y a trois ans, en plein centre de la ville, deux magnifiques courts avec installation électrique.

Cette année, afin de rendre ce sport encore plus populaire, la direction du club a formé un comité pour initier les membres qui n'ont pas encore l'expérience du jeu, ce sera un bel avantage pour ces nouvelles recrues et le club de l'A. C. J. C. mérite des félicitations pour cette initiative.

Les personnes qui désireraient prendre un abonnement de saison, sont priées de se hâter, le nombre étant limité. Elles peuvent communiquer avec M. Robert DeLeeuw, 209, rue Jacques-Cartier. Tél. 567-J.

Vous avez besoin de livres?

Visitez . . .

La Librairie du Richelieu
112, rue St-Jacques
Saint-Jean

A Iberville dimanche, le 22

Dimanche dernier, la mauvaise température a forcé la Ligue de Balle au Camp Richelieu Inc., a demeurer inactive. Le Club Iberville qui devait jouer sa 2ième partie de la saison avec le club St-Jean, a dû être contremandée. Un grand nombre d'amateurs portaient beaucoup d'intérêt à cette partie et ont été fort désappointés.

Tout porte à croire que dimanche, 22 mai, si la température le permet, nous retrouverons ces deux clubs à l'oeuvre au terrain du club d'Iberville.

Les deux clubs se disent très confiants de remporter la victoire. C'est donc dimanche, 22 mai, à 3 hres. p. m., que nous aurons l'avantage de voir qui remportera la victoire. Ne manquons pas cette chance de voir une belle partie.

E. ST-LAURENT.

—o-o-o—

Le banquet des joueurs de quilles

Tous les membres de notre ligue qui ont joué dans les équipes sont invités à assister à notre banquet annuel le 28 mai, 7.00 P. M., à l'hôtel Saint-Jean.

Veuillez s'il vous plait vous mettre en communication avec votre capitaine afin que nous puissions avertir monsieur Paul Galipeau des allées de quilles Baillargeon du nombre de personnes qui assisteront au banquet, et faire les arrangements nécessaires.

L'admission est gratuite pour les joueurs de quilles. Comme ce banquet sera le plus grand que nous ayions jamais eu, chaque membre devrait faire un effort pour y assister.

La Ligue Commerciale de Quilles de St-Jean.

BEAU SUCCES DE CE BANQUET

La Ligue de Quilles du Club Social remporte un grand succès lors de son banquet. —Sous la présidence de M. R. Longtin.

Jeudi dernier, une centaine de quilleurs de la Ligue du Club Social, assistaient à leur banquet au Club Social. Les représentants de chaque équipe s'étaient rendus en grand nombre pour se rappeler les faits d'armes de l'année écoulée, fêter les succès des vainqueurs et clôturer la campagne 1937-38.

Aussi les quilleurs ont réussi. De ce grand banquet de famille, tous les assistants garderont un bon souvenir. M. Rodolphe Longtin présida le banquet avec un tac admirable. Dans son discours, il félicita ceux qui remportèrent les honneurs de la ligue et remercia tous les joueurs pour leur bel esprit sportif. Il offrit également des remerciements à M. I. Bilodeau pour la coupe que ce dernier offrit à la ligue.

M. Longtin était accompagné à la table d'honneur par MM. I. Bilodeau, Maurice Demers, Roger Lanoue, J. M. Labelle et Philippe Baillargeon. Au milieu du repas, M. Longtin présenta au club Labatt, champion des grosses quilles, la coupe offerte par le club Social. M. Conrad Lanoue, capitaine de l'équipe répondit au nom des joueurs aux remarques du président et remercia les siens.

A son tour M. Maurice Demers, représentant de l'équipe Melchers, reçut l'emblême du Champion des petites quilles. Maurice remercia également ses guerriers et les invita à se préparer pour l'an prochain. Finalement M. Bilodeau présenta à Roland Sabourin, une coupe pour avoir terminé la saison régulière des grosses quilles en première position. M. Bilodeau avoua à ses hôtes qu'il se trouvait heureux d'être parmi eux et qu'il espérait revenir avant longtemps s'y joindre de nouveau.

Roland Sabourin fit un discours émouvant et héroïque. Il insista pour que les invités remarquent que ses hommes avaient crée un enthousiasme délirant durant toute la saison et que même s'ils avaient perdu le championnat aux mains de Labatt, ils reviendraient plus forts que jamais l'an prochain. MM. J. M. Labelle, Roger Lanoue et Alcide Côté adressèrent aussi la parole.

Avec ce banquet le rideau tombe sur les activités de la ligue de quilles du Club Social pour l'année 1937-38 avec le résultat suivant.

Labatt, champions des grosses quilles.

Melchers, champions des Petites Quilles.

Dr. Caza fermant la saison régulière des grosses quilles avec la meilleure moyenne.

La direction de la ligue remercie tous les joueurs et tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au succès de la ligue.



Au banquet des Anciens de l'Académie

Nous faisons encore une fois appel à tous les Anciens de l'Académie de Saint-Jean et à tous ceux qui sont attachés à la cause de l'éducation en notre province. Ce Banquet des Anciens aura lieu lundi prochain, le 23 mai courant, à 7 heures du soir, en la salle de l'Académie du Sacré-Coeur, à Saint-Jean. Il est impossible pour les organisateurs d'atteindre tous les Anciens et tous ceux enfin qui aimeraient venir à cette réunion. Ainsi nous vous demandons de communiquer sans tarder avec MM. Philippe Brault, Alcide Lanciault et Emile Raymond.

Ne manquez pas d'assister à cette soirée où seront fêtés MM. A. J. Beaulieu, depuis vingt-cinq ans principal de notre Académie, et J. Emile Bélanger et Louis E. Roberge, professeurs à l'Académie de St-Jean depuis plus de vingt-cinq ans. Qu'on se le dise! Faisons de cette soirée une soirée mémorable en l'honneur de notre école et de son personnel! Sachons rendre hommage au professeur, à l'instituteur humble, mais méritoire, de nos écoles catholiques et françaises! Bienvenue à tous ceux qui désirent lui rendre hommage!

(Communiqué)

TOUGAS AUTOMOBIE LIMITEE

Dépositaire des marques
FORD — HUDSON — NASH — TERRAPLANE
Tél. 641 - Saint-Jean, Qué.

Offre des automobiles usagées de toutes marques en excellentes conditions à des prix attrayants. Tous portant garanties. Venez voir notre assortiment de voitures Ford avec moteurs reconditionnés par la manufacture portant garantie de neuf. Conditions de vente, termes faciles.

PASSAGERS

1 Lafayette Sedan	1937
Ford V8, Sedan DeLuxe	1937
Ford V8 Coupe R. S. Radio	1936
Ford V8, Coach DeLuxe	1936
Ford V8, Sedan DeLuxe	1935F
Ford V8, Coach DeLuxe	1935
Ford V8, Coach Standard	1934
Chevrolet, Coach DeLuxe	1937
Ford V8, Club Coupe	1937
Chevrolet Sedan	1932
Studebaker Coupe	1937
Dodge Coach	1936
Nash Sedan 7 Places	1930
Nash Sedan	1929
Terraplane Sedan	1937
Terraplane Sedan	1933
DeSoto 6, Sedan	1929
Chrysler 6 Sedan	1932
Plymouth Sedan	1932
Whippet Coach	1930
Chrysler Roadster	1928
Chrysler Sedan	1930

CAMIONS

Ford V8 2 Tonnes 157"	1937
Ford Livreuse Sedan	1932
Chevrolet 2 Tonnes 160"	1937
Chevrolet 2 Tonnes 160"	1936
Fédéral, 2 Tonnes 160"	1930
Dodge 1½ Tonnes 150"	1928
Ford V8, 2 Tonnes 157"	1936
Ford V8, 2 Tonnes 157"	1934
Chevrolet	1933
Chevrolet	1931



Pour tout renseignement s'adresser à votre agent le plus proche, ou

H. E. MYRE, Agent—Tél. 21 et 23

CANADIEN NATIONAL

...ASSEMBLEE...

de

l'Association pour la Protection du Poisson et du Gibier de Saint-Jean, P. Q.

VENDREDI, LE 20 MAI, A 8 HRS P. M.

EDIFICE LASNIER & GALIPEAU,
112, rue Richelieu

Prière à tous les membres d'être présents pour régler des questions très importantes.

HENRI ROY, *Président.*
AIME PINSONNAULT, *Sec.-Trés.*

Noces d'argent de la S. C. P.

Cette compagnie, distributrice d'énergie électrique reçoit brillamment les journalistes à Drummondville.

Vendredi dernier, la Compagnie Southern Canada Power recevait à Drummondville, les journalistes du territoire qu'elle dessert.

Avec une hospitalité vraiment royale, dans le luxueux manoir Drummond, la compagnie a reçu les membres de la presse hebdomadaire et a discuté avec eux des moyens à prendre pour célébrer dignement le vingt-cinquième anniversaire de fondation de cette compagnie.

Après avoir fait visiter à ses invités, au cours de l'après-midi, le pouvoir d'Hemmings Falls, la Southern Canada Power leur servit un magnifique banquet. Autour du directeur de la publicité, M. J. A. Simard, qui présidait, on remarquait: M. George Atchison, gérant d'affaires de la "Southern Canada Power", M. P.-T. Davies, vice-président; M. J.-O. Montplaisir, président de l'hôtel Manoir Drummond, et directeur de la compagnie; M. W.-L. Burnie, de Montréal, gérant du département industriel; M. Wurtle de Montréal, ingénieur en chef; M. Charles Johnstone, trésorier; M. J. Griffith, agent d'annonces de la compagnie Cockfield, Brown, MM. L. P. Pelletier, "La Voix de l'Est", Granby; Lionel Vachon, L. P. Robidoux de "La Tribune", de Sherbrooke; L. O. Perrier, "Canada-Français", St-Jean; Jos. Pagé, gérant S. C. P., St-Jean; Fred Chishol, gérant Drummondville; Gordon Miller, "Record", Sherbrooke; McMahon, "Record", Sherbrooke; Louis Moore, Drummondville; L. Gage "News & Advocate", St-Jean; Paul L'Ecuyer, "Le Richelieu", St-Jean; T. W. Reid, Sherbrooke; Walter R. Legge, "Leader-Mail", Granby; H. A. Whitcher, S. C. P., Granby; Harry Bernard, "Le Courrier", St-Hyacinthe; Myriel Gendreau, "Voix de l'Est", Granby; Yves Bousquet, H. Duncan, The Silex Co. Ltd; L. W. Hill, S. C. P., Rock Island; J. C. Holland, Rock Island; J. R. Grégoire, S. C. P. Co. Ltd., St-Hyacinthe; J. Monklin, Farnham; M. A. Perry, S. C. P. Co., Montréal; Gérard Veilleux, Prop. "La Parole Ltée."; Oscar Darche "The Spokesman", D. Moulin, "La Parole Ltée.", Frédéric Veilleux, "La Parole Ltée.",

Le président, M. Simard, souhaita la bienvenue à tous et remercia les journaux de leur impartialité envers la compagnie "Southern Canada Power", tant dans leurs nouvelles que dans leurs commentaires. Il invita ensuite M. George Atchison à dire quelques mots.

Celui-ci fit à son tour l'éloge des journaux des Cantons de l'Est en disant que sa compagnie n'a rien à reprocher à ces derniers quant à leur attitude envers elle. Il relata aussi les magnifiques progrès de la "Southern Canada qui, après avoir débuté très modestement, il y a 25 ans, a réalisé et réalise encore une oeuvre très importante. Il attribue ces succès à la clairvoyance et à l'esprit d'initiative du président, M. J.-B. Woodyatt, et aux différents officiers de la compagnie. Il termine en disant qu'il espère que les journaux continueront de coopérer dans la mesure du possible avec la compagnie qu'il représente.

Après qu'à la demande de M. Simard quelques autres convives eurent adressé la parole, M. Griffith, de la maison Cockfield & Brown, exposa aux journalistes un programme de publicité qui rencontra une parfaite adhésion. Tous et chacun promirent de coopérer avec la Southern Canada Power pour célébrer brillamment les noces d'argent de cette compagnie et souligner justement les beaux succès qu'elle a su remporter.

Doctorat en Théologie

Vendredi dernier, 13 mai, M. l'abbé Roland Fournier, a soutenu, à l'Université de Montréal, l'épreuve orale de sa thèse de doctorat sur l'Action Catholique. Par son exposé très clair et ses réponses fort au point aux nombreuses questions du jury, on peut augurer que M. Fournier obtiendra d'emblée le titre de docteur en théologie.

M. l'abbé Fournier est le fils de M. et Mme Oliva Fournier, de St-Alexandre. Il a fait ses études au séminaire de Saint-Jean.

Assemblée de l'A. J. H. A.

L'Association des Jeunes Hommes d'Affaires de Saint-Jean et d'Iberville a tenu lundi soir, son assemblée régulière, sous la présidence de Me Alcide Côté.

Après la lecture des minutes, onze nouveaux membres furent présentés aux applaudissements de l'assemblée. On a commencé l'étude de questions importantes qui seront définitivement réglées à la prochaine assemblée qui sera la dernière du conseil actuel.

Les jicistes en journée d'étude

Dimanche dernier, le Cercle Mgr Forget de la J. I. C. se rendait à Montréal pour assister à une journée d'études du mouvement, tenue sous la présidence de M. Roland Vinette, président général. Le R. P. Dunn, S. J., aumônier général, y prit part, de même que M. W. Dupont, président de Québec.

Les jicistes, au nombre d'une centaine, venant de toutes les sections, ont étudié au cours de la journée, la technique de la conquête.

Avant de tirer les conclusions de la journée, le R. P. Dunn communiqua à l'assemblée l'heureuse nouvelle de la nomination de M. Roland Vinette, président général, comme professeur à l'Ecole Normale. M. l'aumônier présenta à M. Vinette ses félicitations et les meilleurs voeux de tous.

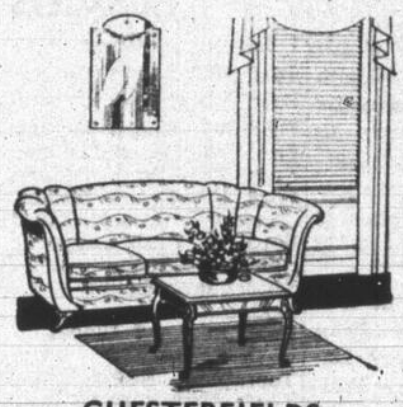
Une invitation a été faite à tous de se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph, le 4 mai prochain, où le R. P. Dunn célébrera la messe à 8 hrs. Cette matinée de prières est organisée pour demander le succès du plan élaboré en vue de venir en aide aux jeunes gens des classes moyennes, affectées par le chômage.

Le plus grand magasin de Saint-Jean et des environs.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE

203 Richelieu Tél. 148 St-Jean

LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA PROVINCE



CHESTERFIELDS

Nous possédons un magnifique assortiment de chesterfields et de studios.
Prix minime $52.95

Un pas d'avant!

Une visite suffit pour le réaliser

Les raisons de nos annonces ne sont que pour vous prouver que Langlois offre de réelles valeurs et est sans contredit là où vous trouverez le mieux et le plus à votre goût.



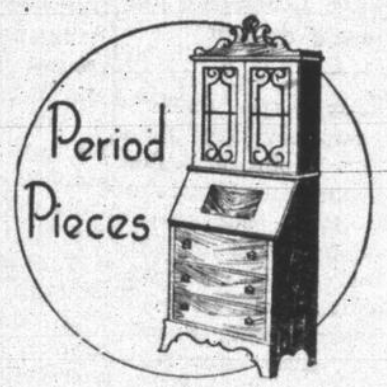
AMEUBLEMENT DE CHAMBRE

Toutes les personnes peuvent trouver à leur goût chez LANGLOIS
Prix minime $59.00



PARC — CHAISE CHAISE HAUTE

Parc d'enfant $4.50
Chaise de bébé $2.95
Chaise haute $2.59



Secrétaire-Bibliothèque

Splendide secrétaire, très bien construit, de noyer choisi avec ligne moderne $22.50



MATELAS

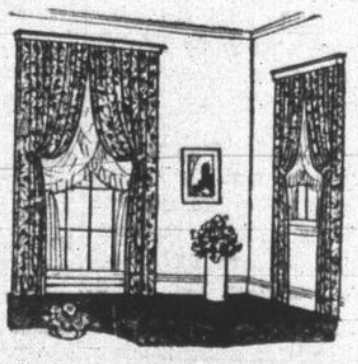
Magnifique matelas à ressort $13.95

Lit complet dans toutes les grandeurs 3/3 - 4/0 - 4/6 $14.95



ARTICLES DE FANTAISIE

Dans ce département vous trouverez un choix intense à des prix à la portée de tous.



DRAPERIES

Un grand spécial est offert. — Jolies draperies dans toutes couleurs, toutes faites à raison de $4.25 la pièce

VIE COLLEGIALE

UNE JOURNEE EUCHARISTIQUE AU SEMINAIRE

C'était dimanche passé que le séminaire avait sa journée eucharistique, préparatoire au grand Congrès National qui aura lieu à Québec en juin prochain.

Dès le matin, messe dialoguée et communion pour le succès du congrès. A huit heures et demie, messe solennelle chantée par Mgr le supérieur, assisté de MM. les abbés A. Gareau et L. Messier. Dans l'avant-midi une séance d'étude sur la messe fut tenue. Deux travaux ont été présentés, l'un par M. Oscar Hamel: la messe au point de vue dogmatique; l'autre par M. Raymond Hébert: la messe au point de vue liturgique. Les philosophes répondirent ensuite à une trentaine de questions choisies parmi celles que les élèves avaient posées la veille. Puis la schola chanta le cantique: "Louez tous le Seigneur". Mgr le supérieur qui présidait cette séance d'étude adressa la parole et avant de se séparer on chanta le Magnificat.

Vers la fin de l'après-midi, il y eut une heure d'adoration prêchée par Mgr le supérieur. Mgr a traité: l'Eucharistie vie intime de l'âme. Un salut solennel fut chanté par M. l'abbé D. Roy et assisté de MM. les abbés Corriveau et Messier.

Notre hommage à l'Eucharistie et à la messe était rendu, et nos coeurs plus ouverts à ce grand Mystère de l'amour d'un Dieu, fait homme pour nous.

R. Provost.

—o—

AUX FUNERAILLES DE MGR JOSEPH-GEORGES PAYETTE, P. D.

Samedi dernier, Mgr le Supérieur, accompagné d'un groupe de professeurs du collège ont assisté aux funérailles de Mgr Joseph-Georges Payette, p. d., curé de Longueuil. Les élèves de Longueuil ont eu la permission d'aller aux funérailles et de rendre ainsi un dernier hommage de piété filiale à leur estimé curé. Le mardi précédent, MM. les Philosophes sont allés réciter le chapelet auprès de celui qui fut un grand bienfaiteur du collège.

Aux paroissiens de Longueuil, le Petit Séminaire de Saint-Jean offre ses sympathies et avec eux il déplore la perte d'un commun bienfaiteur.

—o—

VISITEURS AU COLLEGE

Dernièrement, le collège recevait l'aimable visite de M. le curé J. Veschelden, de M. l'abbé Albert Moisan, de l'Ecole Normale Jacques Cartier, de M. le docteur A. Bouthillier et M. M. Huot. E. E. Polyth.

—o—

AUX FETES DE COLLEGE

Comme c'est l'habitude, le Collège a tenu à se faire représenter aux fêtes des maisons suivantes: au Séminaire de Philosophie par M. l'abbé P. Lapointe, ancien élève de ce séminaire; au Juniorat des Pères Oblats, par M. l'abbé F. Gourgeault; au collège de l'Assomption par M. l'abbé A. Rousseau; et au Petit Séminaire de Joliette, par M. l'abbé A. Hamelin, un ancien élève de cette institution.

—o—

MM. LES PHILOSOPHES

Les élèves des deux classes de philosophie accompagnés de MM. les abbés Rousseau et Laporte, tous deux professeurs de sciences, sont allés visiter les usines Angus à Montréal. Durant leur séjour dans la Métropole, ils ont visité la magnfique église de Saint-Léon de Westmount, véritable chef-d'oeu d'art.

—o-o-o—

A la conférence de M. R. Shipman

Comme nous l'avions annoncé, M. R. Shipman M. C., a donné vendredi soir dernier, aux Casernes de St-Jean, une très intéressante conférence sur les Frontières de la Démocratie, indiquant le danger des doctrines nazistes et communistes.

Le tout était accompagné de vues animées.

Malgré l'invitation pressante des officiers de la garnison, un petit nombre ont répondu à cet appel. Il serait à souhaiter qu'à l'avenir, on se rende plus nombreux à ces conférences.

Roses de Dollard

Soyons fiers de porter "rose à la boutonnière" à l'occasion de la fête de Dollard. Cette petite rose rouge bien symbolique nous rappelle le dévouement du héros et de ses compagnons qui ont versé leur sang pour leur patrie. Achetons les roses que nous présenteront les Scouts en fin de semaine.

Cercle Mgr Forget, de la J. I. C.

LA FETE DE DOLLARD

Programme spécial à l'Académie de Saint-Jean.

Suivant son habitude, l'Académie Commerciale catholique de Saint-Jean célèbrera cette année encore la fête de Dollard, le 24 prochain.

Ce sera en même temps la démonstration annuelle de gymnastique.

Voici d'ailleurs le programme

1o—Fanfare.

2o—O Canada: Chorale des élèves.

3o—Gymnastique enfantine, des classes de Mlles Desranleau et Grégoire, sous le commandement de Roland Breton.

4o—Elèves de 1ère année, des classes de Mlles Gélineau, Fryer et Lanciault, sous le commandement de Réal Rancourt.

5o—Elèves de 2ième année, des des classes de Mlles Tougas et Barrière, sous le commandement de Raymond O'Cain.

6o—Elèves de 3ième année, des classes de MM. Girard, Gagné et Lanciault, sous le commandement de M. L. Lanciault.

7o—Elèves de 4ième année, des classes de MM. Foucault et Marien, sous le commandement de M. Hervé Foucault.

8o—Fanfare.

9o—Elèves de 5ième et 6ième années, des classes de MM. Rainville, Charette et Trottier, sous le commandement de M. G. H. Rainville.

10o—Chant: par la chorale de l'Académie, sous la direction du Professeur E. Trottier.

—O Canada, mon pays, mes amours.

—O Carillon. Avec accompagnement de Fanfare.

11o—Elèves de 5ième et 6ième années, des classes de MM. Rainville, Charette et Trottier, dans un numéro de pyramides, sous le commandement de M. G. H. Rainville.

12o—Sauts sur appareils par les élèves, sous le commandement de M. J. E. Bélanger.

Elèves de 7ième, 8ième, 9ième années, des classes de MM. J. A. Bélanger, L. E. Roberge, J. E. Bélanger, sous le commandement de M. J. E. Bélanger. Ce dernier groupe sera aidé de quelques anciens élèves.

—o-o-o—

Il faut réserver son billet

Ceux qui désirent assister au banquet du cinquantenaire de l'Ecole St-Joseph de Laprairie sont priés d'acheter ou de réserver leur billet avant le 25 mai, date extrême, sinon leur place ne sera pas garantie.

Les cartes du banquet sont déposées aux endroits suivants: Ecole St-Joseph, tél. 90; M. le notaire Gérard Péladeau, secrétaire, tél. 5; M. Georges-Hector Lamarre.

NOTRE HOPITAL

Lorsque le nouvel hôpital a été ouvert, il y a de cela six ans, sa clientèle restreinte aux comtés de St-Jean et Iberville, en arrivait-il un de plus loin qu'on se le disait en hochant la tête.

D'autre part, il n'était pas rare de voir de nos malades aller demander du secours aux hôpitaux de Montréal.

Depuis lors, la réputation de notre hôpital s'est répandue au dehors, et non seulement les malades de Saint-Jean et Iberville accordent plus de confiance à nos médecins et à nos gardes-malades, mais tous les jours on enregistre des malades venant de loin.

Nous dirons ceci à ceux qui persistent à croire qu'ils trouveront mieux ailleurs: Vous faites erreur, notre institution est en tous points l'égale sinon supérieure aux autres hôpitaux. Les religieuses ont toutes passé par des hôpitaux plus grands et sont au courant des installations les plus modernes qu'elles prennent comme exemples pour fournir à nos malades les soins et le confort nécessaires. Inutile de faire l'éloge de nos médecins qui sont au-dessus de toutes critiques. Nos gardes-malades se classent infailliblement parmi les premières aux examens où elles rencontrent toutes les aspirantes gardes-malades du district de Montréal, y compris Montréal.

Malgré tout l'Hôpital Saint-Jean n'est pas à l'abri de la critique, et il arrive que de temps à autre une rumeur dominant les autres parvient à nos oreilles. Tout dernièrement encore, le nouveau département des tuberculeux, ouvert au public, était pris à parti. Naturellement le nom seul de tuberculose est suffisant pour en énerver plusieurs, mais ceux qui critiquent l'ouverture de ce département ont-il bien réfléchi qu'avant de permettre un tel service une autorité supérieure a exigé de la direction de l'hôpital les moyens qui assurent aux malades hospitalisés dans les autres départements un maximum de sécurité et nous, Gouverneurs, qui ne jettent pas l'argent par les fenêtres n'auraient pas favorisé un tel mouvement s'il avait soupçonné le moindre danger pour l'entourage.

D'un autre côté ne suffit-il pas que les pauvres malheureux qui sont frappés de cette maladie soient obligés de s'isoler sans être forcés d'aller chercher asile dans un des sanatorium lointains où ils seront privés de la vue de ceux qui leur sont chers.

L'aile affecté au traitement des tuberculeux est entièrement isolé du reste de l'hôpital et il est aménagé pour recevoir 25 à 30 tuberculeux. Inutile de dire que les malades trouvent dans ce département tout ce que leur état requiert: chambres, vastes et bien éclairées, galeries spacieuses facilitant la cure d'air et la tranquillité. Une technique à la fois sévère et moderne régit tous les soins que nécessite l'état des malades. La nourriture du malade est apprêtée dans le département même avec un outillage qui ne sort jamais du pavillon pas plus que les ustensiles qui servent aux malades. Les restes de table sont scrupuleusement brulés. A la buanderie, tout le linge ayant servi aux malades est soigneusement désinfecté au moyen des procédés les plus modernes. Des gardes-malades spécialement entraînées au service de ces malades, soit par un "Post-Gradué" dans des institutions telles que Cartierville où un cours d'Hygiène Spéciale Appliqué, se dévouement au service de ces salades sous la surveillance aussi compétente que dévouée du Dr. Fernand Ethier.

Que l'on se rassure, les dangers de contamination ne sont pas à craindre après toutes ces précautions qui éliminent tout contact direct ou indirect. Un règlement spécial donne, pour le plus grand bien des hospitalisés, le détail de la journée, alternant les périoles de repos et les distractions (partie importante du traitement).

Enfin de temps en temps, comme un baume sur une plaie, il est donné à ces pauvres malades de sourire à un être aimé, de causer quelques instants avec ceux qui leur sont chers.

—o-o-o—

MGR CLABAUD A LAPRAIRIE

Ce vaillant missionnaire y donne une conférence.

Samedi soir dernier, en la salle de l'école St-Joseph de Laprairie, Mgr Clabaud, évêque coadjuteur de la baie d'Hudson, donnait une conférence accompagnée de projection de vues très intéressantes sur les missions des Esquimaux des territoires du Nord-Ouest. Il était accompagné des Rév. Pères Kermel et Thibert.

M. le curé J. A. Picotte, qui était accompagné de M. le chanoine Picotte et de MM. les abbés Jean Lequin et Charles-Edouard Poirier, présenta l'éminent conférencier.

Le conférencier captiva son auditoire par sa parole facile et et descriptive en traitant graduellement des moyens de communications pour atteindre les missions des Esquimaux, de la vie de ces derniers et surtout du but évangélisateur des missionnaires qui consacrent leur vie pour la christianisation de ces païens.

Après la conférence, il fut procédé à un tirage au profit des missions, et à ce sujet, il faut ajouter que le succès principal de ce tirage revient sans doute à ceux qui ont acheté des billets de tirage, mais surtout à Mme Arnold Roy, qui en fut l'initiatrice.

N'oubliez pas le...

LUNDI LE 23 MAI à 7 hres P.M.

BANQUET ANNUEL

de

l'Association des Anciens Elèves de l'Académie

Bienvenue à tous

Pour réservation de billets, voir MM. Philippe Brault, Alcide Lanciault, Emile Raymond, Arthur Brosseau. Tél. 199.

En la Salle de l'Académie du Sacré-Coeur

Rue Laurier

ICI ET LÀ

Sabrevois

Sabrevois, D. N. C. — Vendredi dernier, le 13 mai, avaient lieu ne notre église les funérailles de Mme Prudent Bertrand, née (Marie Loiselle), décédée à Saint-Alexandre, à l'âge de 92 ans et 3 mois. La défunte est ancienne citoyenne de Sabrevois. Elle laisse pour pleurer sa perte, 5 filles: Marie (Mme Osé Jolin), des Etats-Unis; Antonia (Mme Henri Morin), de Saint-Jean; Arméline Mme Henry McDormoth), de Saint-Alexandre; Rose (Mme O. Bertrand,) de Saint-Alexandre; Victoria (Mme J. B. Bessette), de Montréal; 2 fils: Oliva, de St-Jean et Joseph, de Sabrevois.

M. le curé A. Proulx fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Geoffrion et Cuson, d'Henryville, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient les employés de M. Langlois.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—Mme Calixte Cloutier, de cette paroisse, est décédée à Montréal, le 16 mai, à l'âge de 78 ans; elle laisse dans le deuil, sa fille Berthe Mme Dr. Coupal, son fils Raoul, président de la Publicité française du C. P. R., Trois petits-fils, Maurice Coupal, René et Robert Cloutier, un gendre, Dr. Coupal; une bru, Mme Raoul Cloutier.

Les funérailles auront lieu à Sabrevois, à 9 hres, heure solaire, jeudi le 19 mai.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

—Plusieurs personnes se rendaient à Saint-Jean chez M. Joseph Meunier, pour partager leur douleur causée par la mort d'un être bien cher, Mme Joseph Meunier. Nous remarquons entre autres: Mme O. Bissonnette, M. J. B. Bissonnette, M. et Mme Eugène Cloutier, M. et Mme Philiza Tougas, M. et Mme Philias Meunier, M. et Mme Jean Tougas, Mlles Albina, Régina et Béatrice Boulais, MM. Hervé, Honoré et Alphonse Boulais, Mlle Perle Jetté, M. Paul Tremblay, Mme Thom Bédard Mlle M. Jeanne Bédard, M. et Mme Alcide Tougas, MM. Roland Comeau, Benoit et Bernard Meunier, M. et Mme Albert Tougas, M. et Mme Alphonse Tougas, Mlles Gabrielle, Rachel et Germaine Tougas, MM. Robert et Clovis Tougas, Philippe Pelletier.

—M. et Mme Léopold Dupuis étaient en visite chez M. Henri Bélanger, dimanche.

—M. l'inspecteur Brillon est à faire la visite dans nos écoles.

—M. Martial Rhéaume, M. P., était ici dimanche, il convoqua une assemblée pour choisir des délégués au sujet de la convention libérale qui a eu lieu à Iberville, le 16 courant. MM. Philiza Lefort, Lorenzo Tremblay, Alphonse Tougas, Emmanuel Normandeau, Philippe et Jean-Baptiste Bissonnette furent nommés. A cette réunion, M. Lorenzo Tremblay fut choisi comme représentant officiel à l'assemblée libérale qui aura lieu à Québec les 10 et 11 juin.

o-o-o

Saint-Jacques

Saint-Jacques le Mineur, D. N. C. —Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Jules Legrand, époux de feu Célanise Poissant. Lui survivent, deux fils, MM. Joseph et Adélard; quatre filles, Mme Ernest Derome (Hortensia), Mme Roch Serres (Alice), Mlles Laurentia et Marie-Ange Legrand.

—Aussi: Mme François Fournier, née Emma Bisaillon. Elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils, MM. Wilfrid, Ovila et Alcide, trois filles, Mme J. Baptiste Fournier (Alice); Mme Laplante (Aurore), Mme Urgel Babeux (Madeleine).

—Aussi: Mme Isaïe Derome, née Denise Deneault. Elle laisse dans le deuil, trois fils: MM. Théodore, Armand et Florent; quatre filles, Mme Joseph Legrand (Antoinette), Mme Moncy (Lucrèce), Mme A. Berthiaume (Sara), Mlles Clara Derome.

A ces familles éprouvées, nos sincères sympathies sont adressées.

—Mlle Cécile Giroux, de Montréal visitait Mlle Marguerite Guertin, la semaine dernière.

—Etaient en visite chez M. et Mme Alfred Surprenant, dimanche dernier: Mme Omer Bolduc, Mme Adrien Pinsonneault, M. et Mme Edouard Thibodeau, tous de Montréal.

MM. Armand et Noël Rémillard, de Napierville, visitaient M. Joseph Adam, la semaine dernière.

—Dimanche dernier, Mlle Mariette Brosseau était l'hôte de Mlle Solange Longtin.

—Voici le résultat du concours du mois d'avril à l'école de l'arrondissement No. 3. Les élèves qui se sont classés premiers dans chaque division, sont:

5ième année: Aline Beaudin.
4ième année: Germain Adam.
3ième année: Suzanne Adam.
2ième année: Yvette Adam.
1ère année: Raymond Adam.
Classe enfantine: Lionel Cardinal.

—M. Charles Longtin, Mlles Mariette Brosseau, Gabrielle et Solange Longtin, se rendaient dimanche soir à la salle de La Société Littéraire de Laprairie, pour assister à la représentation "Le Rosaire".

o-o-o

Sherrington

Sherrington, D. N. C. — M. Victor Sicotte, du Montana, E. U., est venu visiter ses nièces, Mmes Adélard Riel et Hector Bisaillon, de notre paroisse, la semaine dernière. Il était accompagné du son frère, M. David Sicotte, de Saint-Edouard.

M. Sicotte était parti pour le Klondyke, il y a 45 ans, et n'était jamais revenu depuis. Il se dit enchanté de son séjour dans sa paroisse natale de même que du progrès accompli depuis son lointain départ. alors que les routes n'étaient que de terre et que les automobiles n'existaient pas.

Il nous faisait grand plaisir de le saluer et de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

—La magnifique carpette tirée au magasin de M. J. R. Sicotte, la semaine dernière, a été gagnée par M. Armand Chalifoux, de notre village. Un second tirage avait dû avoir lieu pour cause d'égalité entre M. Chalifoux et M. François Provost.

Nous félicitons l'heureux gagnant.

—Mlle Elizabeth O'Meara, institutrice, à Montmagny, Qué., est arrivée chez son grand'père, M. Th. Guérin, la semaine dernière.

—La semaine dernière, avait lieu en notre salle municipale, une assemblée de la Commission Scolaire, sous la présidence de M. J. A. Pinsonneault. Tous les commissaires étaient présents de même que M. l'inspecteur Lucien Gignac, qui s'y était rendu pour la circonstance. Plusieurs questions y furent discutées entre autres l'installation d'une seconde maîtresse dans l'école du rang Saint-François par suite du trop grand nombre d'élèves et la reconstruction de l'école No. 3 du rang Saint-Paul.

—M. Gabriel Guérin, ses deux soeurs, Mme Sylva Jannelle et Alice se sont rendus vendredi dernier à une fête à l'Ecole Normale de Saint-Jean. Ils y ont aussi visité leur nièce Mlle Lily O'Meraa.

—M. Gabriel Smith qui demeurait dans notre village est maintenant rendu à l'ancienne demeure de M. Armand Chalifoux.

Mlle Marie-Rose Lussier, qui tient maintenant salon de beauté dans notre village, est allée visiter ses parents, M. et Mme Emile Lussier, de Saint-Edouard, dimanche dernier.

—A M. et Mme Léonard Couture, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Léonard-Gilles. M. Noël Bourgeois et Mme Nap. Bourgeois tous deux de Napierville, étaient parrain et marraine. Nous félicitons les heureux parents.

—Mme Philorum Frédette, sa fillette Claire, M. Hector Frédette et Mlle Gabrielle Paquette, sont allés visiter M. et Mme Johnny Murray, du rang Saint-Michel, la semaine dernière.

—M. Toussaint Couture est en visite chez M. et Mme Régis Dufresne de Winooski, Vt.

—M. et Mme Emile Tremblay, de Montréal, étaient en promenade chez M. Arthur Tremblay.

—Dr. Fr. Beaulieu, visitait ses nombreux parents et amis de Montréal récemment.

—M. et Mme René Fortin rendaient visite à leurs parents de St-Jean.

—Mme Maurice Gravel était en promenade chez sa soeur, Mme Honorius Riel, dimanche.

—M. et Mme Emile Poissant sont allés visiter leurs parents de Montréal, M. et Mme Fr. Oligny.

—M. et Mme Médéric Bachand sont allés passer une quinzaine chez leur fille à Eastampton, Mass.

—Mlle Thérèse Gélineau, de Montréal, ainsi que son cousin, M. C. Dauphinais, étaient en promenade chez M. et Mme Emmanuel Sédillot, dimanche dernier.

—M. et Mme Léo Ménard, de St-Philippe ainsi que leur fillette Réjeanne, ont visité leurs parents, Mme R. Lussier.

—M. et Mme J. R. Sicotte ont le plaisir d'avoir avec eux leur petit-fils, Gilles Patry, de Montréal.

o-o-o

Napierville

Napierville, D. N. C. — La famille Amédée McNeil, de Saint-Jean, était chez M. et Mme Georges McNeil, dimanche.

—M. et Mme Gabot, de Rouse's-Point, N. Y., étaient chez M. et Mme Oscar Fortin, en fin de semaine.

—M. et Mme Conrad Lefrançois recevaient à souper, dimanche soir, M. et Mme Henri Grégoire.

—M. Clément-Marie, et Maurice Girard, du petit séminaire de Montréal, passent quelques jours de vacances dans leur famille.

—M. et Mlle Longtin, M. Léonel Beaudin, de Saint-Jacques le Mineur, sont venus dans notre localité dimanche.

—Le 10 mai, a été baptisé Joseph-Henri-Roger, enfant de M. et Mme Henri Coache (Philomène Cyr). Parrain, M. Léonel Coache. Marraine Azélie Thibodeau.

—Le 15 mai, a été baptisé Joseph-Gilles-Napoléon, enfant de M. et Mme Léo Grégoire (Clara Bouchard). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Boudreau.

—Le 15 mai, a été baptisée Marie-Huguette-Madeleine, enfant de M. et Mme Dosithée Martineau (Fernande Perrier). Parrain et marraine, M. et Mme Léonel Martineau, de Saint-Constant.

o-o-o

Saint-Mathieu

Saint-Mathieu, D. N. C. — Le 15 mai, à M. et Mme Louis Trudeau, est né un fils baptisé: Gilles-André-Roland. Parrain, M. Roland Longtin; marraine, Mlle Jeannette Trudeau, tante de l'enfant, Porteuse, Mlle Rose-Eva Trudeau, tante de l'enfant.

—Mlle Victoire Lestage de St-Edouard, est en visite chez M. et Mme Léonard Robert.

—Mlle Blanche Binette, de Montréal, rendait visite à Mlle Marie-Rose Lussier.

—M. Jean-Paul Trudeau, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jean-Louis Trudeau.

Saint-Isidore

Saint-Isidore, D. N. C. — Dimanche, le 8 mai, Mgr Yelle, son frère, M. l'abbé Gérard Yelle, professeur au Séminaire de Montréal, et ses autres frères, rendaient visite à la famille Alfred Yelle, de Saint-Isidore Jonction.

—M. et Mme Albert Duquette et leur famille, de Montréal, étaient chez M. et Mme Nazaire Biron.

—M. et Mme Joseph Guérin, M. et Mme Aymard Lefrançois, étaient de passage à Saint-Polycarpe, dimanche, chez M. et Mme J. René Desgens.

—M. et Mme Rodrigue Nadon, leur fils Claude, étaient en fin de semaine chez Mme Richard Dupuis.

—M. et Mme Henri Longtin, leur fille Louise, leur fils Jean, de Nicolet, étaient chez M. le maire J. O. Demers.

—M. et Mme Benoit Poupart, de Montréal, étaient chez M. et Mme J. L. Poupart.

—M. et Mme A. N. Patenaude, M. et Mme G. Lincourt, Mlle Aline Lapointe, M. Jacques Patenaude, étaient chez M. et Mme J. C. Lanctôt.

—Mlle Lucile D'Amour passe quelques temps à Montréal, chez des parents.

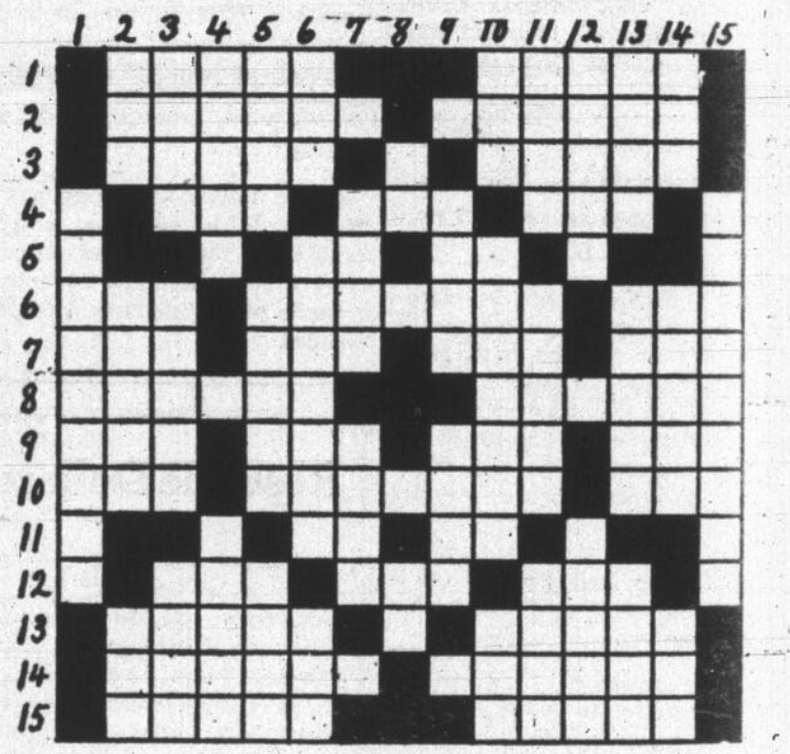


Avez-vous renouvelé votre abonnement?

Les mots croisés

publiés par

LE RICHELIEU



HORIZONTAL

1—Port de la colonie française, de la Côte des Somalis. — Adj. possessif.
2—Dialecte. — Homme politique français (1814-1873).
3—Pièce destinée dans un appartement à recevoir les visiteurs. — Rivière de France et de Prusse.
4—Louange. — Titre anglais de noblesse. — Peintre anglais né à Barnstaple.
5—Adj. posessif. — Préposition latine, signifie à, vers, pour.
6—Fraude, tromperie. — Se choquer rudement en se rencontrant. — Signe qui indique l'intonation (mus.)
7—Du verbe rire. — Poids brut d'une marchandise. — Grain de chapelet. — Rivière de France.
8—Finesse méchante. — Prudente, circonspecte.
9—Promptement, vite. — Instrument pour enfoncer les pavés. — Bière anglaise. — Fils de Noé.
10—Seule. — Couper le premier morceau. — Division du compas.
11—Pronom personnel. — Conjugaison.
12—Divertissement, récréation. — Expression des traits. — Emission de rayons d'un fluide.
13—Châssis en général. — Petit oiseau du genre chardonneret.
14—Un des principes des graisses solides. — Bicyclette.
15—Ville de Grèce. — Abattue à ras de terre.

VERTICAL

1—Assemblage des pièces qui meuvent les aiguilles d'une montre.
2—Déesse de l'abondance chez les Romains. — Petit de l'oie. — Ile de la mer Egée.
3—Dieu suprême de la religion phénicienne. — Sabre de cavalerie. — Sorte de grande jatte ou de baquet.
4—Favori de Catherine II (1734-1783). —Laisser, abandonner.
5—Terminé, achevé. — Entaille en général. — Mari de Bethsabée.
6—Division administrative au Japon. — Claire, pure et calme. — Ville d'Autriche.
7—Chute d'eau dans le courant d'une rivière. — Volcan du nord-est de la Sicile.
8—Tellement. — Pronom personnel.
9—Ragoût quelconque. — Qui a une saveur rude et désagréable.
10—Adj. possessif. — Transporter en bas. — Pour la troisième fois.
11—Qui appartient à la bouche. — Songer. — Ville forte d'Espagne.
12—Mouvoir, amener vers soi. — Du verbe faire.
13—Qui n'est pas commun. — Action de briser. — Espèce de tonneau pour transporter de l'eau.
14—Division du compas. — Attachées. —Venue au monde.
15—Elévation à une dignité suprême.

Solution de la semaine dernière



NOUVELLES D'IBERVILLE

Activités de la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce d'Iberville a tenu une importante assemblée le 11 mai dernier, sous la présidence de M. Omer Bessette. Une trentaine de membres y prirent part.

M. Omer Giroux, président du Comité de Réception, souligna le succès remporté par le récent banquet organisé par notre Chambre en l'honneur du Club de Hockey Iberville, champion de la Ligue Mont-Royal. Y assistait l'Hon. Albini Paquette, Secrétaire de la Province.

M. Arthur Lamarre, agronome et président du Comité d'Embellissement, fit part qu'il a obtenu du Ministère des Terres et Forêts de deux cents arbustes, érables et ormes pour la ville d'Iberville et la route No. 7 jusqu'à Saint-Sébastien. Ces arbres furent donnés à ceux qui eurent des mentions honorables lors du dernier concours d'embellissement.

Grâce à M. Adrien Bélanger, président du Comité de Recrutement et de ses aides, près d'une quarantaine de nouveaux membres furent admis dernièrement. La Chambre compte, actuellement, plus de quatre-vingts membres actifs.

Il fut adopté une résolution demandant que le Conseil de Ville prenne les mesures nécessaires afin que soient exemptés de taxes municipales, durant trois ans, ceux qui construiront de nouvelles maisons, et que ne soient pas augmentés de taxes aussi durant trois ans, ceux qui *feront des* améliorations à leurs résidences.

Un vote de sympathies fut adressé à M. Edmond Laberge, membre de la Chambre, à l'occasion du récent décès de son frère, M. C. A. Laberge, de St-Jean.

La Chambre de Commerce demande à l'Hon. A. Paquette, de mettre à exécution, dès l'automne prochain le projet qu'il a exposé lors du dernier banquet de la Chambre, de former à Iberville une école d'arts et métiers.

—o—

Roses de Dollard

Mardi prochain, le 24, sera la fête de Dollard Desormeaux. En cette occasion, des petites roses rouges seront vendues dans Iberville par des jeunes filles. Les recettes de cette vente seront versées au fonds déjà amassé pour la célébration de la St-Jean-Baptiste dans notre ville. Que tous, ce jour-là, portent à la boutonnière la "Rose de Dollard".

—o—

A l'Association Ouvrière

Lors de sa dernière assemblée, l'Association Ouvrière d'Iberville a décidé de ne se réunir qu'une fois le mois, soit le premier lundi. La prochaine assemblée aura lieu, donc, lundi, le six juin. On sait que depuis quelque temps elle se réunit dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville.

D'importants rapports furent faits au sujet des sans-travail et de l'industrie. Il en sera de même à la prochaine assemblée.

Comme dans le local que l'Association occupe actuellement, les meubles sont fournis, ceux qu'elle possède seront vendus à l'encan, jeudi prochain, le 19, à sept heures et demie, chez M. Dufresne, 5e Avenue.

M. Charlemagne Hébert, président, invita tous ceux qui s'intéressent à l'Association d'en devenir membres.

Bingo le 31 mai

Les amateurs de Bingo auront le plaisir de jouer à leur jeu favori, le 31 mai prochain. M. Arcade Thuot, en effet, est à en organiser un pour cette date, au profit des oeuvres paroissiales.

Le Cercle Dramatique d'Iberville a bien voulu accepter de prêter son concours. Il jouera alors une comédie en un acte, dont nous ferons connaitre sous peu le titre. D'autres attractions seront aussi au programme.

—o—

Rescapé

Une enfant de six ans, Annette Beauvolsk, de la 10e avenue, a failli être victime d'une noyade au début de l'après-midi d'hier.

L'enfant s'amusait à jouer seule, sur le bord de l'eau, vis-à-vis la 9e avenue, lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba dans la rivière. Heureusement qu'une jeune fille, Mlle Marie Tremblay, eut connaissance de l'accident et appela au secours. M. Maurice Boucher, commis au magasin Auguste Rome, attiré par les cris, se précipita sur les lieux de l'accident et parvint à retirer l'enfant Beauvolsk de la rivière.

Puisse cet exemple porter fruit.

—o—

Divers

M. et Mme Wilfrid Quintin, de notre ville, M. Ephrem Quintin, de St-Alexandre, Mme Rosario Nadeau, de la Baie Missisquoi et Mlle Rachel, étaient tous en visite au couvent des Soeurs Ste-Marthe de St-Hyacinthe, ces jours derniers.

—o—

M. le Notaire Guillet et M. A. J. Benoit étaient de passage à Marieville, la semaine dernière.

—o—

On annonce pour cette semaine, le mariage de Mlle Marguerite Daneau, fille de M. et Mme E. Daneau de notre ville avec M. Léo Hébert, fils de M. et Mme Joseph Hébert, également de notre ville. Nos voeux de bonheur aux futurs époux.

—o—

NAISSANCES

Le 12 mai, a été baptisé Joseph-Raoul-Roger, né le 10 mai, fils de René Tarte, camionneur et de Laurette Labrecque. Parrain, Raoul Labrecque, fermier de Dunham; marraine Cypriana Jetté, son épouse.

—o—

Le 15 mai, a été baptisée Marie-Lucienne-Carmen-Rita, né le 12 mai, fille de Roland Goyette, tailleur de pierre et de Bernadette Papineau. Parrain, Geo. Choquette; marraine, Lucienne Boucher.

—o—

Le 16 mai, a été baptisé Joseph-Ernest-Gabriel, né le 16, fils de Wilfrid Goyette, menuisier et de Hermine Potvin. Parrain, Marcel Goyette, tricoteur; marraine, Germaine Thériault.

—o-o-o—

Imposantes . . .

(Suite de la page 1)

Ste-Julie; M. l'abbé Charles Boyer, curé de Chambly-Canton; M. l'abbé J. Rancourt, vicaire de Chambly-Bassin M. l'abbé A. Lajeunesse, curé de Contrecoeur; M. l'abbé L. Roy, M. les vicaires de la paroisse de S.-Antoine de Longueuil: M. l'abbé Elisé Choquet, ptre., desservant; M. l'abbé Sylvère Bonin et M. l'abbé Gédéon Coupal.

M. Henri Jeannotte, p. s. s., directeur de l'Oeuvre de S.-Pierre Apôtre; M. Louis Lafortune, curé de Delson; M. l'abbé R. Lauzon, curé; M. l'abbé J.-P. Savaria, vicaire de de Ste-Elisabeth de Montréal; M. l'abbé Nazaire Lamarre, curé de Sayerville; M. l'abbé H. Gates, du Collège de l'Assomption; M. l'abbé Jean Lequin, M. l'abbé L. Deslauriers, de S.-Jean; R. Père M. Alcantara Dion, o. f. m., aumônier général adjoint de la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec; M. l'abbé J.-B.-P. Michaud, curé de S.-Hubert; M. l'abbé F.-O. Morin, ancien curé; M. l'abbé J.-A. Champoux, curé de S.-Ambroise; M. l'abbé P.-D. Labrèche, curé de N.-D.-A. de S.-Jean; M. l'abbé A. Forget, curé de S.-Edmond; M. l'abbé Adrien Perreault, curé de Sherrington; M. l'abbé A.-J. Préfontaine, M. l'abbé Auguste Carrière, curé de S.-Félix de Valois; M. l'abbé L.-E. Dubuc, curé de S.-Valentin; M. l'abbé P.-A. Daignault, curé de St-Cyprien; M. l'abbé Antoine Gagnon, M. l'abbé Ernest Provost.

La quête fut faite par MM. H. Quesnel, curé de Ste-Dorothée, M. l'abbé Eugène Gareau, visiteur des Ecoles de la Commission Scolaire de Montréal; M. l'abbé J. Palménas Georges, et M. l'abbé Gilles Gervais.

Dans la nef

Dans l'église on remarquait: le frère du défunt, M. Aimé Payette; ses deux nièces, Mme Roger Poirier et Mlle Augustine Payette; sa belle-soeur Mme Félix Payette; ses cousins et cousines, M. et Mme Félix Dulin, M. et Mme Henri Vincent, M. et Mme J.-E. Vincent, M. et Mme Robert Vincent, M. et Mme Roland Vincent, R. Sr. Marie-Georgiuse, SS. S. N. de J. et M.; R. Sr. St-Félix de Valois, r. s. c.; R. Sr. Marie-Alphée, provinciale de Youville des S. S. N. J. et M. Une délégation des Soeurs de la Congrégation de N.-Dame, des Religieuses de Ste-Croix et des SS. de J. et M.

Son H. le Maire Paul Pratt, avec son conseil: MM. J. Arthur Gareau, Paul Carrière, John E. Taylor et Wilfrid Richard. L'Hon. G. A. Simard, C. L., l'Hon. Philémon Cousineau, juge de la Cour Supérieure; M. Vincent Dupuis, M. P., Me Liguori Hébert, C. R., recorder de la Cité de Longueuil; Me Antoine Lamarre, président de la Commission des Utilités Publique de la P. de Q.; M. Denis Viger, secrétaire-trésorier de la Cité de Longueuil.

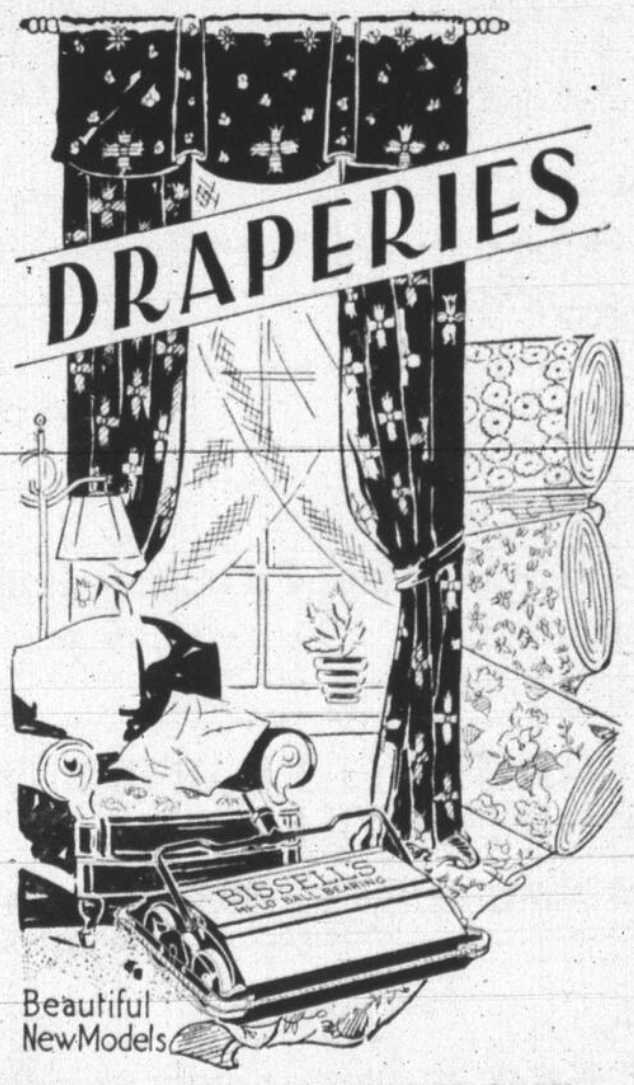
Le Colonel W.-H. Horsey, M. T.-W. Duke, Rév. W. P. Tanner, ministre de l'Eglise Presbytérienne de Longueuil; le Rév. J. B. Bonathan, ministre de l'Eglise Anglicane St-Mark de Longueuil et le Rév. E. H. Waters, de Montréal, les anciens conseillers de la Cité de Longueuil; MM. Alexandre Thurber et L. J. E. Brais, ex-maires; et les anciens échevins: MM. J.-A. Gariépy, P.-Zotique Ste-Marie, Joseph Lebeault, Ls-N. Robert, Ulric Matte, Hilaire Dubuc, Henry Holmes, Louis-Honoré Lamarre, Télesphore A. Narbonne, Arthur Roy et Arthur Vincent, Ingénieur de la Cité.

MM. Abias Pepin, I. C., Me Yvain Beaudoin, C. R., Me Philippe Lamarre, C. R., recorder de Mackayville et Montréal-Sud, le Dr. E. Duval, Dr J.-M. Bernard, M. Paul Larose, Dr Pierre Jodoin, Dr. Armand Lamothe, Me L.-J.-E. Brais, N. P., M. Fabien Vaillant, maire de la paroisse de Longueuil, MM. J.-Emile Couture, J.-E. Michaud, MM. les marguilliers Albert Brunet, Fortunat Guérin et Rodrigue Charron, etc., etc.

Sitôt le service terminé l'auguste dépouille mortelle fut transportée avec grande escorte jusqu'à la crypte de l'église où elle fut déposée après que les fidèles eurent jeté un dernier regard sur celui qui a tant fait pour eux et qui a laissé un héritage de bienfaits accomplis. Les troupes des Scouts et des Guides chantèrent l'"Au revoir" règlementaire au fondateur des Scouts dans la Province de Québec et un De Profundis fut récité sur-le-champ par l'abbé Elisée Choquet, ptre-desservant.

Remerciements

Aux prônes de dimanche, M. l'abbé Elisée Choquet, desservant de la paroisse, remercia les paroissiens pour leurs sympathies nombreuses, ou plutôt unanimes, offertes à la famille ainsi qu'aux prêtres de la cure, pour les nombreuses messes, bouquets spirituels et visites au cercueil exposé au presbytère où défilèrent des milliers de personnes, témoignage d'un devoir compris et rempli de façon non équivoque. "Vos prières ont été appréciées d'autant plus que votre bon curé n'a cessé de vous enseigner à prier au cours de ses 37 années de ministère au milieu de vous", fit-il remarquer. Puis il remercia particulièrement toutes les personnes qui ont pris quelque initiative, montrant ainsi la part qu'elles prenaient dans ce deuil solennel, entre autres les marchands qui ont consacré une partie de leur vitrine comme tribut au regretté pasteur; les autorités de la Cité de Longueuil, les départements de police municipaux et provinciaux, et les Scouts, pour leur collaboration et le service d'ordre; il n'oublie pas les frères et les sacristines pour leur dévouement et les sacrifices qu'ils se sont imposés.



DRAPERIES - RIDEAUX

DRAPERIES, les plus nouvelles façonnées d'après les dernières créations.

Vous serez émerveillés des beaux tissus que nous avons à vous offrir.

VENEZ. — Nous confectionnerons vos draperies à votre entière satisfaction.

ACHETE MIEUX QUI ACHETE CHEZ

Lesieur & Frère

169-171 Richelieu Saint-Jean, Qué.

GRANDE OUVERTURE

DE LA

PHARMACIE THUOT

27, rue St-Jacques :-: St-Jean, Qué.

TEL. 891

SAMEDI, LE 21 MAI 1938



J. M. THUOT,

Bachelier et licencié en Pharmacie

et en Optométrie,

Propriétaire de la

Pharmacie Thuot

qui sera ouverte

Samedi, le 21 mai 1938

PIERRE POULIN,

Bachelier en Pharmacie,

qui sera le gérant de

la nouvelle

Pharmacie Thuot



PRESCRIPTIONS

Deux bacheliers en pharmacie de l'Université de Montréal à votre service.

SEULS DEPOSITAIRES

DES **Produits Pharmaceutiques du Dr. Pierre.**

DES **Produits de beauté "Harriet Hubbard Ayer" et "Barbara Gould".**

DES **Fameux chocolats "Page & Shaw"**

PHOTOGRAPHIE

SERVICE DE 24 HEURES

Agrandissement gratis 5 x 7 avec chaque film développé d'un montant de 40 sous.

LIVRAISON

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTES LES PARTIES DE SAINT-JEAN ET D'IBERVILLE

Livraison gratuite par malle dans les campagnes et villages environnants.

5% AU CLIENT

GARDEZ VOS COUPONS — ILS ONT UNE VALEUR DE 5 POUR CENT.

TEL. 891

Achetez...

vos Scampers chez

St-Germain

et demandez vos coupons prime; ils ont une valeur de 5 p. c.

—●—

Nous avons aussi d'autres qualités inférieures dans des souliers de camp.



● Voyez notre vitrine de "Scamper", vous verrez de quelle manière ces souliers de camp sont fabriqués.

—●—

6 à 12 Hommes	$2.50
2½ à 8 Dames	2.20
1 à 5½ Garçons	2.20
11 à 13½ Garçonnets	2.00
8 à 10½ Enfants	1.70
5 à 7½ Bébés	1.50

Spéciaux

Souliers "Arch Preserver" pour Hommes et Dames

en dongola de première qualité

Valant $10.50 à $11.00 régulier - - - Réduits à **$7.50**

Chatelaine Silk Hosiery

Le Bas de Distinction

●

Intachable ni à l'eau ni à l'encre

●

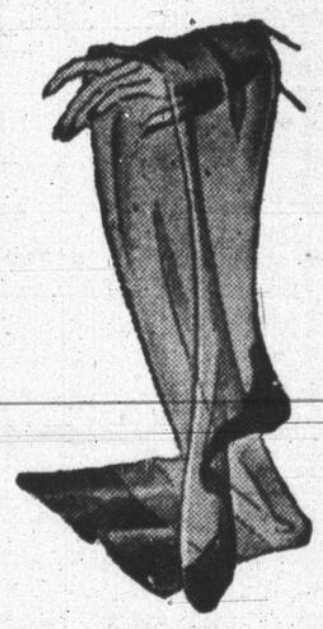
SOIE: 6 brins et 10 brins
CHIFFON: 2, 3 et 4 brins
Aussi: CREPE

●

Dans toutes les nouvelles nuances pour convenir à vos toilettes.

●

SUNNI-BEIGE — SUN NUDE — RIO-STROLLER — TROPIC TAN
CARIB-ENTRE-NOUS — CRUISE TAN — EXOTIQUE
PETER-PAN — ALOHA-TAN — VAGABOND
ET AUTRES.



SOULIERS SPORT

POUR LE GOLF, LE TENNIS,
LE BADMINTON, LA BALLE AU CAMP,
ETC., ETC.

RAQUETTES DE TENNIS C.C.M.

Les plus belles raquettes de tennis sur le marché. – Venez vous en rendre compte. – A des prix pour rencontrer toute compétition.

VALISES

Voyez nos nouveautés en valises pour dames.

A partir de $6.50 le set
Comprenant :
Valise 18 pcs.
Valise 20 pcs.
Avec supports pour robes.

D'autres modèles à partir de $2.25.

Geo. St. Germain

Chaussures en gros et en détail

252 Richelieu - - - Saint-Jean

Les Champs et la Ferme

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec, 130, St-Paul est, Montréal.

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

Continuant son allure ferme, ce marché a fait preuve d'une assez grande activité durant cette dernière semaine et une autre avance a été enregistrée dans les prix.

Sur le marché de Montréal, les arrivages courants furent rapidement absorbés.

On rapporte une quantité de beurre de qualité secondaire plus considérable que par les années passées. Durant un certain temps, même avec une réduction de prix beaucoup plus accentuée que d'habitude, la vente en était difficile et l'accumulation en apparaissait pratiquement inévitable. Cependant, à la dernière heure, faute de première qualité, certains centres d'alimentation étaient disposés à en accepter une plus grande quantité et la distribution en devenait plus régulière.

Dans le moment, les Provinces de l'Ouest dirigent leurs offres sur les marchés de la Province d'Ontario où elles obtiennent les prix les plus rémunérateurs.

Le relevé final du bureau de la statistique du Gouvernement Fédéral, démontre, au 1er mai 1938, que les stocks en entrepôts par tout le Canada accusent une diminution de 1,245,333 lbs. comparativement à pareille date l'an dernier et que la production canadienne du mois d'avril 1938 a enregistré une augmentation d'environ 7% sur le mois d'avril 1937.

Les prix actuels en cours sur les marchés d'outre-mer ont endance à contribuer à une plus grande stabilité de notre marché domestique.

Lundi avant-midi, le 16 mai, les prix du No. 1, pasteurisé au gros variaient de 27¾c à 28c la livre.

FROMAGE

Depuis quelque temps, par suite d'un ralentissement dans la demande pour nos besoins locaux et d'une augmentation d'arrivages, ce marché traversait une période de tranquillité, mais à la fin de cette semaine, avec une plus grande fermeté du marché anglais et la possibilité d'exporter, les prix furent maintenus un peu plus stables.

Les arrivages courants de Québec obtiennent de 14c à 14⅛c la livre.

—o—

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 14 mai 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs. et plus	21c
B— 5 lbs. jusqu'à 5 lbs.	20c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	17c
COQS	15c

POULETS VIVANTS "A griller" (GRIS)

A—3 lbs. et plus	30c
B—2½ lbs jusqu'à 3 lbs.	27c
C—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	23c

(BLANCS)

A—2½ lbs. et plus	29c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	27c
C—Pesanteurs moindres et qualité inférieure	22c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—6 lbs. et plus	32c
A—5 lbs. usqu'à 6 lbs.	31c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	29c
B—6 lbs. et plus	29c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	28c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	27c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—6 lbs. et plus	30c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	29c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	28c
B—6 lbs. et plus	26c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	25c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	24c
C—6 lbs. et plus	26c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	24c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	23c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	21c

OEUFS

A—(Gros)	24c
A—(Moyens)	22c
B—	21c
C—	20c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs. et plus	23c
A—5 lbs. et plus	22c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	21c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	20c
B—5 lbs. et plus	20c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	19c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	18c
C—5 lbs. et plus	18c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.	16c

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bons	09c
Moyens	07c
Communs	06c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

—o—

Prix de remise pour la semaine finissant le 10 mai 1938 inclusivement.

Montréal et succursale Québec

BEURRE (frais)

No. 1 Pasteurisé	27¾c
No. 1 non pasteurisé	26¾c
No. 2	26¾c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

—o-o-o—

SUR LE MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 16 mai, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Ltée.

PORCS

Select		
190-230 lbs.	$10.50 (1)	$10.75 (2)
Prime $1.00.		
Bacon 180-230 lbs.	10.50	10.75
Boucher 160-240 lbs.	10.00	10.25
Léger 120-160 lbs.	10.00	10.25
Lourd 240-270 lbs.	10.00	10.25
Extra Lourd 270 lbs. plus	9.50	9.75
Truies	6.50	7.50

(1) Nourris et abreuvés.
(2) Par camion.

VEAUX DE LAIT

Choix	7.00	7.50
Bon	6.00	6.50
Moyen	5.50	6.00
Commun	4.50	5.00

VEAUX DE CHAMP

Bon	4.00	4.50
Moyen	3.50	4.00
Commun	3.00	3.50

MOUTONS

Bon	4.50	5.00
Commun	3.00	3.50

AGNEAUX

Choix $6.50 — $7.00 par tête
Bon $5.50 — $6.00 par tête.
Léger $4.00 à $5.00 par tête.

VACHES

Choix	5.25	5.50
Bonne	4.50	5.00
Moyenne	4.00	4.50
Commune	3.00	3.50
Très Com.	2.25	2.50

TAURES

Choix	6.00	6.25
Bonne	5.50	6.00
Moyenne	4.50	5.25
Commune	3.00	3.50

L'ELOGE DE NOS MOUTONS

Fait par le commissaire canadien du commerce en Nouvelle-Zélande.

On sait que les premières expéditions de moutons et d'agneaux canadiens sur la Nouvelle-Zélande ont causé une vive satisfaction. Il en a été de même de l'expédition de Cheviots canadiens de race pure, faite vers la fin de 1937, qui a suscité beaucoup d'éloges de la part des importateurs. Ces moutons qui avaient été choisis par M. A. A. MacMillan, Chef adjoint du Service de Production du Ministère fédéral de l'Agriculture ont été expédiés par des éleveurs bien connus du Québec et de l'Ontario, et l'achat avait été négocié par le Commissaire canadien du commerce en Nouvelle-Zélande.

Le Commissaire a écrit ce qui suit au Ministère du Commerce et de l'Industrie à Ottawa: "Les moutons Cheviot sont sortis de leur quarantaine hier et j'ai eu l'occasion de les examiner. J'en suis ravi et je suis sûr qu'ils plairont également à notre client. Je n'avais pas vu l'expédition précédente, mais un bon juge qui l'avait vue me dit que l'expédition actuelle est bien supérieure. Notre reconnaissance vous est acquise ainsi qu'au Ministère du Canada qui était chargé de choisir ces animaux, pour la façon éminemment satisfaisante dont cette commande a été remplie.

—o-o-o—

Capital agricole de la ferme

Le capital agricole de la ferme comprend la terre, les bâtiments, les outils et les machines, avec les camions et automobiles, et les bestiaux, les volailles et les animaux sur les fermes à fourrure. En 1937 le capital total représenté par les propriétés agricoles au Canada était de $4,722,583,000 contre $4,626,161,000 en 1936. La valeur de la terre des bâtiments et des troupeaux était plus élevée en 1937 qu'en 1936, tandis que la valeur des outils et des machines accusait une nouvelle diminution. Il y avait diminution également dans la valeur de la terre en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique, mais les gros gains enregistrés dans l'Ontario et le Québec ont plus que contrebalancé ces réductions.

Les abeilles et leur malice

Le terme "rage" si souvent appliqué aux abeilles est presque une expression générale des gens, les croyant méchantes et prêtes à nous causer de cruelles douleurs par leur piqure.

Les abeilles bien contrairement sont des plus plaisantes, des plus sociables, d'une bonne nature, très travaillantes, et c'est une si belle création quand on les comprend.

Si dans un rucher les abeilles sont mauvaises, vous pouvez croire à l'incompétence de l'apiculteur, où à une maladresse qu'il n'a pu éviter en travaillant dans son rucher.

Pour ouvrir une ruche, l'apiculteur doit arriver tranquillement à la ruche, levant le couvercle avec précaution. Et la toile qui couvre les cadres, l'enlever doucement et enfumer sur les cadres peu à la fois car les abeilles sont toutes à l'oeuvre et si l'on enfume avec rigueur les abeilles n'y pouvant plus tenir s'ahurissent contre cet étranger, visiteur et même les gens d'alentours se ressentent de leur rage.

N'ouvrez jamais une ruche au déclin du jour, à ce moment toutes les abeilles sont revenues des champs. Elles n'aiment pas à être importunées par qui que ce soit et si vous les visitez, elles deviennent rageuses, ou nerveuses et pas du tout plaisantes à conduire.

C'est aux heures avancées du jour quand l'air est chaud et embaumé qu'il est le plus plaisant de les visiter. A ce moment, les abeilles vont en grande partie aux champs, elles sont alors toutes occupées, et par le fait pas nerveuses ni rageuses.

Mais si au milieu du jour un orage soudain survient, fermant leur accès au nectar précieux pour plusieurs heures, même après l'orage terminé, vous ne devez pas les visitez, attendez au lendemain quand elles trouveront leur nourriture dans les fleurs. C'est un principe très important à suivre, sinon vous vous ferez piquer, aussi bien, les autres passant près de là.

En observant ces choses, les abeilles vous paraîtront plus douces, plus belles et plus intéressantes.

ARTHUR WADDELL,
Apiculteur,
Napierville



TOLE ONDULEE...
pour couverture, lambris, etc.

ONDULATION PARFAITE GARANTIE PREPAREE SUIVANT LES DONNEES LES PLUS MODERNES PAR UNE MACHINERIE AUTOMATIQUE SUR DU MATERIEL DE PREMIERE QUALITE.

Prix spéciaux au commerce

En longueurs de 6, 7 et 8 pieds $4.40 le carré.
En longueurs de 9 et 10 pieds $4.60 le carré.

J. R. SICOTTE
Sherrington, P. Q. 301 s 2-2



DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE

Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit
Jour et Nuit

Tél. 148
Langlois
Saint-Jean

ICI ET LÀ

Courrier de Laprairie

CONFERENCE DU REVEREND PERE MARC-ANTONIO LAMARCHE, DOMINICAIN

Laprairie, D. N. C. — Dimanche dernier, le 8 mai, en la salle de la Société littéraire de Laprairie, le Révérend Père Marc-Antonio Lamarche, ancien professeur de philosophie à l'Université de Montréal, donnait une conférence sur le "Communisme" et le "Corporatisme", sous la présidence de M. l'inspecteur Lucien Gignac, président de la société littéraire.

Dans la première partie de sa conférence, le Révérend Père Lamarche déclare que les partisans de la doctrine communiste s'illusionnent quand ils ambitionnent l'égalité de tous les hommes dans la prospérité. Cette égalité n'existe pas sur terre; les hommes ne sont tous égaux que devant Dieu.

Rien ne sert de vouloir abolir la pauvreté et la souffrance; ces inégalités sociales ont existé et existeront toujours. Ces paroles prophétiques de Notre-Seigneur en sont une assurance: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous"; "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".

D'ailleurs rendons-nous, dit-il en U.R.S.S. et nous constaterons les inégalités les plus révoltantes; une folle richesse en face d'une horrible pauvreté; la somptuosité la plus grande en face de la plus affreuse misère.

Que faut-il affirmer en face de ce communisme! Il faut affirmer un esprit de désintéressement et de collaboration; il faut le respect de la justice et la pratique de la charité.

Après avoir fait admettre à son auditoire qu'un changement s'imposait dans la société, au point de vue économique, il aborda la seconde partie de sa conférence: "Le Corporatisme".

Pour bien assurer le bien de l'individu, l'état où le gouvernement ne peut s'occuper directement de chacun des individus qui le composent. Il y a donc une grande distance entre l'individu qui se trouve au bas de l'échelle et l'état qui se trouve en haut de l'échelle. Pour pouvoir atteindre son but, l'union doit exister entre les membres des différentes classes de la société. Les ouvriers formeront les unions ouvrières ou syndicats professionnels et les patrons formeront les syndicats patronnaux; donc deux armées rangées en bataille. Faudrait-il s'en tenir là? Non, car la situation serait pire qu'avant. Il faut grouper les unions ouvrières et les syndicats patronaux.

Comment unir ensemble ces deux corporations absolument opposées? En fondant un conseil conjoint ou paritaire composé des délégués des ouvriers et des patrons qui se rencontreraient pour discuter un terrain d'entente, et pour étudier les moyens de mieux défendre leurs intérêts communs.

Comme les intérêts des patrons et des ouvriers d'une région ne sont pas toujours les mêmes, mais sont parfois contraires ou pour le moins tout à fait différents, il faudrait une chambre régionale composée des deux parties intéressées.

Au-dessus de toutes les corporations il y aurait un conseil économique supérieur chargé de prévenir les exigences déraisonnables de chaque corporation.

Et voici l'individu arrivé au haut de l'échelle, c'est-à-dire à l'état, par l'intermédiaire de corporations, avec beaucoup plus de chance de succès.

De toutes ces explications, il ressort qu'une corporation c'est une réunion d'individus de même profession en un corps particulier, reconnu par l'autorité, ses officiers, etc., et le corporatisme, c'est précisément la doctrine favorable au groupement en corporations.

Le Révérend Père Lamarche fut présenté par le notaire Gérard Péladeau puis remercié par M. le curé Picotte.

Ont aussi adressé la parole, M. le maire Conrad Pelletier qui était présent avec Mme la mairesse, ainsi que M. Vincent Dupuis, député fédéral de Chambly-Rouville.

Mlles Claire Robert, Julienne Brisson et Cécile Dupuis ainsi que M. Réal Bisaillon, ont exécuté un programme de musique et de chant, accompagné au piano par Mme Georges-Hector Lamarre.

La soirée se termina par l'hymne National "O Canada".

—o—

NOUVEAU MEDECIN A LAPRAIRIE

Le Dr. A. Ruel, médecin chirurgien, ex-élève des hôpitaux de Paris, vient de s'établir au numéro 10, rue Ste-Marie, Laprairie.

—o—

UNE JOURNEE EUCHARISTIQUE AU PENSIONNAT DE LAPRAIRIE

Pour répondre au vibrant appel de son Eminence le Cardinal Archevêque et de Son Excellence Mgr Forget, qui demandent avec instance que chacun concourt dans la mesure de ses forces au succès du prochain congrès eucharistique national tenu à Québec, jeudi, 21 avril, fut organisé une journée eucharistique. Elle débutait par la Rencontre Divine; les Elèves du Pensionnat et de l'Ecole Notre-Dame-du-Sacré-Coeur s'approchèrent nombreuses de la Table Sainte et entendirent la sainte messe. En classe, chaque point de l'horaire contenait une pensée eucharistique; l'heure du catéchisme plus particulièrement fut consacrée à l'étude des vérités dogmatiques relatives à l'eucharistie.

Le dimanche suivant, 24 avril, M. le curé Picotte présidait la séance eucharistique. Une élève de 8ième année rappela l'origine des Congrès dont l'initiative revient à une jeune fille de France, Marthe Tamisier. Une Benjamine du Pensionnat déposa dans les mains de notre vénéré Pasteur une gerbe spirituelle composée de messes, communions, sacrifices et prières cueillis depuis un mois pour solliciter le succès du Congrès eucharistique.

Dans un fond de scène magnifique où des lumières couleur de feu s'harmonisaient à merveille avec les draperies et les costumes aux teintes orientales, apparaissaient assis à la table de la Cène le Christ et les onze apôtres. D'une voix grave et solennelle, le Divin Maître exprima aux siens ses dernières volontés dans un discours qui est le commentaire de cette parole: "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés." C'est le chant triomphal de l'amour appelant l'amour. Un chant de louange au Dieu de l'Hostie exalta les grandeurs de l'auguste mystère puis suivit une étude sur la messe. Après avoir développé les différentes parties du saint sacrifice et donné quelques méthodes excellentes pour bien y assister, de généreuses résolutions riches de promesses d'avenir furent suggérées.

Dans une diction parfaite, les jeunes du Pensionnat expliquèrent ce qu'est un "Congrès", puis rappelèrent le devoir de travailler pour le succès du prochain Congrès. Un vibrant "Alleluia", Louez Dieu, clôtura la séance.

Puissent ces heures vécues dans une atmosphère eucharistique imprégner les jeunes âmes d'une ferveur nouvelle envers le sacrement d'amour, car dit le Père Barteman: "Quant il s'agit de traverser ce cap des tempêtes qu'on appelle la jeunesse, l'Hostie préserve des naufrages; à vingt ans, on ne peut être pur si l'on ne communie pas".

—o—

CINQUANTENAIRE DE L'ECOLE ST-JOSEPH DE LAPRAIRIE, LE 29 PROCHAIN 1938

Voici les grandes lignes du programme :

1. La veille, le 28 mai, soirée des Anciens.
2o. Le lendemain, le 29 mai, à 8.30 h. A. M., ralliement des Anciens à l'Ecole.
   A 9.30 h. défilé des Anciens précédé du Corps des Cadets de l'Ecole Supérieure St-Stanislas.
3. A 10.00 h. messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec.
4. A l'issue de la messe, photographie des Anciens.
5. Banquet à l'école.
6. Le soir, à 8.00 h. soirée récréative.

L'horaire ci-dessus mentionné marque l'heure solaire.

Les cartes du banquet sont déposées à Laprairie: Ecole St-Joseph, téléphone 90; au bureau du notaire Gérard Péladeau, secrétaire, téléphone 5.

AVIS. — Ceux qui désirent assister au banquet sont priés de se procurer leur carte **avant le 25 mai**; après cette date aucune place ne sera garantie au banquet.

—o-o-o—

Saint-Lambert

Saint-Lambert, D. N. C. — Jeudi, le 12 mai, au soubassement de l'église, avait lieu la partie de cartes annuelle au profit de l'église sous le patronage des Dames de Sainte-Anne et présidée par M. le curé A. Lessard. Mme Alphonse Gravel, présidente et quelques autres dames de la congrégation unirent leurs efforts et leur dévouement pour faire un succès de cette organisation.

Les Guides Catholiques vendaient de jolies bonbonnières remplies de délicieux bonbons et les Scouts des rafraîchissements.

Des beaux prix de table étaient distribués aux gagnants et les moins heureux se consolant en recevant une échantillon de peinture Canadian Industries Limited. Les chanceux gagnaient les prix de présence.

Le Bingo traditionnel termina cette joyeuse soirée et nul doute que l'église profitera des bonnes recettes.

—Vendredi soir, étant le deuxième du mois, avait lieu l'Heure Sainte des Enfants de Marie. Le sermon de circonstance fut donné par M. le vicaire A. Legendre.

Le choeur de chant, sous la direction de Mlle M. Gravel, mérite certes des félicitations pour le beau chant exécuté. Comme toujours, Mlle L. Gravel, accompagnait. Mlles L. Grenon et D. Forget avaient la mission de quêter.

—o-o-o—

Brosseau Station

Brosseau Station, D. N. C. — M. et Mme Alfred Charbonneau rendaient visite à Mme Louis Gravel, dimanche.

—M. et Mme J. A. Sasseville et leur fille Françoise et M. et Mme Jean-Louis Gravel et leur famille, rendaient visite à M. et Mme F. X. Gervais, à Rouse's Point.

—Mlle Madeleine Achim est allée visiter ses soeurs à Longueuil.

—M. et Mme J. St-Laurent, leur fille Gertrude et leur fils André, visitaient M. Jean-Louis Gravel, en fin de semaine.

—Etaient de passage parmi nous la semaine dernière, Mlle Gilberte Dumontet et M. Rosario Brossard.

Pour tous les endroits dans

l'Ouest Canadien

DEPARTS :

Tous les jours du 17 au 28 mai

LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

Billets Valables pour Voyager dans Voitures Ordinaires.

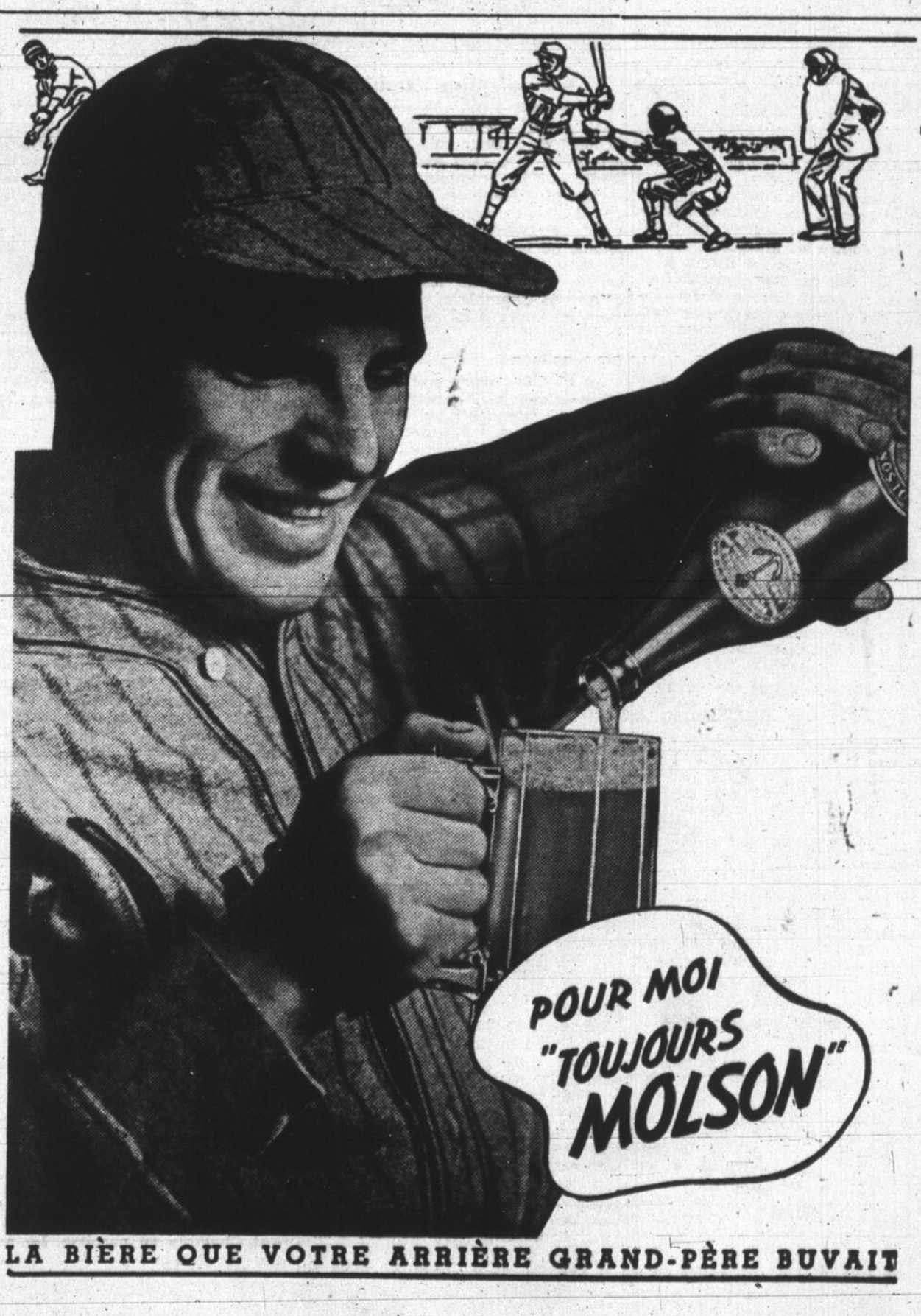
Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

LA PAROISSE DE CHAMBLY

Au premier temps de la colonie

C'est à la date bien éloignée de 1609 que remonte la reconnaissance de toute la vallée de la rivière des Iroquois, par conséquent de Chambly. Quand Samuel de Champlain alla porter la guerre aux Iroquois, qui étaient les ennemis-nés des Hurons et qui habitaient les bords de la rivière Chambly, il remonta en canot jusqu'au Sault des Iroquois (pied des rapides de Chambly). De là, il fit un portage de deux lieues, jusqu'à l'endroit appelé Sainte-Thérèse, et se rendit enfin à la partie occidentale du lac Champlain.

Premiers missionnaires

De 1609 à 1665, la rivière des Iroquois servit de passage aux missionnaires affrontant avec joie les surprises des Iroquois, les souffrances de la faim et même du martyre, pour porter le flambeau de la foi dans les épaisses forêts qui couvraient alors ces bords.

Si l'on s'arrêtait aux registres de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly, on serait induit à croire à tort que le prêtre catholique n'y porta les soins précieux de son ministère que vers 1706, tandis que l'histoire nous apprend que longtemps auparavant, la parole de Dieu avait été prêchée dans ce lieu même par les RR. PP. Jésuites, qui y eurent des Français pour leurs premières ouailles.

Fort Chambly et Première Chapelle

Louis XIV, résolu de châtier les Iroquois, envoya en 1665 le régiment de Carignan-Salières et commanda au Marquis de Tracy d'aller faire la guerre dans les cantons iroquois. Avant d'entrer en campagne, M. de Tracy crut devoir bâtir plusieurs forts en bois sur la rivière Richelieu et même au delà, pour échelonner ses troupes avec quelque sécurité sur cette route principale de communication entre la colonie et les cantons iroquois.

Le 10 août 1665, Jacques de Chambly, capitaine au régiment de Carignan-Salières, partait des Trois-Rivières, avec deux compagnies de son régiment. Peu de temps après, ils arrivaient sur les bords du Sault-aux-Iroquois, (rapides de Chambly). L'on se mit à l'oeuvre sans retard, et bientôt une solide construction en pieux, protégeait ce poste avancée contre les attaques des Iroquois. L'autorité civile donna à ce Fort, le nom de Pontchartrain. Ce nom ne fit point fortune et fut restreint aux dépêches des gouverneurs et des ministres du roi, tandis que celui de "Fort Saint-Louis" lui était simultanément, mais plus généralement donné: c'était celui du vocable de la chapelle élevée en même temps dans son enceinte, nom que les missionnaires adoptèrent dans leurs actes. Néanmoins, ce second nom s'effaça bientôt aussi, pour faire place chez le peuple à celui de "Chambly", à cause de la popularité et de l'estime dont jouissait le capitaine Jacques de Chambly.

Première messe

Le R. P. Pierre-Joseph-Marie Chaumonot, nommé aumônier de l'armée de M. de Tracy, avait suivi à Sorel les soldats qui, en juillet 1665, y avaient construit le Fort Richelieu.

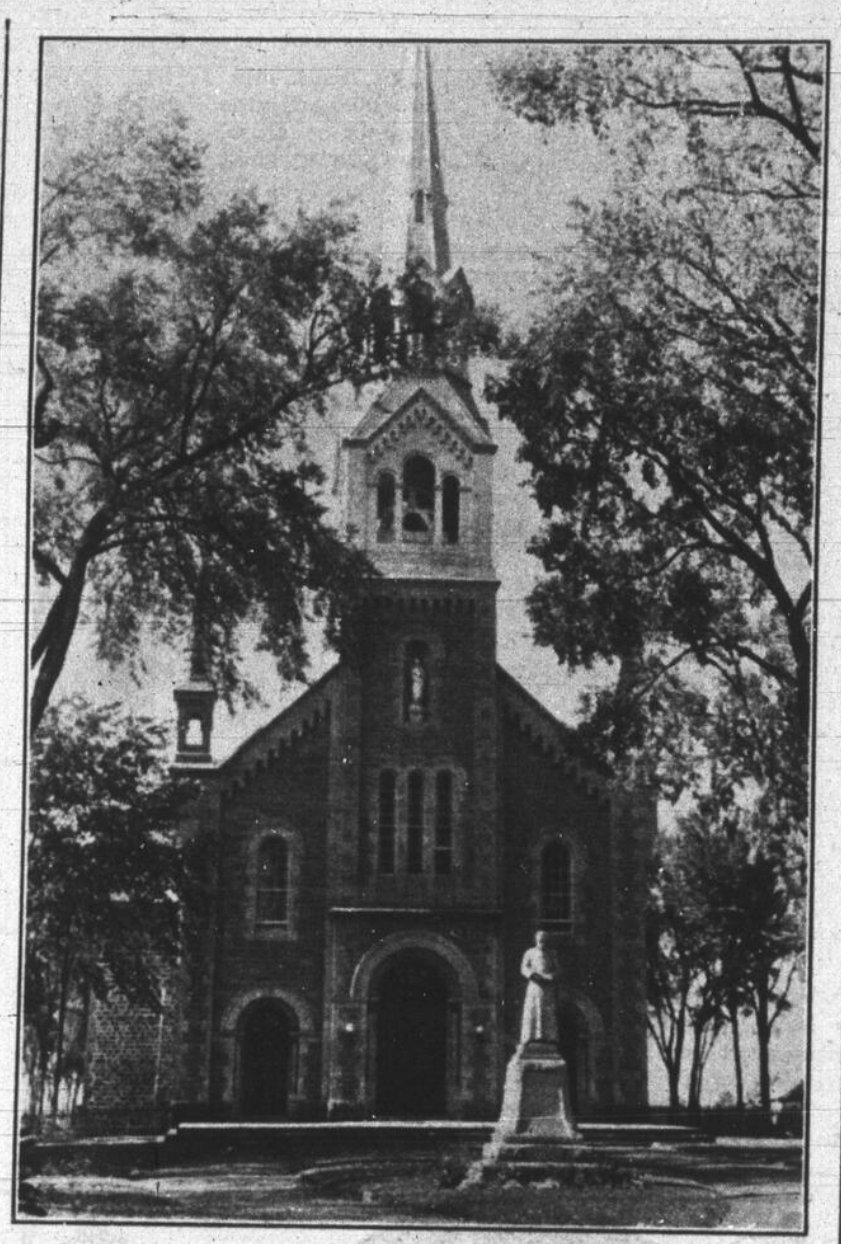
Son zèle autant que son devoir le porta à visiter ceux qui, en août suivant, allèrent élever celui de Chambly. Il demeura même avec ces derniers à peu près tout le temps de sa construction. Durant la semaine où l'Eglise célébrait la fête de saint Louis, le fort étant terminé, l'aumônier offrit le saint sacrifice de la messe, en présence des deux compagnies et du Capitaine de Chambly.

Le sol de cette région était désormais sanctifié par cette première messe, source des bénédictions les plus abondantes, qui devaient faire germer et fleurir plus tard une riche moisson d'âmes à l'Eglise et d'élus pour le ciel.

1665, date de la fondation de la paroisse.

On peut donc dire que la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly date de 1665, que son premier patron fut saint Louis, que son premier temple fut une modeste chapelle en bois, son premier pasteur, le vénérable P. Chaumonot, S. J., et son fondateur, le capitaine Jacques de Chambly.

Il n'y eut point d'interruption dans la desserte du Fort Chambly, car il y eut toujours garnison (à Chambly), et partant, aumônier ou



L'église paroissiale de Chambly-Bassin

missionnaire. Ce lieu était devenu le point de repaire des troupes de la colonie, d'où elles partaient pour fondre sur les Iroquois ennemis de la Nouvelle-France et venger les alliés. Il était en même temps un centre de sécurité, autour duquel les colons, ou les soldats, déposant l'épée et le mousquet, pouvaient abattre les grands pins, les plus beaux qu'ait vus Champlain, et jeter quelques semences dans ce sol si riche et si fécond.

Les aumôniers

Le P. Chaumonot quittait le Fort Saint-Louis, le 3 novembre 1665, et y était remplacé, par le P. François du Péron, Jésuite. Celui-ci, comme son prédécesseur, étendait les soins de son ministère aux trois Forts de Richelieu, Sainte-Thérèse et Chambly, dans lequel il mourut le 10 novembre 1665. Son corps, transporté à Québec, y fut reçu avec toute la pompe possible en ces premiers temps de la colonie, et enterré dans le caveau de la chapelle.

Dès le 16 novembre 1665, le P. Charles Albanel, qui était au Cap-de-la-Magdeleine, reçut injonction du R. P. LeMercier, son supérieur, de monter au Fort Saint-Louis par la première occasion "pour y aller tenir la place du défunt P. du Péron", ((Journal des Jésuites). L'occasion se fit attendre longtemps; ce n'est, dans tous les cas, que le 8 mars 1666 que l'on voit le P. Albanel "faisant les fonctions curiales" (Idem) au Fort Saint-Louis.

En 1672, Jacques de Chambly devint Seigneur d'un immense domaine de trois lieues de front, borné par la rivière, et d'une lieue de profondeur; dès l'année suivante, il concédait des terres à ses compagnons d'armes qui, sans cesser d'être soldats, devinrent les premiers colons de ce coin de la colonie, et y fit bâtir un moulin à vent. M. de Chambly devint plus tard gouverneur de l'Acadie, et de la Martinique où il mourut en 1682.

Mais bientôt l'on s'aperçut que Chambly était devenu le but marqué de la vengeance des Iroquois. M. le Tracy ayant, vers cette époque, incendié leurs grandes cabanes dans la Nouvelle-Angleterre, ils crurent devoir user de représailles en venant sur nos bords piller les colons, incendier les moissons et amener en captivité, hommes, femmes et enfants. Bon nombre d'entre nos pères, désespérés de l'insuccès de leurs travaux, effrayés par les massacres qui, trop souvent, accompagnaient ces féroces ennemis, se retirèrent du côté nord de la rivière Chambly, à Boucherville, dont le village était protégé par une palissade. Les missionnaires ne cessèrent pas, cependant, de venir porter les consolations de la religion aux malheureux colons et aux soldats de la garnison.

Aux registres de cette époque, nous lisons les noms des PP. Hugues Pommier, Duplein, Délorme, (lequel, en 1702, eut la douleur de voir son humble chapelle du Fort, devenir la proie des flammes), et Dublaron.

Nouveau fort avec chapelle

En 1708, menacées par la colonie de la Nouvelle-Angleterre, nos troupes se retirèrent à Chambly, et le gouvernement de Montréal, sous M. de Ramesay, décida de construire un fort en pierres sur les ruines de l'ancien. Une pièce y fut consacrée au culte divin, toujours sous le vocable de Saint-Louis; et c'est dans cette chapelle que remplirent leur ministère les RR. PP.: 1. Bonaventure Eyslon, Récollet, du 17 juillet 1707, au 31 janvier 1708; 2. Jean-Capistran Chevreau, Récollet, du 31 janvier 1708, au 23 février 1711; 3. Pierre Dublaron, Récollet, du 23 février, au 24 novembre 1711, puis ensuite, du 21 octobre 1712, au 31 août 1716; 4. Jean Gaschier, P.S.S., du 24 novembre, au 11 décembre 1711; 5. Antoine Delino, Récollet, du 28 janvier, au 20 avril 1717; et du 24 mai, au 8 juillet 1719; 6. R. P. Luc, Récollet, du 31 août 1717, au 5 mai 1719; du 11 mai, au 11 août 1720; et du 5 décembre 1720, au 27 juillet 1721; 7. François Seré, prêtre, du 6 janvier, au 11 mai 1720; 8. Cassien Durand, Récollet, du 11 août, au 21 octobre 1720; 9. Louis-Hyacinthe Dumesny, Récollet, du 21 octobre, au 5 décembre 1720.

Erection canonique de la paroisse.

Le roi de France, qui avait donné l'habitation du fort à M. de Chambly, la convertit en commune en 1712. Ce fut un nouvel encouragement donné à la culture et au défrichement de la forêt; partout la population augmenta, et Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, crut bon, dans un statut daté du 20 septembre 1721, d'ériger canoniquement Chambly en paroisse. La paroisse eut comme patron St-Louis.

Erection civile — Limites. . .
Premier curé

La paroisse possède un document, signé par MM. de Vaudreuil, gouverneur, et Bégon, qui témoigne de ce fait. Le 3 mars 1722, le roi de France, ratifiant l'ordonnance de son conseil en la Nouvelle-France, allouait 500 francs pour subvenir à la subsistance de l'aumônier. L'étendue de la paroisse Saint-Louis, établie dans la chapelle du Fort de Chambly, fut celle de la seigneurie, savoir: 3 lieues de front sur une lieue de profondeur de chaque côté de la rivière. Le premier curé de Chambly fut le R. P. Joconde Dérué, Récollet, qui régit la paroisse à deux époques différentes: 1. du 1er novembre 1721, au 3 août 1722; 2. du 3 septembre 1723, au 3 septembre 1724.

Nous voyons parmi ses successeurs les RR. PP. Pierre de Payne, du 3 août 1722, au 3 septembre 1723; Lucien Very, Récollet, du 3 septembre, au 18 novembre 1724; Michel Lecasseur, Récollet, du 18 novembre 1724, au 4 septembre 1746.

Construction de la première église... et sa bénédiction.

Enfin, comme la population de Chambly augmentait toujours et que la chapelle du fort devenait trop petite pour la desserte convenable de la paroisse, on résolut, en 1739, de bâtir un nouveau temple au Seigneur.

Deux personnes de piété, J.-B. Renaudet et sa femme, Madeleine Ménard, offrirent pour cette construction un terrain de trois arpents de profondeur sur un arpent de largeur, situé du côté nord du bassin de Chambly, le même sur lequel est bâtie l'église actuelle. D'après la tradition, cette première église, proprement paroissiale, était en bois et construite à l'endroit où se trouve aujourd'hui le monument de Tempérance, élevé en 1841 par Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy. Le 24 novembre de cette même année (1739), l'église était ouverte au culte sous le vocable de Saint-Joseph. La bénédiction en fut faite par M. Louis Normand, supérieur de Saint-Sulpice, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Chèze, et du P. Michel Levasseur, Récollet, "aumônier pour le roy au Fort Pontchartrain, à Chambly, et missionnaire desservant les habitants de Saint-Joseph et de la Pointe-à-Olivier", aujourd'hui, Saint-Mathias.

Construction de la seconde église...

Trente ans plus tard, vu l'accroissement extraordinaire de la population, on jugea convenable d'ériger une nouvelle église, c'était en 1757. Le temple fut construit en pierres, à l'endroit précis où s'élève l'église actuelle.

M. Carpentier dirigea les travaux. Le 29 novembre, le P. Berrey, Récollet, "aumônier pour le roy au Fort Saint-Louis", plus tard supérieur de son ordre, en fit la bénédiction, d'après la permission que lui donna M. Michel Peignet, vicaire général, lequel, en 1764, vint à Chambly pour y bénir une cloche du poids de 340 lbs. Le P. Berrey était à cette date curé de la paroisse.

Cette église de 1757 fut incendiée le 5 juin 1806. M. Bédard, alors curé, encouragea ses paroissiens à supporter vaillamment ce coup de la main de Dieu, et à relever au plus tôt la maison du Seigneur.

Construction de la troisième église.

Aussitôt commençaient les travaux d'un nouveau temple, pendant que les offices de la paroisse se faisaient le plus convenablement possible sous un hangar.

Le 29 juillet 1807, M. Robitaille, curé de la Pointe-à-Olivier, fit le baptême d'une cloche du poids de 4 quintaux et 7 lbs, et le 24 octobre 1810, l'église elle-même fut bénite par M. P. Fréchette, curé de Beloeil, sur permission donnée par M. Connetroy, vicaire général.

C'est cette église qui, en 1880, fut incendiée à son tour. Ce fut une rude épreuve pour Chambly, que la perte de ce beau temple où il faisait si bon de prier.

Construction de la quatrième église.

Enfin, au prix de nouveaux efforts, l'église actuelle s'élevait sur les ruines de la précédente; elle fut ouverte et bénite le 20 novembre 1881, et c'est le 25 septembre 1894 que le vénérable Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal, en faisait la consécration solennelle, remplissant les coeurs des fidèles de Chambly de la joie la plus pure et de la plus ferme confiance que le Seigneur daignerait, à l'avenir, éloigner de sa maison ce fléau, qui semblait s'acharner à détruire tour à tour ce qu'ils avaient tant aimé à l'exemple de leurs pères: leur église paroissiale.

Plus tard, cette église, grâce au zèle religieux et à l'habile administration du Curé C. M. Lesage est devenu un véritable petit bijou de bon goût et de propreté.

En juillet 1894, le temple s'enrichissait d'un orgue, d'une chaire nouvelle et de trois magnifiques autels. Le 15 décembre la décoration de l'église faite par M. D. A. Beaulieu de Montréal était terminée. Et le 9 août de l'année suivante, Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, faisait la bénédiction d'un magnifique carillon: trois cloches donnant fa sol la, et pesant respectivement 1371, 1035, 871 livres.

Les Archives.

La paroisse de Chambly possède des archives remarquables, entre autres la série des régistres des baptêmes, mariages et sépultures depuis 1706 et au complet.

Tableaux d'art

L'église possède deux grands tableaux: NotreDame-du-Rosaire et Sainte-Anne; et aussi un Chemin de Croix en relief.

Le presbytère

Le presbytère actuel a été construit en 1924, par le curé actuel. Il a coûté $20,000.00. L'architecte fut M. G. A. Monnette et les entrepreneurs MM. G. Pépin et L. Côté.

Nous remarquons aussi parmi les confréries de la paroisse la Congrégation des Enfants de Marie; la Société des Dames de Sainte-Anne.

L'oeuvre de fabrique se compose de MM. Charles Roy, notaire, de Willie Charron et de M. Joseph Lussier.

Chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire

Depuis longtemps les fidèles de la municipalité de Chambly-Canton étaient bien souvent dans l'impossibilité d'assister le dimanche à la messe et d'entendre la parole de Dieu dans leur église paroissiale, située à deux milles de leur habitation. Le zèle de M. le chanoine Lesage s'émut et il résolut d'y porter remède En 1898, M. Lesage élevait à ses frais une chapelle au centre du Canton, sous le vocable de Notre-Dame-du-Rosaire. La bénédiction solennelle en fut faite le 13 novembre de la même année.

Chambly-Canton érigé en paroisse sous le vocable de "Saint-Coeur-de-Marie".

En 1910, une partie de Chambly, comprenant le village de Chambly-Canton et le rang Sainte-Thérèse, sur la rivière Richelieu, fut détachée de la paroisse principale, pour former une nouvelle paroisse sous le vocable de Saint-Coeur de Marie.

Personnages Ecclésiastiques.
Evêques nés dans la paroisse.

Mgr Joseph LaRocque, né à Chambly le 28 août 1808, de Timothée-Amable LaRocque et de Marie-Angèle Paré, fit ses études à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné prêtre à Montréal par Mgr Lartigue, le 15 mars 1935; évêque-coadjuteur de l'évêque de Montréal (1852-60), élu le 6 juillet et sacré à Chambly le 28 octobre 1852, nommé deuxième évêque de Saint-Hyacinthe 1860-1865, où il fonda la communauté du Précieux-Sang en 1861, administrateur du diocèse 1865-66, retiré au monastère du Précieux-Sang où il mourut le 18 novembre 1887.

Mgr Charles Larocque, né à Chambly, le 15 novembre 1809, d'Henri Larocque et de Sophie Robert, fit ses études à Saint-Hyacinthe et à Montréal, où il fut ordonné par Mgr Lartigue, le 29 juillet 1932; troisième évêque de Saint-Hyacinthe, 1866-75, élu le 20 mars 1866, sacré à Saint-Jean par Mgr Baillargeon, le 20 juillet suivant et décédé le 15 juillet 1875.

Curés passés et actuels

L'église paroissiale hors le Fort Chambly eut pour premier curé, comme nous l'avons déjà dit, le R. P. Michel Levasseur qui y résida jusqu'en 1746.

(Suite à la page 19)

Paroisse de Chambly

(Suite de la page 18)

Curés passés et actuels

L'église paroissiale hors le Fort Chambly eut pour premier curé, comme nous l'avons déjà dit, le R. P. Michel Levasseur qui y résida jusqu'en 1746.

Ses successeurs furent: 1. M. Claude Charpentier, prêtre, du 5 novembre 1746, au 14 août 1732; 2. R. P. Fely Berrey, Récollet, du 28 août 1763, au 4 octobre 1769; 3. M. Médard Petrimoulx, prêtre, du 13 octobre 1769, au 19 janvier 1777; 4. Jean-Pierre Mennard, prêtre, du 1er février 1777, au 28 juin 1792; 5. Pierre Picard, desservant, du 28 juin, au 15 octobre 1792; 6. Charles Chauvreaux, prêtre, du 16 octobre 1792, au 28 septembre 1794; 7. Jean-Jacques Berthiaume, prêtre, du 4 octobre 1794, au 30 octobre 1796; 8. J.-B. Dubois, prêtre, du 3 novembre 1796, au 8 janvier 1804; 9. J.-B. Bédard, prêtre, du 8 janvier 1804, au 14 octobre 1817; 10. Pierre-Marie Mignault, prêtre, du 18 octobre 1817, à 1866; 11. Georges Huberdault, 1866; 12. Amable Thibault, 1866 à 1880; 13. Georges Lesage, 1880, à 1885; 14. J.-Bte. Beauchamp, 1885; et M. Charles Lesage, chanoine-honoraire de la cathédrale de Montréal 1885-1910. M. J.-Bte. Boissonneault 1919-1911. M. Charles Laforce 1911-20. M. Auguste Arbour 1920-24. M. G. A. Fonrouge, V. F. 1924. . .

M. l'abbé G. Alexandre Fonrouge, V. F.

Né à Longueuil, comté de Chambly, le 20 août 1868, d'Alexis Fonrouge, gardien de barrière, et de Sophie Rosalie Goyette. Il fit ses études au collège de Saint-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre le 17 décembre 1892; vicaire à Chambly 1892-99, à Longueuil, 1899-1902, à Lachine 1902-06, nommé curé de Saint-Luc 1906-1912, de Saint-Hubert 1912-1924, de Chambly en 1924.

Le vicaire actuel.

M. l'abbé Armand Rancourt, né à St-Cyprien de Napierville en 1899, ordonné prêtre en 1932 et vicaire à Chambly depuis février 1935.

Enfants de Chambly ordonnés prêtres.

Dans ces dernières années, ont été ordonnés, M. J. O. Maurice en 1903; M. Roger Raymond 1922 et M. Omer Ménard, en 1937.

Maisons d'éducation

Le collège classique de Chambly 1825-1857.

La première pierre du Collège de Chambly fut posée le 13 juin 1825. Il fut ouvert le février 1826. C'était un vaste bâtiment en pierres, à trois étages de 108 pieds de longueur sur 50 de largeur. Le généreux fondateur de ce collège fut le curé Migneault. Le collège fut incorporé par un acte du parlement provincial du Bas-Canada, le "1 mars 1836."

Des prêtres séculiers en eurent la direction jusqu'en 1849 et y enseignèrent le cours classique et commercial. En automne 1849 Mgr Bourget en confia la charge aux Clercs Saint-Viateur, qui la conservèrent jusqu'en 1857.

Collège commercial

Après le départ de ces derniers, cessèrent les études classiques et le cours devint exclusivement commercial. Des professeurs laïques en eurent la direction jusqu'en 1872, époque à laquelle les frères des Ecoles Chrétiennes prirent possession d'un nouveau collège bâti avec les matériaux de l'ancien. Ceux-ci y demeurèrent jusqu'en 1882, laissant alors la maison aux soins de professeurs laïques.

En automne 1886, les Frères de l'Instruction Chrétienne en reçurent la direction et ils la possèdent encore de nos jours.

En 1937, à l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des Frères de l'Instruction Chrétienne, à Chambly, et même au Canada, les anciens du Collège élevaient à l'entrée de la cour une pyramide de pierres, portant hommages à M. le chanoine Lesage et au vénéré Frère Ulysse, premier directeur de la maison.

Couvent de Chambly

Les SS. de la Congrégation de Notre-Dame ont été établies à Chambly par M. Pierre Migneault, curé de la paroisse. Le couvent a été construit et le terrain acheté par la générosité de Mme Bresse. La maison, de 60 pieds par 40 (augmentée d'une aile en 1387), est agréablement située sur le bord du joli lac connu sous le nom de Bassin de Chambly. Les classes ont été ouvertes le 8 octobre 1855, et dès le commencement, les religieuses ont eu le bonheur d'avoir la sainte messe et d'y garder le Saint-Sacrement. La bénédiction du couvent et de la cloche (don de M. Eusèbe Fréchette) a eu lieu le 24 janvier 1856 par Mgr LaRocque. Aujourd'hui ce couvent est à la fois pensionnat et externat.

Hôpital Saint-Joseph dirigé par les SS. Grises.

Les Soeurs de la Charité de l'Hôpital-Général furent appelées à Chambly, le 22 avril 1869 et prirent possession d'un hospice encore aujourd'hui très prospère. Cette maison fut fondée et donnée par Mlle Clémence Sabatté qui poussa la générosité jusqu'à l'enrichir d'une petite terre y attenant. M. Eusèbe Fréchette, un autre bienfaiteur, fit les frais de l'installation et de réparation nécessaire au vieux logis de Mme Bresse, donné pour hôpital.

Aujourd'hui l'hospice abrite les vieilles personnes et sert de pensionnat pour certaines classes d'enfants de Montréal.

Juniorat des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée

Il existe à Chambly, situé sur la Petite Rivière, un juniorat dirigé par les Pères Oblats. Il fut fondé en 1926, exactement 100 ans après la fondation du Collège classique. On y donne le cours classique pour ceux qui se préparent à la vocation d'Oblat.

Ecoles élémentaires

Les écoles élémentaires qui existent dans la campagne et au village sont au nombre de six en tout.

Le président de la commission scolaire est M. le curé Fonrouge.

Maires

M. Hortensius Béïque, député au provincial et maire de la ville.

M. Henri Bisaillon, est maire de la campagne.

Monuments de Chambly

Le Vieux Fort

Le grand monument historique de Chambly au point de vue religieux et militaire et historique, c'est toujours le Vieux Fort.

Depuis 1910, son territoire fait partie de la paroisse du Saint-Coeur de Marie, Chambly-Canton, mais son histoire se rattache entièrement à la vieille paroisse de Chambly. Chambly Canton ne sera pas mécontent, j'en suis assuré, si je donne ici l'historique du Vieux Fort.

L'histoire de Chambly serait incomplète, dans ses grandes lignes, si l'on n'ajoutait pas ici quelques mots de ses monuments. Entre tous, et l'un des plus beaux et des plus précieux que possède notre pays, se distinguent les ruines du vieux Fort Chambly.

Jusqu'en 1739, l'histoire du fort est celle de l'église paroissiale, mais à partir de cette date, les deux institutions se séparent et tiennent leurs annales à part.

Jusqu'aux événements qui, en 1743, décidèrent la guerre entre la France et l'Angleterre, le Fort Chambly fut sans cesse occupé par une petite garnison. La chapelle servit même aux soldats qui l'habitèrent jusqu'en 1747, époque où le matériel fut transporté au Fort Saint-Jean.

En 1760, ce poste passa aux mains des Anglais, et sur les vieilles tours le pavillon britannique remplaça le drapeau fleurdelisé.

Le 17 octobre 1775, les troupes américaines assiégeaient le fort; et le major Stopford, n'ayant dans son enceinte que des soldats éclopés, des femmes et des enfants, se vit forcé de se rendre.

En juin 1776, la maladie le vengeait, et sous ses coups, les Américains ne purent que céder et fuir le vieux fort, en ayant soin, à leur départ, d'y mettre le feu.

Guy Carleton le faisait restaurer en 1777. Pendant les années 1812, 1813, 1814, il devint le rendez-vous des troupes canadiennes, organisant une défense contre les soldats américains.

Enfin, il fut définitivement abandonné en 1847, et destiné à crouler misérablement, si, grâce aux instances réitérées et aux demandes de M. J.-O. Dion, adressées au marquis de Lorne, on ne l'avait réparé en 1882-83.

Cette relique du passé est encore aujourd'hui en bon état de conservation, grâce toujours au dévouement de M. J.-O. Morin qui en était le gardien, et auquel nous devons la plupart des renseignements de cette notice historique.

Monument de Salaberry

Ce n'est pas là le seul monument dont on est redevable au zèle patriotique et à l'esprit d'organisation et d'entreprise de M. J.-O. Dion. Dès 1870, il émettait l'idée d'élever une statue à la mémoire du "Léonidas canadien", du "Héros de Châteauguay", l'honorable Chs-Michel d'Irumberry de Salaberry, C.B., décédé à Chambly, le 26 février 1829, âgé de 51 ans, et dont les cendres reposent dans l'église paroissiale.

En 1879, un service solennel était chanté à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort de notre "héros", et dans une assemblée générale, la proposition de M. Dion fut unanimement approuvée et l'érection d'un bronze fut décidée. M. Hébert, notre artiste national, se mit à l'oeuvre, et la première statue sortie de ses ateliers était inaugurée le 7 juin 1880, au milieu d'un immense concours.

La Croix de "La Bataille"

C'est aussi sur l'initiative de ce grand patriote, comme le prouvent des documents authentiques, que les paroisses réunies de Chambly et de Laprairie élevèrent une croix à l'endroit nommé "La Bataille", pour commérer la victoire de M. de Varennes sur le major Schuyler, en 1691

Monument Migneault

En 1909, M. Norbert Brouillet, un ancien de Chambly, revenu au Canada pour y mourir, consacrait une partie de sa fortune à l'érection d'un monument de granit, en face de l'église, à la mémoire de son ancien curé, M. Migneault, qui a été curé de Chambly pendant 49 ans, 1817-1866.

C'est lui également, ce M, Brouillet, qui fit installer les magnifiques verrières des transepts de l'église, par la maison Franz Mayer de Munich, à la mémoire de ses parents.

Monument du Sacré-Coeur

En 1916, M. le curé Laforce élevait sur la base du monument de tempérance de Mgr Forbin-Janson, une grandiose statue du Sacré-Coeur, en souvenir du 250e anniversaire de la fondation de Chambly (1665) par le Marquis de Tracy, qui y construisit le premier fort contre les Iroquois.

Premiers Actes de l'Etat-Civil.

Thérèse bérier. Bap. I.

Ce 22me de novembre de l'anner 1706, ie soubsigné moy f piere dublaron recollet missionnaère et curèr de la paroisse de Chambly, certifie davoire suplé aux cérémonies de baptême dans la dite chapelle de —à teresse fille de laurens berier et marie boissete, baptiser par la roche habitans du lieu, le 12 de mais, nais du même iour, les pareins aux cérémonies on ester la roche soldat de la compagnie de du—et marianne baisset, en foy de quoy icy signer, les pareins et mareine ont déclarer ne savoir pas signer conformément aux ordonnances de monseigneure iay signer et signe, etc.

A pierre dublaron, récollet.

Mariage

M. Louis aguenier et M. Anne Besset

Lan mil sept cent huit le quinziesme septembre après la publication de deux bancs un en la paroisse de villemarie et l'autre en cette paroisse et obtenue dispence du troisième de monsieur de Bellemare grand vicaire, Je soubsigné prêtre Récollet faisant les fonctions curiales dans la signeurie de Chambly ai-recus le consentement du mariage par parolle du présent de Louis Aguenier fils de Paul aguenier et de Barbe de la. .. P. . . et de marianne Besset fille de défun Jean Besset d'aune Seigneur en présence des parents de l'un et de l'autre et des témoins qui ont signé avec moy selon l'ordonnance.

L. J. Capistrán, cheuran, Récollet
Louis aguenier, marie anne besset
de Perigny témoin-Hertel témoin

Sépulture:

Jean baisset

ie certifié moy recollet homonier et missionnaire d-roiale de Chambly d'avoir enterrer iean baisset dans le lieu destiner pour faire le cimetière, il a esté administré des tout les sacrements de notre mère la St église il est décédé la nuit de la veille des Roy sur la minuit de lanner 1707 âgée de 84 ans environ il était ancien habitant de Chambly en foi -- iay signer

f pierre dublaron Rec.

En renouvelant votre abonnement, faites-nous parvenir le nom d'un abonné nouveau.

CUISINEZ à la FRAICHEUR

Au moyen de ces auxiliaires de cuisine

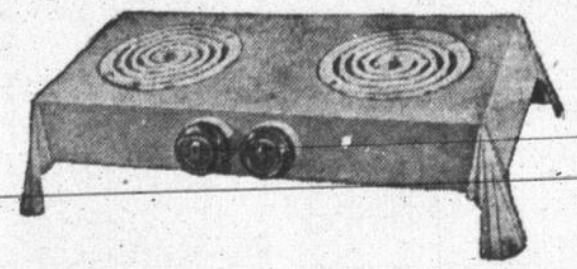
ROTISSOIRE ELECTRIQUE



Ayez la commodité et le plaisir nouveaux de cuisiner avec ce four électrique portatif compact, Westinghouse! N'occupe que deux pieds de la surface d'un rayon; peut aisément cuire un repas complet pour 6 à 8 personnes. Parfaitement isolé, facile à nettoyer. Températures entre 150° et 550°. Complet, avec plats en Glasbake. $33.75 comptant, ou . . . . . .

SEULEMENT $3 par mois, pendant 12 mois

RECHAUDS A DEUX ELEMENTS CHAUFFANTS

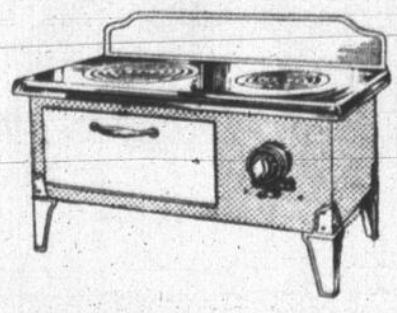


Voici une véritable aubaine. Cet efficace petit réchaud électrique muni d'un élément chauffant de 600 watts et d'un élément chauffant de 1320 watts, est exactement ce qu'il faut pour les repas légers. Genres différents, même à plus bas prix.

SEULEMENT $4.25 comptant

ou 6 paiements mensuels de 75c chaque.

POELES PORTATIFS



Un petit poêle électrique en miniature, complet, avec four et éléments de surface. Nous en avons de différents genres en stock, à partir de

$11.75 et plus comptant

ou douze paiements mensuels de $1.05 et plus.

Quantités limitées — achetez immédiatement!

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

FRS. PAYETTE & FILS, LIMITEE

Maison Canadienne Française établie en 1880



SPECIAUX DE PAYETTE

Elégants Nouveaux

COMPLETS

de printemps

AVEC 2 PANTALONS

$19.50

Complets faits de flanelles, tweeds, serges et worsteds importés et de belle qualité. Les plus chic modèles à devant droit ou à devant croisé. Choix considérable de dessins et de couleurs. Toutes grandeurs.



Valeur de $30.00 **COMPLETS** Valeur de $30.00

FAITS SUR MESURES

Spécial cette semaine

Ajustement et confection garantis **$24.50** Ajustement et confection garantis

Nous offrons une collection très considérable de flanelles, serges, tweeds et worsteds importés en une grande variété de dessins et de couleurs. Vous avez le choix parmi tous les nouveaux modèles de printemps. Ajustement irréprochable assuré grâce à des essayages. Confection ultra-soignée. Une valeur exceptionnelle à **$24.50**

COMPLETS DE PREMIERE COMMUNION

2 pièces $5.50 — En serge bleu marine de belle qualité. Jolie et bonne confection. Grandeurs 23 à 28. — 3 pièces $7.75

FRS. PAYETTE & FILS LIMITEE

Là où l'on vend de bons vêtements depuis 58 ans.